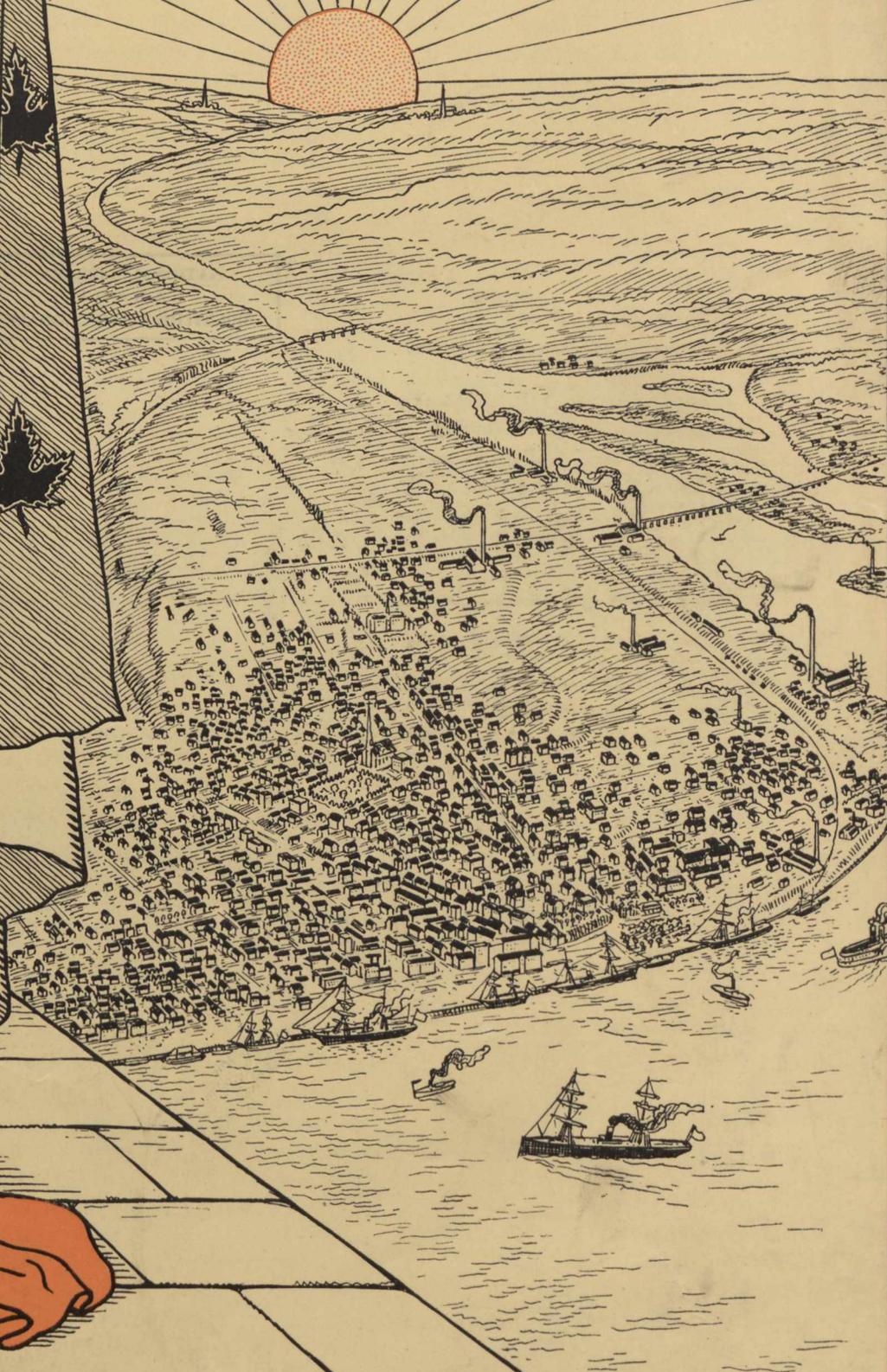
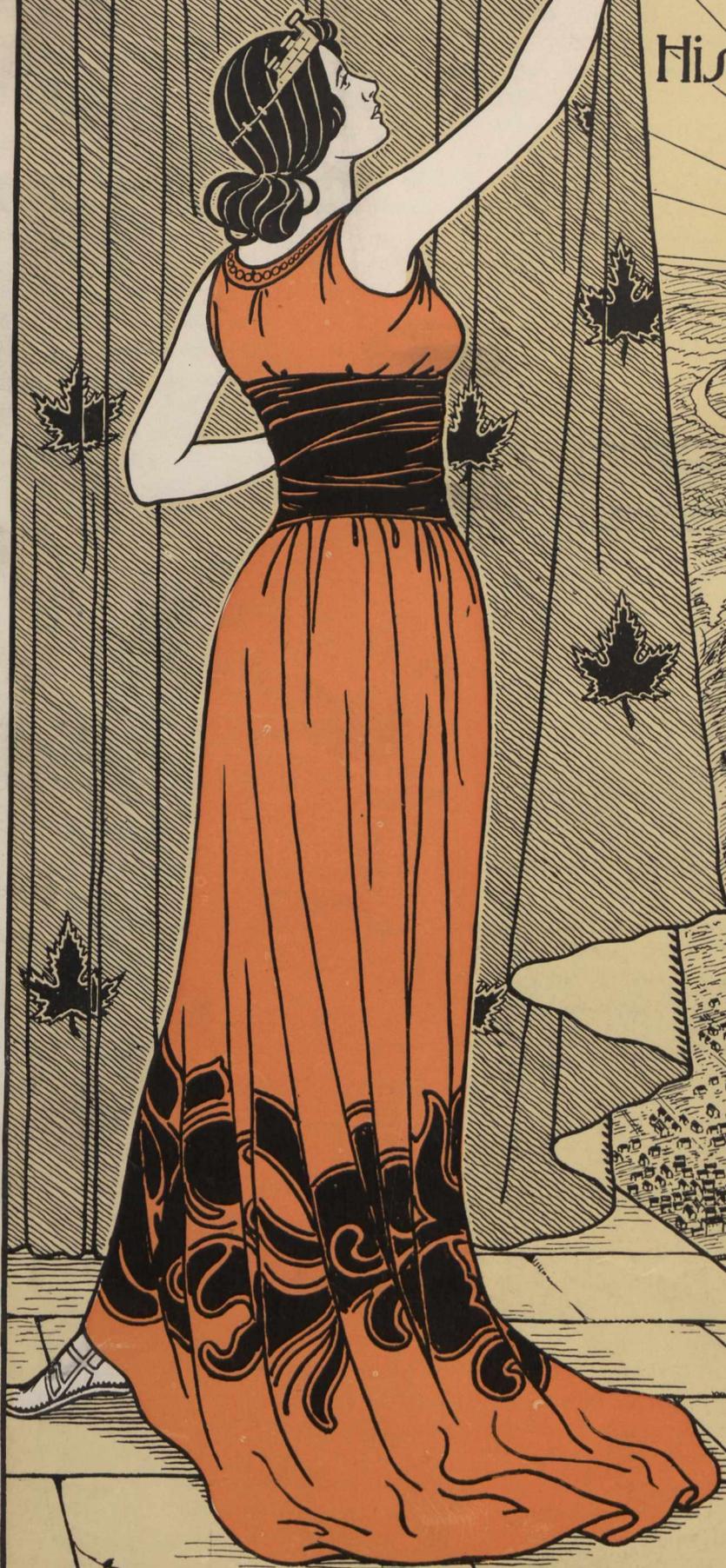


# TROIS-RIVIÈRES

ALBUM ILLUSTRÉ

Histoire Géographie Industrie



Simone Massicotte  
1903

# TROIS-RIVIÈRES

## ALBUM ILLUSTRÉ

HISTOIRE—GEOGRAPHIE—INDUSTRIE

(Enregistré au Département de l'Agriculture, Ottawa, par J. B. Meilleur Barthe, Prop. Edit.)

TROIS-RIVIÈRES, Août 1903.



### Aux Trifluviens



NOUS livrons aujourd'hui, après un travail opiniâtre et constant, "L'Album Illustré de la cité des Trois-Rivières."

Stimulé, par la beauté du site, et l'aspect général de notre ville, nous n'avons pas ménagé notre trouble, ni n'avons reculé, devant la grande responsabilité pécuniaire que nous assumions. Comptant sur un bon encouragement,

C'est ce que nous avons voulu démontrer, en publiant comme frontispice, une vue générale de la ville et des alentours. Et en donnant une large part du dessin, à la riche vallée, dont le fleuve Saint-Maurice sert de débouché naturel, pour arriver au port de Trois-Rivières, nous croyons avoir bien servi les intérêts de la ville.

Le port de Trois-Rivières, qui n'a pas à subir les inconvénients de la marée, et du passage du lac Saint-Pierre, toujours assez difficile, quoiqu'on en dise, mérite d'être mieux connu. La tâche était lourde et pouvait paraître quelque peu présomptueuse ; mais le talent reconnu de Mr. Edmond J. Massicotte, dessinateur de Montréal, a su triompher de ces difficultés, et

Nous avons rencontré un loyal encouragement, de la part de ceux à qui nous nous sommes adressé, pour nous aider à défrayer une partie des frais considérables qu'entraînait une semblable entreprise. Nous les en remercions sincèrement.

Tous, ils ont compris, l'avantage qu'en retirera notre ville ; mais, comme tout travail mérite salaire, nous comptons que ce premier encouragement sera secondé par le public auquel "L'Album de la cité des Trois-Rivières" est offert en vente, à un prix minime.

J. B. MEILLEUR BARTHE.



AVENUE ALEXANDRE, CONDUISANT AU BUREAU DE POSTE, TROIS-RIVIÈRES.

nous avons entrepris la tâche, et déclarons n'avoir pas été déçus.

Nous nous flattons maintenant, d'avoir comblé une lacune considérable, en dotant la vieille cité de Laviolette, d'un album, contenant toutes ses beautés, qui, groupées ensemble, seront mieux appréciées.

Un but plus pratique nous engageait aussi, à entreprendre cette tâche. A part son site pittoresque qui est tout à sa louange, Trois-Rivières devait faire valoir ses avantages et ses ressources, au point de vue commercial. Notre ville doit s'enorgueillir du fait, qu'elle peut rivaliser avantageusement, pour le commerce extérieur, avec les centres les plus grands.

à bon droit, croyons-nous, il peut se féliciter d'avoir reproduit l'idée qui lui avait été soumise.

Trois-Rivières, comme port très avantageux y est bien apparent ; chaque rue et édifice de la ville, peuvent très bien être retracés dans ce travail, et la région du Saint-Maurice, qui s'étend au loin, nous laisse entrevoir le village du Mont-Carmel, et les clochers des villes de Shawinigan et de Grand'Mère.

Tel était notre but. Faire revoir dans quelques pages, aux trifluviens, leurs rues, leurs monuments, leurs places publiques, leurs industries, et démontrer en même temps, les avantages que la cité peut offrir, à l'esprit entreprenant des capitalistes étrangers.

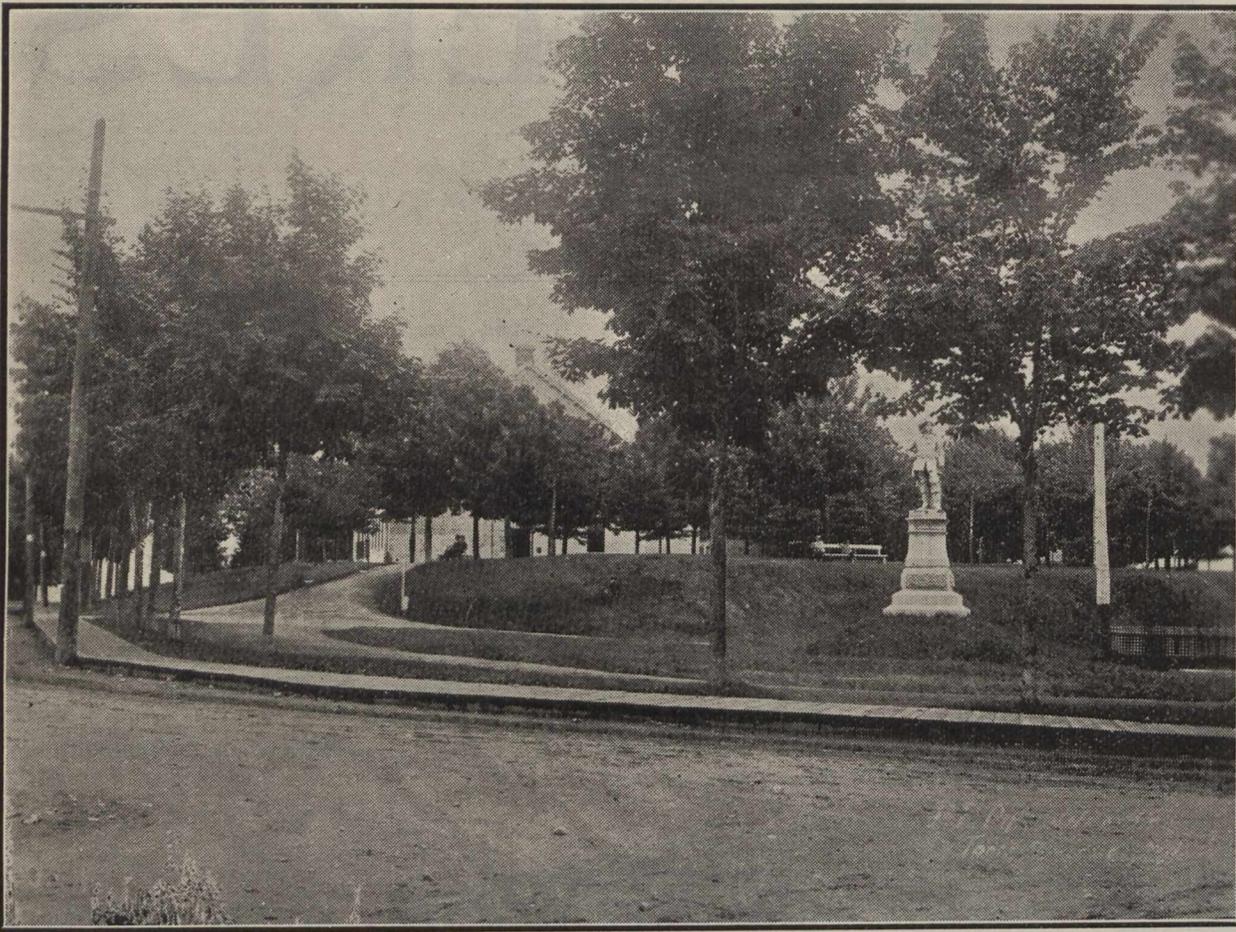


### LA VILLE DES TROIS-RIVIÈRES



TROIS-RIVIÈRES est, après Québec, la principale ville de notre province par son ancienneté. Elle est située au confluent du fleuve Saint-Laurent et du Saint-Maurice, qui se divise, en cet endroit, en trois branches, ce qui a valu, à la deuxième ville fondée en Amérique, par les Français, son nom des Trois-Rivières.

C'est le 4 juillet 1634 que M. de Laviolette, venant de Québec avec quelques compagnons,



UNE VUE PARTIELLE DU PARC LAVIOLETTE ET MONUMENT LAVIOLETTE, TROIS-RIVIÈRES.

mit pied à terre sur le rivage, en face du territoire de la nouvelle ville qu'il venait fonder.

Nous cueillons ces faits historiques dans la préface du premier registre d'état civil de la paroisse des Trois-Rivières, intitulé : "Catalogue des trépassés au lieu nommé Les Trois-Rivières."

Citons l'extrait suivant qui ne manque pas d'intérêt :

"1634.—Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle-France, ayant ordonné qu'on dressât une habitation en ce lieu nommé les Trois-Rivières, monsieur de Champlain qui commandait en ce pays, y envoya de Kébec une barque soubz la conduite de monsieur de Lavolette ; lequel mit pied à terre le quatriesme de juillet de l'an 1634, avec quelque nombre de nos françois, pour la plupart artisans, et dès lors, on donna commencement à la maison et habitation ou fort, qui se voit en ce lieu.

Le troisieme de septembre de la mesme année, le Révérend Père Paul Lejeune et le Père Buteux, religieux de la Compagnie de Jésus, partirent de Kébec dans une barque et arrivèrent icy le huit du mesme mois pour y assister nos françois pour le salut de leurs âmes.

Sur la fin de decembre de la mesme année, le mal de terre s'estant jecté parmy nos françois, en emporta quelques uns qui ont donné le commencement aux chrestiens defuntz en ce pays."

Le premier décès enregistré, est celui de Jean Guiot dit Négrier, natif du Bourg de Chambois, en l'évêché de

Sées en Normandie, dont la sépulture eut lieu le 6 février 1635. Le second est enregistré à la date du 6 mars 1635.

\*\*\*

Au point de vue historique Trois-Rivières, comme Québec, a, plus d'une antiquité intéressantes. Ses constructions, en général, se ressemblent beaucoup à celles de Québec, moins les côtes cependant.

La petite église paroissiale qui est une des plus anciennes du pays, fait toujours l'admiration des visiteurs, qui ne se taisent pas d'éloges sur l'élégance et la beauté de ses décorations, et de son architecture à l'intérieur. Le fait est que les belles cérémonies religieuses, auxquelles on veut donner un cachet particulier, et un caractère d'intimité, sont faites à "la petite église de la paroisse."

Le vieux monastère des Ursulines est à lui seul tout un monument. Si l'on feuillette quelque peu l'histoire de notre éducation nationale, on voit que c'est du vieux monastère des Ursulines de Québec et des Trois-Rivières, que sont parties ces saintes femmes pour s'établir dans nos différentes villes, et répandre partout la saine et utile éducation qui caractérise la femme canadienne.

*L'Histoire des Ursulines des Trois-Rivières* publiée, à l'adresse de ces femmes dévouées, un éloge mérité, et le Dr. J.-B. Meilleur, premier surintendant de l'éducation de notre province, dans son *Mémorial de l'Éducation*, nous fournit des notes très intéressantes et des faits édifiants sur l'établisse-

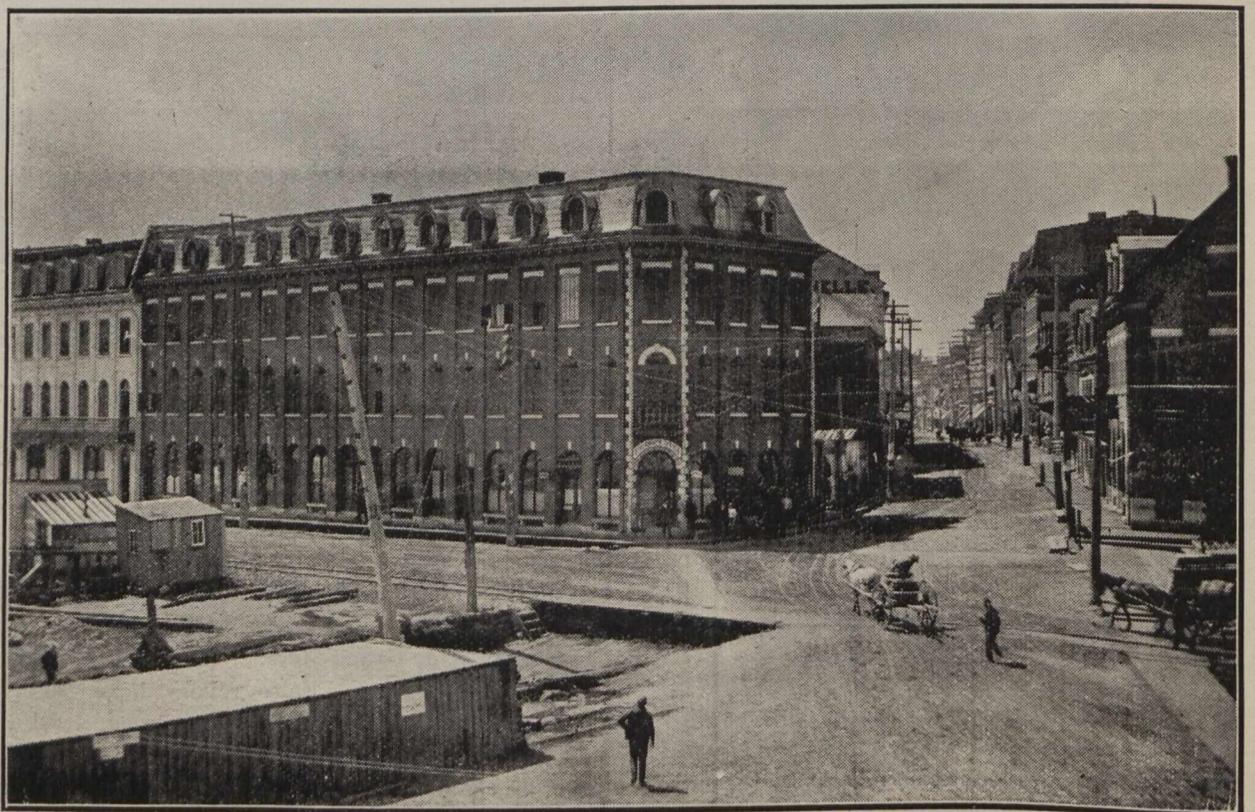
Maison établie en 1885

**JOS. GODIN & FILS**

Marchands de Fer  
et Quincailleries...

10 rue Des Forges, . . Trois-Rivières.

Matériaux de Construction et de Marine. Fournitures pour Chantiers. Appareils pour Moulins, Scieries, Etc. Poeles, Fournaies et Ustensiles de cuisine de toutes sortes.



DÉBARCADAIRE ET VUE PARTIELLE DES RUES DU PLATON ET DU FLEUVE—TROIS-RIVIÈRES.

ment et le maintien du monastère des Ursulines de Trois-Rivières.

La vieille église des Récollets, qui sert aujourd'hui de temple aux Anglicains, a aussi un cachet d'ancienneté qui n'est pas sans intérêt. C'est là que, d'après de vieux documents, reposeraient les cendres du frère Didace, béatifié il y a quelques années. Son corps serait encore sous les dalles de ce vieux temple, qui fut le berceau de l'établissement des Récollets au pays, dans les premiers temps de la colonie.

Beaucoup d'autres monuments aux Trois-Rivières, témoins de plus d'un fait qui sont devenus aujourd'hui du domaine de l'histoire, sont presque, tombés dans l'oubli.

\*\*\*

Trois-Rivières a progressé, mais lentement. Nous le confessons, elle a été devancée par de plus jeunes sœurs ; mais pour qui a vécu aux Trois-Rivières, il y a une dizaine d'années, il est évident que notre ville n'est pas restée en arrière. Elle compte aujourd'hui une population de près de 12,000 âmes. Située comme elle l'est, entre Montréal et Québec, deux centres puissants qui ont attiré à eux tout



LE PALAIS ÉPISCOPAL—TROIS-RIVIÈRES.

Etablie en 1887

B. de P. 345

## M. J. E. Morissette

Marchand de Nouveautés

Assortiment Général

A L'ENSEIGNE DU GROS ROULEAU DE FIL

14, rue Des Forges

le commerce florissant au détriment de Trois-Rivières, cette dernière ville ne devait songer qu'à l'exploitation de la région riche et abondante du Saint-Maurice, pour prospérer à son tour. Aussi la principale industrie aux Trois-Rivières est-elle le commerce de bois. De fait les scieries immenses de cette ville font son orgueil en même temps que sa richesse, et plusieurs milliers de familles y trouvent leur pain quotidien. Outre le commerce de bois, les manufactures de toutes sortes sont en grand

nombre, et emploient une bonne partie de notre population.

Citons en quelques-unes. Three Rivers tool and axes works, Gélinas & Frère, pelles, chaînes, etc., Lymburner, voitures, J. N. Godin & Cie., Biscuits et bonbons, Balcer Gloves Co., qui a obtenu une médaille d'or, à l'exposition de Paris. Three Rivers planing mill, Baptist planing mill. Les florissantes scieries Baptist, St-Maurice Lumber Co., Warren Curtis, Union Bag Co., Burrell Co. Tibbutt Bros., dans la chaussure, Girard & Godin, Cerceuil, Montreal Pipe Foundry, trois tanneries, Fonderie Bellefeuille, etc., etc., etc.

\*\*\*

Reliée par voies de bateaux et de chemins de fer aux grands centres et aux différentes paroisses avoisinantes, Trois-Rivières reçoit tous les jours l'affluence des étrangers qui fréquentent ses marchés et ses places publiques. Les grands travaux qui ont, depuis quelques années, transformé le pays en arrière de notre ville par l'exploitation des inépuisables pouvoirs d'eau des chutes de Grand'Mère et de Shawinigan, ont aussi produit un effet considérable sur notre commerce local. Aussi, chacun s'est-il empressé de répondre à l'élan de progrès général, en faisant subir à son établissement une toilette nouvelle : et aujourd'hui, le visiteur, qui voit avec plaisir nos différentes rues propres et bien entretenues, admire l'ensemble des vitrines dans nos rues commerciales, où sont coquettement disposées les marchandises les plus nouvelles et les plus variées.



UNE VUE DU PARC CHAMPLAIN—TROIS-RIVIÈRES.



L'HOTEL DE VILLE—TROIS-RIVIÈRES.

La compagnie de Téléphone Bell, a aussi complété un circuit perfectionné qui permet de communiquer aussi facilement avec toutes les paroisses et les villes de notre pays, qu'avec New-York, Chicago et les autres grands centres des Etats-Unis. De plus, une ligne privée relie les paroisses du comté de St-Maurice avec la ville. Si l'on en croit la rumeur publique, Grand'Mère et Shawinigan écoulent sous peu, complètement, leurs grandes productions par le port des Trois-Rivières, qui servira de terminus à une ligne régulière de vapeurs océaniques.

\* \*

Les résidences privées n'ont pas non plus été négligées dans cette transformation qui s'est opérée dans nos murs depuis quelques années. A part la construction nouvelle qui a été considérable, les améliorations et l'embellissement des anciennes propriétés ont fait de la ville des Trois-Rivières, une des plus belles et des plus agréables localités pour y passer la belle saison. Ses parcs publics, ses promenades ombragées et entourées de coquets endroits sont très fréquentées, et chaque semaine une fanfare, dirigé par un artiste de renom, M. Henri Lavigne, offre à la population enthousiaste les meilleurs programmes exécutés avec goût. Les parcs Champlain, du Plateau Laviolette et Vanasse sont des endroits charmants ; sans oublier "Villa Mon-Repos," à vingt minutes de voiture de la ville ; le boulevard Turcotte est, sans contredit, une des plus belles places de promenade qui existe : de cette terrasse ombragée et située sur la rive du Saint-Laurent, la vue embrasse sur le Saint-Maurice et le Saint-Laurent une distance de plusieurs milles. Le vaste promontoire qui sert aux expositions annuelles, est aussi un endroit excep-

tionnel, d'où le visiteur voit se dérouler à ses pieds le plus beau panorama désiré ; ajoutons que la disposition des édifices sur ce terrain en fait un modèle du genre. Les coteaux sont aussi une promenade de prédilection pour les Trifluviens et un lieu de pique-nique enchanteur.

Trois-Rivières possède aussi de jolis édifices publics, des monuments intéressants ; notons au hasard ; le palais de justice, la prison, le bureau de poste, l'Hôtel de ville, le poste de police et du feu, deux banques, la Banque d'Hochelaga et la Banque de Québec, un comptoir d'es-compte, la cathédrale et l'évêché, les Couvents des Ursulines, du Précieux Sang, l'Hôpital Saint-Joseph, les vieilles casernes, aujourd'hui l'Hôtel des douanes, le moulin à vent, le monument Laviolette, le collège, trois écoles sous la direction des Révérends Frères des écoles chré-

tiennes, deux écoles de quartiers sous la direction des Dames Ursulines, un "jardin de l'Enfance" dirigé par les Dames dites "Filles de Jésus," le marché public, le consulat américain, temples protestants, un patinoir, le Club Saint-Louis, où l'on trouve un choix judicieux de toutes les revues françaises, anglaises et américaines, et tous les journaux politiques, littéraires et commerciaux, une bibliothèque sous la direction du Revd Lamothe, curé de l'église paroissiale, et "la bibliothèque Laviolette," fondée par M. U. J. Ledoux, consul des Etats-Unis, aux Trois-Rivières, etc., etc.

Voilà succinctement quelques notes sur Trois-Rivières pour faire connaître cette ville qui ne demande que d'être visitée pour être appréciée ; ajoutons qu'elle est habitée par une population laborieuse, instruite, intelligente, et aux mœurs douces et agréables. L'éloge du beau sexe trifluvien n'est plus à faire. Il est devenu proverbial, et cela n'est pas sans contribuer pour une large part, à faire de la cité de Laviolette, le coin le plus intéressant de notre belle province de Québec.

J. B. MEILLEUR BARTHE.

Trois-Rivières, Août 1903.

B. P. Boite 548

Tel. Bell 47

## Jules T. Desilets

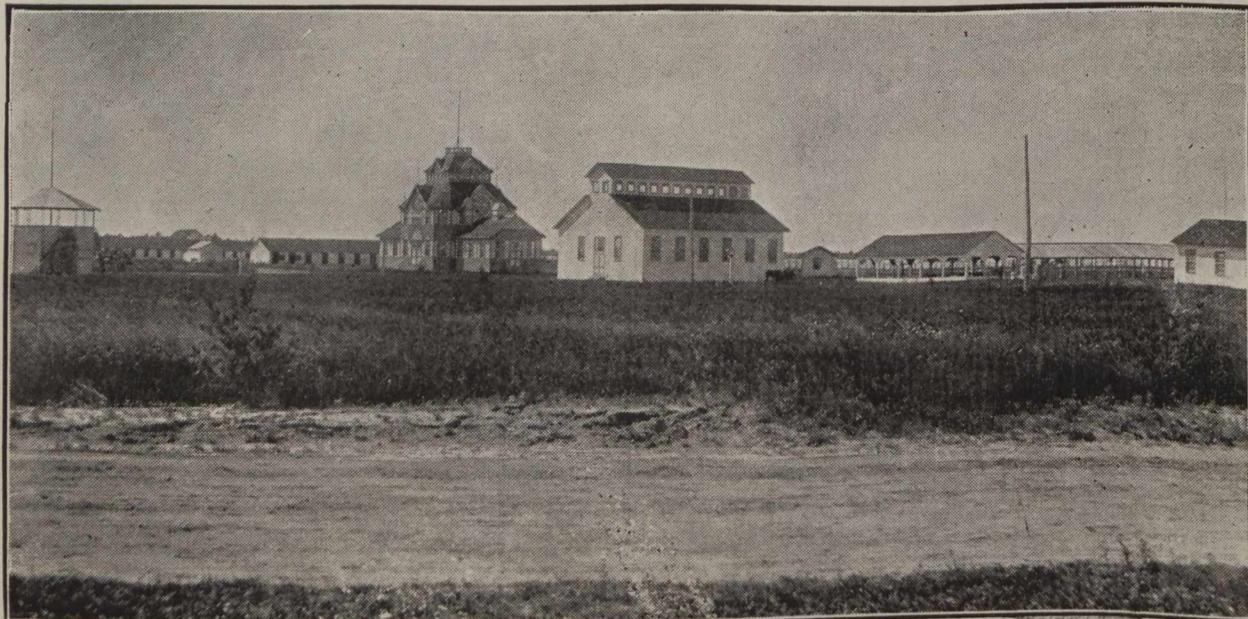
ENTREPRENEUR-  
ELECTRICIEN

*Entreprises d'installations de Lumières Electriques, de toutes descriptions.*

Réparations d'Instruments Electriques de toutes espèces faites avec soin.

Grand choix d'Abats-jour, Electroliers, Gazeliers, Téléphones, Compteurs "Watt-Meters" Indicateurs, Clochettes Electriques, Poêles Electriques, Batteries Electriques, Lampes Electriques, etc., etc.

4 rue Alexandre, Trois-Rivières, Que.



UNE VUE DU TERRAIN DE L'EXPOSITION—TROIS-RIVIÈRES.



“LE BOULEVARD TURCOTTE”.—TROIS-RIVIÈRES

Il fut peut-être un peu malin,  
Mais cela fit venir la fin  
De maintes tromperies ;  
En les mettant toutes aux jours,  
C'était aller droit au plus court,  
Bonsoir la Compagnie.

De l'honneur, le sentier étroit  
Fait qu'on y peut que marcher droit  
Là, point de tromperie  
Quand on est rendu jusqu'au bout  
L'on dit en regardant tout  
Bonsoir la Compagnie.

Prions pour que la contrition  
S'empare de plus d'un luron  
Qui fait la haute vie ;  
Ils en auront un avenir  
Qui fait chanter avec plaisir  
Bonsoir la Compagnie.

Nous craignons, pour leur intérêt  
Qu'ils ne veulent quitter jamais  
De fourber, la manie  
Mais ils s'en trouveront dupés  
Pour eux, nous en sommes fâchés  
Bonsoir la Compagnie.

Le jour de ma conception  
Je fixai par prévision,  
Le terme de ma vie ;  
Ainsi, par pure volonté,  
J's dis au savant comité,  
Bonsoir la compagnie.

*Suite page suivante.*

**LES JOURNAUX  
AUX  
TROIS-RIVIERES**

UNE liste bien incomplète, des journaux publiés aux Trois-Rivières, a déjà paru dans le bulletin des recherches historiques de M. P. G. Roy, de Lévis. Aidé de cet ébauche, et du dossier, contenant toutes les déclarations produites au greffe de la Paix, aussi de quelques notes privées, à nous fournies par Mr. le greffier Genest, nous avons pu, compléter croyons-nous, cette liste qui pourra être utilisée, par ceux qui écriront l'histoire de Trois-Rivières.

J. B. M. B.

\*\*\*

1812

Le premier journal dont on puisse retracer la naissance, est le “Journal des Trois-Rivières,” publié en notre ville, par M. Ludger Duvernay, dans une petite maison en bois, à l'endroit où se trouve la résidence actuelle de Madame I. Thibodeau, bâtie par son père, feu M. H. M. Balcer. C'était en 1812.

1826

En 1826 apparaît l'“Argus,” publié aussi par Ludger Duvernay. Né le 30 août, il disparaît le 30 nov. même année, après avoir fait ses adieux, dans un supplément qui est encore conservé au greffe de la Paix, aux Trois-Rivières.

Ce supplément est assez original. Il est imprimé sur une feuille simple, ayant pour titre : supplément à “l'Argus.”

JOURNAL ELECTORIQUE

TROIS-RIVIÈRES, jeudi le 30 Nov. 1826.

(Imprimé et publié par Ludger Duvernay.)

Les vers suivants sont renfermés dans l'intérieur d'un dessin, représentant une bière, bordée de noir ; avec une inscription au milieu, où, on peut lire “L'Argus,” né le 30 Août, 1826” —“ Il fut Canadien.” Entre ces deux inscriptions, une plume d'oie y est dessinée.

**Les Adieux de “l'Argus.”**

Messieurs ayant fait mon devoir,  
Je vais vous donner le bonsoir  
Abandonnant la vie,  
Et tout en fermant mes cent yeux  
J'en retiens toujours un ou deux  
Bonsoir la Compagnie.

**GEO. MORISSETTE**

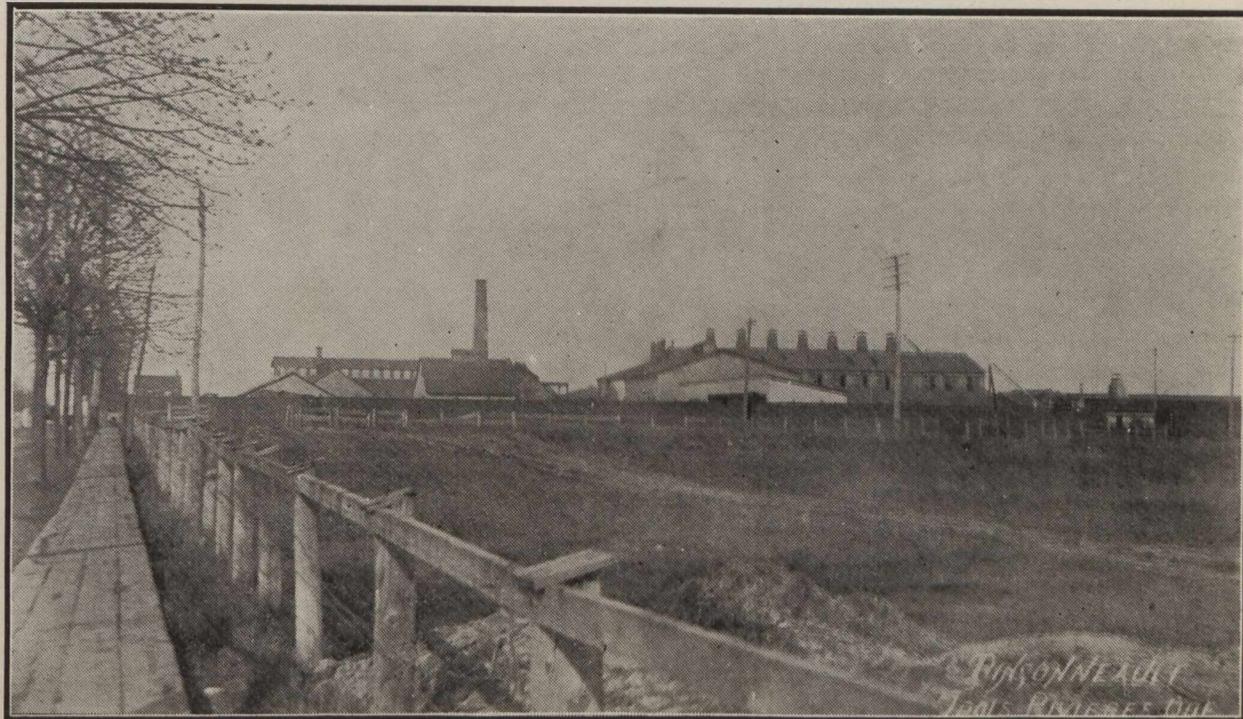
MARCHAND-PLOMBIER

**35-37 rue Du Platon, Trois-Rivieres.**

Plombier, Ferblantier,  
Gazier et Couvreur.



Agent pour le Gaz Acetylene. Spécialité pour  
la pose d'Appareils de chauffage à Eau Chaude,  
Vapeur et Air Chaud.



LA “MONTREAL PIPE FOUNDRY”—TROIS-RIVIÈRES.

Canadiens, consolons nous tous  
 Nous avons manqué notre coup ;  
 Mais notre garantie,  
 Est que nous avons été francs ;  
 Cela doit nous rendre content  
 Bonsoir la Compagnie.

Amis, ensevelissez moi,  
 Bien des gens veulent qu'a bon droit,  
 Tous mes péchés j'expie ;  
 Adieux donc mes chers compagnons,  
 Jusqu'à la Résurrection,  
 Bonsoir la Compagnie.

1854

Le 16 mai, Geo. Lanigan et Richard Lanigan publient "The Inquiry" en société, dans la maison de Richard Lanigan. Cette société est dissoute en 1855, et Geo. Lanigan en devient le seul propriétaire.

En 1858, on déménage, de la propriété Dumoulin, rue Notre-Dame, dans une bâtisse située aux coins des rues Notre-Dame et Bonaventure, appartenant à Richard Lanigan. En 1859, Frédéric Stobbs, achète ce journal de Geo. Lanigan, et paraît aussi, le "Three Rivers Commercial Advertiser." Il avait acquis en même temps, les droits de Richard Lanigan, sur



UNE VUE PARTIELLE DE LA RUE BONAVENTURE—TROIS-RIVIÈRES.

TELEPHONE BELL 310

BOITE POSTALE 619

## Bellefeuille & Giroux

Importateurs de

PROVISIONS, EPICES, VINS, LIQUEURS, etc.

EN GROS ET EN DETAIL

23 rue Des Forges  
 TROIS-RIVIÈRES

le matériel. Plus tard, il le publie, rue St-Antoine, dans une bâtisse à deux étages, appartenant à J.-B. Gauthier, boulanger, et ensuite, après le mois de mai 1861, dans sa maison en brique à trois étages, rue Notre-Dame, appelée "bâtisse commerciale."

1854

Le 9 septembre Victor Hypolite Pacaud, est propriétaire de "Le Cultivateur Indépendant," et a pour imprimeur, Georges Stobbs. Le 11 Dec. 1854. Ce journal est imprimé chez J. Bourguignon.

1856

Le 3 avril, Georges I. Barthe, E.E.D. et Chs. Odilon Doucet, sous les noms et raison de Doucet & Cie., publient "Le Bas-Canada." Maison occupée aujourd'hui par J. N. Godin & Cie., rue Notre-Dame. En 1857, G. I. Barthe se retire de la société. Ce journal a suspendu sa publication, à la suite du grand incendie du 15 novembre 1856.

1858

"L'Echos du St-Maurice" paraît le 29 janvier Geo. Stobbs en est le propriétaire et imprimeur. Bâtisse rue Notre-Dame, touchant aux terrains du gouvernement, (le platon,) Voisins : Antoine Bédard & Maurice Ryan.

1858

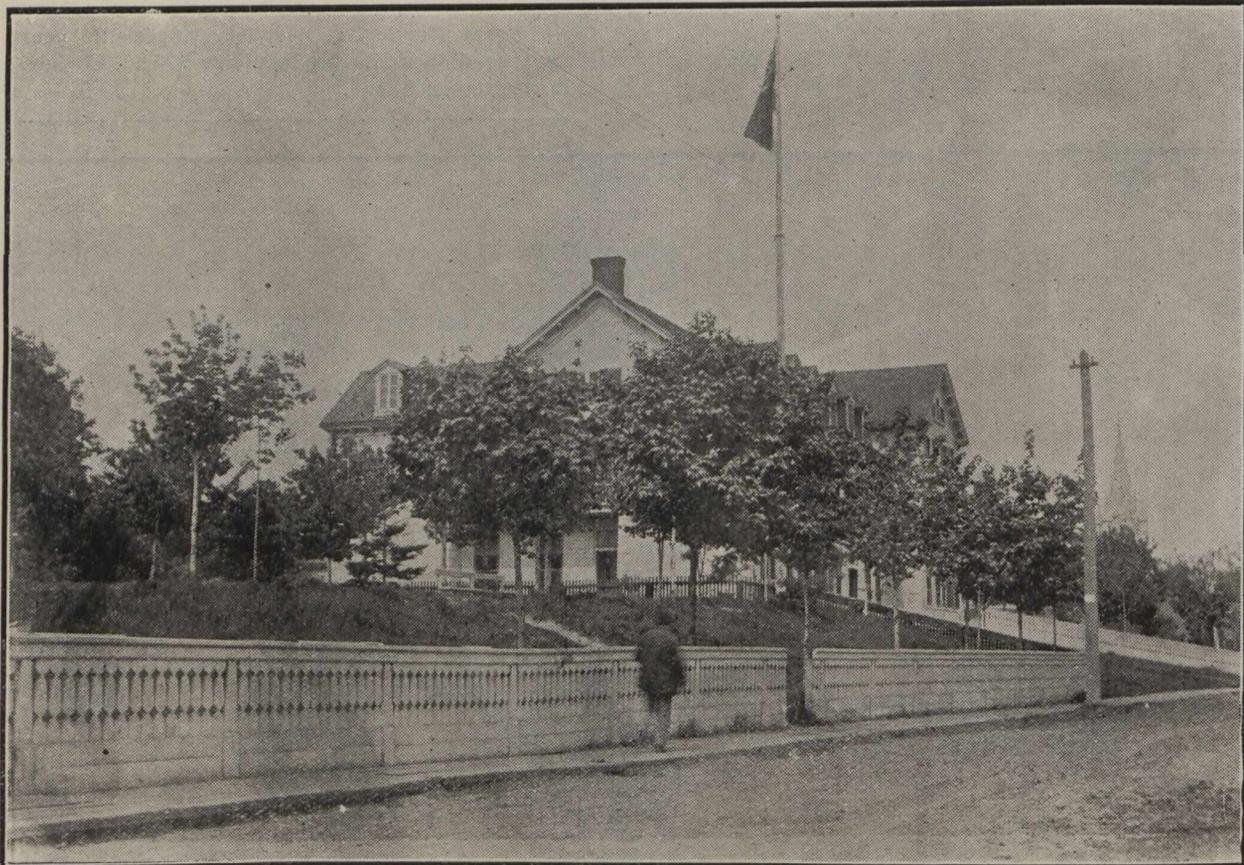
Le 6 mars. Première apparition de "L'Ere Nouvelle," publié par Joseph Bureau, et William Henry Rowen. Cette société est dissoute le 29 octobre de la même année, et Rowen devient seul propriétaire. Le journal est imprimé, rue Notre-Dame, en face de la rue René. Le 1<sup>o</sup> mai, dans sa demeure, rue Notre-Dame ; voisins : Zéphirin Boudreau et Alex. McKelvie.

1860

Le 17 avril, Calixte Levasseur, est propriétaire et imprimeur de "La Gazette de Trois-Rivières." Ce journal est imprimé, Rue Craig ; maison en brique à deux étages, propriété de Odilon Doucet.

1862

Le 11 février, apparaît pour la première fois, "La Sentinelle" publié, par Alfred Norbert Provencher, étudiant en droit, dans la même maison que "La Gazette de Trois-Rivières."



HOTEL DES DOUANES, ANCIENNE MAISON DES GOUVERNEURS, ET ANCIEN COLLÈGE—TROIS-RIVIÈRES.

1865

"Le Journal de Trois-Rivières."

Le 19 mai, deuxième apparition du journal des Trois-Rivières. Honoré Rivard Dufresne, N. P. et Marchand-Libraire, en est d'abord le seul propriétaire, et le journal est imprimé dans la maison en pierre, à deux étages, appartenant à la succession de feu Pierre Desfossés, rue Des-Forges, (aujourd'hui Hotel Pagé & maison Poirier et Abran). Le 22 mai 1866, Arthur Rivard Dufresne, Marchand-Libraire, Honoré R. Dufresne N. P. et Ephrem R. Dufresne étudiant en droit, deviennent propriétaires, et publient au même endroit, et ajoutent au titre du journal les mots suivants. "In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus charitas." Le 7 mai 1867 l'imprimerie est transportée, à l'encoignure des rues Notre-Dame et du Platon, dans une maison de brique à trois étages appartenant à MM. Larue et

Tapin, (aujourd'hui est bâti à cet endroit, la succursale de la Banque d'Hochelaga.) Le 23 aout 1868, après la mort de Arthur R. Dufresne, Honoré et Ephrem R. Dufresne, continuent la publication. 1870. Les deux précédents et Nestor R. Dufresne, forment une nouvelle société qui continuant la publication du journal de Trois-Rivières, publient en même, "The Trifluvian Trader." En 1870, le 18 mai, par acte passé devant Hubert, N. P., Magloire McCleod, E.E.D. et P. N. Martel, E.E.D., achètent les deux journaux, et les publient en société, au même endroit, jusqu'en 1871 le 13 oct., alors que McCleod vend tous ses droits à P. N. Martel, avocat, (acte devant Rivard Dufresne N. P.) qui continue seul, ces deux publications. En 1872, 15 février, (acte devant V. Guillet, N. P.) P. N. Martel vend à Gédéon Désilets, journaux et ateliers, et G. Desilets, seul propriétaire, publie les deux journaux, au même endroit, jusqu'au premier octobre 1875, alors

qu'il transporte le bureau et l'atelier au No. 15 de la rue St Antoine. En 1876, nouvelle société entre Gédéon, Petrus et Alfred Desilets, qui publient les mêmes journaux, au No. 15 rue St-Antoine, jusqu'au 8 mai 1879, alors qu'ils transportent le tout, dans l'immeuble en pierre, coin des rues Notre-Dame et Bonaventure, appartenant à G.I. Barthe, alors député de Richelieu au fédéral. En 1880, Alfred Désilets se retire, et les deux autres, Gédéon et Petrus Desilets, restent seuls propriétaires.

Le 19 mars 1891, dans le numéro 43, du Journal, on voit les adieux du rédacteur Gédéon Desilets. L. P. Guillet et F. X. Duval reprennent la publication du journal suspendu, et fondent "The Lumbermun." Il n'a paru que quelques numéros, et le journal des Trois-Rivières ne reparu pas.

1868

"Le Constitutionnel"

Le 4 juin, apparait le numéro prospectus, et le 27 juillet, Téléphore Normand, N.P., J.Bte.

# HOTEL DUFRESNE

Ce populaire Hôtel d'où la vue domine le fleuve St-Laurent, est le rendez-vous favori des touristes. Il possède 100 chambres à coucher pourvues de toutes les améliorations modernes, et les agents de commerce y ont à leur disposition des salles spacieuses et commodes pour l'étalage des échantillons.

46 à 66 rue du Fleuve, Trois-Rivières.

L. E. DUFRESNE, Prop.



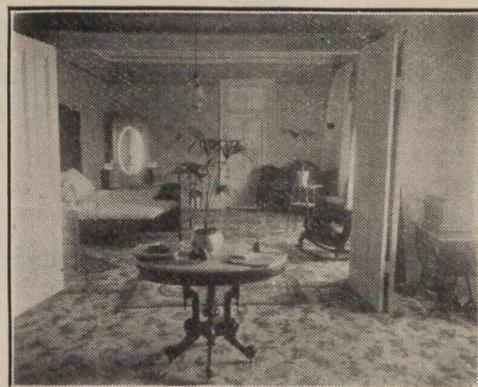
HOTEL DUFRESNE, RUE DU FLEUVE—TROIS-RIVIÈRES.



SALON—HOTEL DUFRESNE.



SALLE A MANGER—HOTEL DUFRESNE.



UNE CHAMBRE—HOTEL DUFRESNE.

Normand, du Cap de la Magdelaine, forment une société, et publient semi quotidien, les lundi, mercredi et (vendredi,) "Le Constitutionnel."

Le bureau du journal est situé Rue Notre-Dame, propriété à trois étages de Joseph Guillaume Barthe, avocat de Lévis, occupé aussi par Godfroy Lassalle, marchand, (aujourd'hui maison J. N. Godin & Cie.) Depuis le premier numéro le 4 juin, il avait été imprimé aux ateliers du ci-devant journal "L'Ere-Nouvelle."

Le 5 janvier, 1870 "Le Constitutionnel" transporte ses bureaux, Rue Craig, maison de Odilon Doucet, achetée par les MM. Normand, et on publie en même temps, en langue anglaise: "The Lumberman" et le "Three-Rivers Echos."

En 1870. le 11 avril, ces messieurs s'adjoignent L'Hon. Elzéar Gérin, et le 16 du même mois, ils produisent une déclaration de co-propriétaires, de ces trois publications. En 1871 T. E. Normand & Elzéar Gérin, déclarent être les deux seuls propriétaires, et continuent ces publications, dans la Rue Craig. 1874, le 7 Décembre, par acte devant Camirand, N. P. Louis Clair avocat, fait l'acquisition du matériel et des titres des journaux, et en reste propriétaire, jusqu'en 1880, le 3 février, alors, que par acte devant T. E. Normand, N. P., il cède le tout, à Hector Trépanier, N. P., qui publie les trois feuilles, sous le nom de "Trépanier & Cie." Par acte devant Hubert, N. P., en mars 1881, Trépanier vend à Bruno Duval, qui continue la publication du "Constitutionnel" dans la même maison, Rue Craig, pendant encore quelques temps.



PARTIE RUE DES FORGES—TROIS-RIVIÈRES

1869

Une déclaration, datée le 4 juin, nous apprend, que "l'Union Trifluvienne" paraîtra le premier de juillet. Son propriétaire devant être William Lamb, Clerc du Bureau des Bois et Terres de la Couronne aux Trois-Rivières, on déclare que l'impression et la publication se feront, à la résidence du propriétaire, Rue St-Philippe, deuxième porte de la Rue St-Georges, en face

de l'endroit appelé "marché à foin." On n'a pu retracer aucun numéro de cette feuille.

1877

Philippe Duval qui quitte la ville des Trois-Rivières, le 18 mars 1878, pour aller fonder "Le Courrier de Maskinongé," à Louiseville, avec Joseph Labonté, avait publié depuis le premier octobre 1877, "L'Eclair," journal bi-

Téléphone 137

B. P. Boite 542

**Charles Dion**

MARCHAND-TAILLEUR  
ET DRAPIER



SPECIALITE: Habits de Cérémonies  
et Costumes pour Dames.

CONDITIONS: Argent comptant.

126 rue Notre-Dame,  
TROIS-RIVIERES.

**Canada Life Assurance Co.**

ETABLIE EN 1847

Maintien jusqu'ici sa position unique qui est de posséder

**Les plus fortes Réserves sur  
Polices, sur ce Continent.**

En outre le progrès fait par la Compagnie durant l'année 1902, est des plus satisfaisants, comme en font preuve les chiffres suivants :

Assurances en vigueur, décembre 1902	. \$89,150,000
Augmentation sur l'année précédente	. . . 4,745,000
Actif au-delà de	. . . . . 25,000,000
Augmentation sur l'année précédente	. . . 1,460,000
Fonds de Réserve d'assurance, au-delà de	23,877,000
Augmentation sur l'année précédente	. . . 1,168,000

**N. MARCHAND**

Agent Spécial

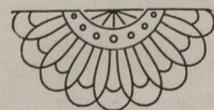
30 RUE DU PLATON, TROIS-RIVIERES

**O. Carignan & Fils**

IMPORTATEURS

d'Epicerie, Provisions,  
Vins, Liqueurs, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL



24 et 26, Des Forges

TROIS-RIVIERES



UNE VUE DE LA RUE NOTRE-DAME—TROIS RIVIÈRES.

hebdomadaire, au No. 7 Rue de la Fosse, dans une maison en bois à un étage.

1879

"La Concorde"

Le 30 avril, Enregistrement au greffe de la "Three-Rivers Printing Co.," composée de J. N. Bureau, avocat, Ezechiel Hart, avocat, Geo. B. Houliston, Banquier, Alex. Baptist, marchand de bois, Frédéric Stobbs, imprimeur et Ls. J. Onésime Brunel, marchand, pour publier

"La Concorde." Ce journal est semi-quotidien; On publie en même temps :

"The Loop Line," journal Anglais et hebdomadaire. (Maison en pierre à deux étages, No. 36 Rue du Platon.) Une nouvelle compagnie par actions de \$25.00, est formée au capital de \$5,000,00. (31 vict. chap. XXV,) le 23 Déc., 1879, et composée des MM. suivants : L. J. O. Brunelle, Ls. Brunelle, Alex. Baptist, Jos. Raynar, Ez. Hart, Henry Hart, et Geo. B. Houliston promoteurs et autres actionnaires. Plus

tard en 1883, le 16 Nov. "La Concorde" passe entre les mains de Hercule Dorion, avocat, et P. A. J. Voyer, sous le nom de Dorion & Voyer. (Même maison Rue du Platon.)

1884

A. T. Genest et W. Ed. Aubé, produisent une déclaration pour publier "Le Clairon." Ce journal paraît le 19 janvier, coin des Rues Du Fleuve et Du Platon, quotidien.

La même année, paraît quelques numéros de "La Scie" publié par Jos. Henri Courchène. "La Scie" était imprimé à "La Concorde."

1884

"L'Ere-Nouvelle"

Le 18 août, ré-apparition de "L'Ere-Nouvelle" bi-hebdomadaire. Déclaration provisoire par G. I. Barthe. Une société, formée de G. B. Houliston, et G. I. Barthe. M. Honan, agent de la Cie, achète de Jos. Nap. Bureau, le matériel. Le No. prospectus est imprimé à Montréal. Plus tard nouvelle société composée de G. I. Barthe, G. René Barthe et Pierre Dupont, sous le nom de "G. René Barthe & Cie." Cette nouvelle société publie aussi le 26 mai 1885, "The New Era."

1884

L. J. Demers & Frères de Québec publient le 25 oct. "La Liberté," et Ed. Aubé, leur agent, a son bureau, bloc Balcer, rue Notre-Dame. Ce journal était imprimé à Québec.

1887

"La Paix"

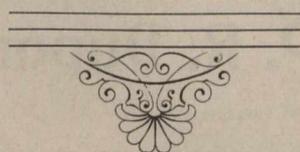
Le 24 nov. apparition de "La Paix" bi-hebdomadaire par W. Chagnon, au no. 38 rue St Pierre. A. T. Genest achète le 13 mai 1890 et publie "La Paix" deux ans.

J. N. Godin & Cie

MANUFACTURIERS DE

**BISCUITS**

CONFISERIES  
ET EPICIERS  
EN GROS



TROIS-RIVIERES,  
QUE.

Maison Etablie en 1871.

**ADOLPHE BALCER**

Importateur et Manufacturier

Département de Gros :

**44 RUE DU PLATON**



Fourrures, Chapeaux, Casquettes,  
Gants, Mitaines, Souliers Mous et à  
l'Huile, Chaussures, Claques.  
ETC., ETC.

Département de Détail :

COIN DES RUES

**Notre-Dame et Des Forges**



Fourrures, Chapeaux, Casquettes,  
Gants, Mitaines, Souliers Mous, Ra-  
quettes, Vêtements pour Hommes et  
Garçons, Chemises, Collets, Manchet-  
tes, Cravates, Bas, Bretelles, Imper-  
méables, Parapluies, Malles, Sacs et  
Valises, etc., etc.

1888

"Le Trifluvien"

Le 31 oct., P. V. Ayotte, publie "Le Trifluvien," bi-hebdomadaire, au coin des rues Notre-Dame et du Platon. Le 8 mai 1891, le "Trifluvian Trader." 1893, le 1 juin, l'atelier est transporté coin des rues Notre-Dame et St-Antoine; et le 9 mars 1894, aux Nos. 171 et 173 rue Notre Dame.

1894

Le 1 oct., "L'Indépendance Canadienne" publié par Geo. I. Barthe, et imprimé à Montréal. Après huit mois, la publication en a été suspendue. La même année, le 15 décembre, il publie aussi "The Canadian Democrit."

1896

Le Journal de l'Exposition, publié durant les jours de l'exposition, par J. B. Meilleur Barthe. En 1897, 12 mars, même déclaration, aussi le 6 août 1898. Ce journal était publié quotidien, pendant les jours de l'exposition, avec un tirage supplémentaire avant la date de l'ouverture de chaque exposition.

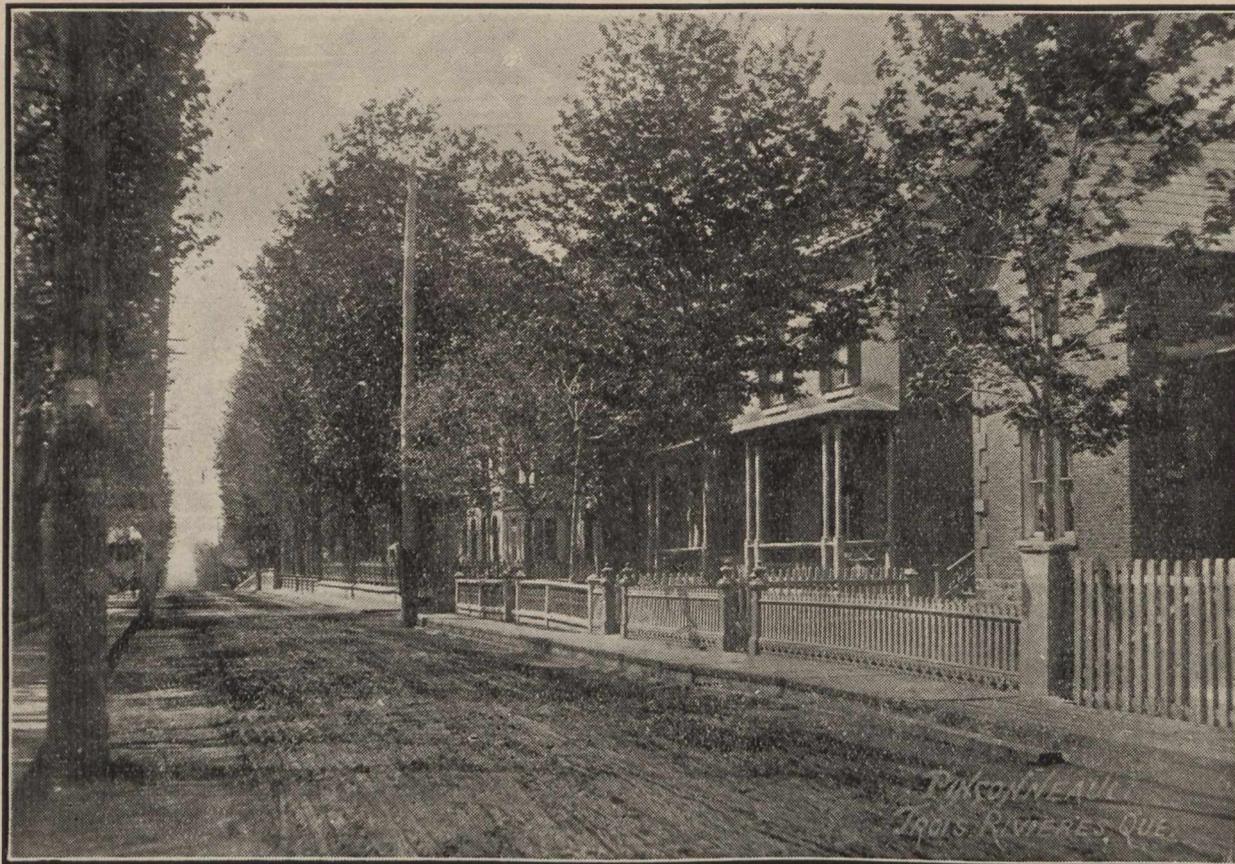
1896

Depuis le 26 septembre, E. H. Tellier, publie "L'Eclair" pendant quelques mois, rue Alexandre. Ce journal était imprimé à Louiseville.

1897

Le 8 janvier, Madame E. de Carufel, publie pendant le temps du bazar, "L'Echos de la Charité."

VUE PARTIELLE DE LA RUE ROYAL—TROIS-RIVIÈRES



1897

Le 22 décembre "Le Mouvement Catholique" imprimé par P. V. Ayotte, Pierre McCloed rédacteur.

1900

Mai 14, Augustin Giguère et Charles Trépanier, publient "L'Etoile" pendant un an; et le 6 mai 1901 Octave Trépanier en devient le seul propriétaire. "The Herald" paraît le 5

octobre 1901; ces deux journaux étaient imprimés rue Notre Dame, bâtisse Beaudry.

1901

"L'Etoile" disparu, est remplacé par "Le Courrier" qui paraît quelques mois. Aucune déclaration de l'éditeur, n'a été produite au greffe de La Paix.

J. B. MEILLEUR BARTHE.

TROIS-RIVIÈRES, Août 1903.

Incorporée en 1851

Compagnie d'Assurances

**WESTERN**

Incendie et Marine



CAPITAL - - \$2,000,000

GOUIN & DESILETS, Agents, Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 308

**J. A. MILOT**

Marchand de

Pommes, Beurre, Fromage, Œufs, Oignons, Fèves, Etc.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement ne peuvent être surpassés en ville.

Spécialité :

Crème douce distribuée à domicile.

41 rue Des Forges, Trois-Rivières

**Atlas Assurance Company, Limited**

AFFORDING A TOTAL SECURITY  
FOR ITS . . . . .

Policy-holders of \$17,185,405

Agents wanted in unrepresented Districts.

Head Office for Canada: **MONTREAL**

MATTHEW C. HINSHAW, Branch Manager.

**GOUIN & DESILETS, Agents**

Three-Rivers, P.Q.

A L'ENSEIGNE DE L'ETOILE

**LUCIEN LAJOIE**

Marchand de Nouveautés

Spécialité dans les CHAPEAUX DE DAMES.  
Toujours en mains un grand assortiment de Job lot.

158 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES



CHACUN SON METIER

Avant de donner vos commandes, consultez un homme d'expérience dans le métier et qui exécute l'ouvrage lui-même.

Téléphone 160

LETTRES FUNERAIRES  
imprimées à quelques  
minutes d'avis

**Imprimerie P. R. Dupont**

On fait une spécialité des ouvrages suivants :

Entêtes de Comptes, Entêtes de Lettres, Enveloppes, Factums, Circulaires, Catalogues, Cartes d'Affaires, Cartes de Visites, Menus, Programmes, Pamphlets, Livres, etc., etc.

Le tout exécuté avec soin et diligence à des prix défiant toute compétition.

Coin des rues Notre-Dame et St-Antoine, Trois-Rivières

❁
**Le Palais de Justice  
des Trois-Rivières**
❁

Nous ne croyons pas pouvoir mieux faire, que de reproduire l'extrait suivant du rapport de Mr. Ernest Gagnon, secrétaire du département des travaux publics à Québec, pour donner quelques détails de la construction de notre Palais de Justice. Ajoutons, que depuis que nous avons eu le plaisir d'aider Mr. Gagnon, il nous est tombé sous la main, les différents contrats de constructions, etc., qui tous ont été signés en mai 1818, et les préparatifs vers 1810. Le règlement final de tous comptes, est daté de 1822. De sorte que l'on peut sans crainte affirmer qu'en l'année 1820, on a pu livrer l'édifice qui devait être terminé, moins les petits détails.

J. B. MEILLEUR BARTHE.

En dépit de recherches faites au bureau du protonotaire du district, aidé de l'active complaisance de M. Meilleur-Barthe, archiviste de ce bureau, je n'ai pu trouver le titre

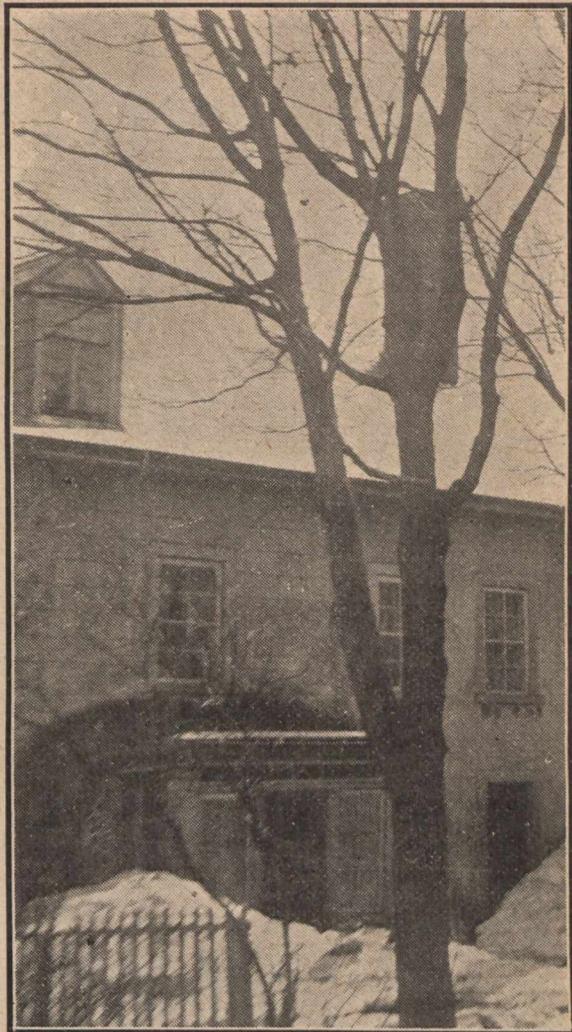
du terrain du palais de justice des Trois-Rivières.

Monsieur L.-U.-A. Genest, greffier de la paix, qui a pris part aux travaux de la commission seigneuriale, a eu, lui aussi, la complaisance de faire quelques recherches pour moi relativement au 'Fief Haut-Boc', dont ce terrain faisait partie, mais le résultat a été également négatif. L'origine même du nom de Haut-Boc n'est pas connue. Un plan conservé à l'hôtel-de-ville des Trois-Rivières, et dont copie se trouve aussi au département des Terres de la Couronne, à Québec, indique le fief Haut-Boc comme mesurant 18 arpents par 2 arpents. Les terrains du palais de justice et de la prison sont compris dans ses limites.

Je suggère respectivement que la rente de £3, 6, 10 (\$13.38) attachée à ce terrain du palais de justice soit rachetée sans délai; de même que la rente de la prison, et cela pour les raisons indiquées plus loin. (Article: *Prison des Trois-Rivières.*)

Les lignes suivantes sont extraites du rapport général du commissaire des Travaux publics pour l'année expirée le 30 juin 1867 :

“Les allocations suivantes furent accor-



ANCIEN PALAIS DE JUSTICE AUX TROIS-RIVIÈRES EN 1800.



PALAIS DE JUSTICE ACTUEL.

dées pour ce palais de justice : \$32,000 pour l'achat du terrain et la construction de l'édifice, 57 Geo. III, ch. 17 (1817) ; une nouvelle somme de \$13,605.65 pour l'achever, I Geo. IV (1821) . . . . . Il fut construit vers 1817. Il a été entretenu depuis l'Union et on lui a fait l'addition d'un portique qui fut achevé en 1866. . . . .

“Son emplacement est situé à l'encoignure nord-ouest des rues des Champs et de la Prison. Cet édifice a un front de 97 pieds faisant face sur la rue des Champs et 54 pieds de profondeur du côté de la rue de la Prison. Il est à deux étages au-dessus d'un soubassement où se trouvent plusieurs voûtes. La maçonnerie est en moëllons, lambrissée aux pignons nord-est et nord-ouest, et hourdée sur les autres faces de manière à imiter la pierre de taille. . . . . La date précise de sa construction n'a pu être constatée. . . . . Pas de titre.”

Le terrain du palais de justice porte le numéro 1673 du cadastre des Trois-Rivières, et est désigné comme suit au livre de renvoi officiel du dit cadastre :

“ . . . . . Contenant deux cent un pieds de front sur deux cent un pieds de profondeur, formant en superficie quarante mille quatre cents pieds, mesure française, équivalant à quarante-six mille quatre-vingts pieds, mesure anglaise ; borné en front, vers le sud-ouest, par la rue des Champs ; en profondeur, vers le nord-est, par le lot numéro 1674 ; d'un côté, vers le sud est, par la rue Saint-Charles, et de l'autre côté, vers le nord-ouest, par rue de Tonnancour.”

E. G.

B. de P. 306

B. de T. 134

**LOUIS BADEAUX**

MARCHAND

Magasin général de Marchandises Sèches. Prix extrêmement réduits. Une visite est sollicitée.

**No. 134 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIÈRES**



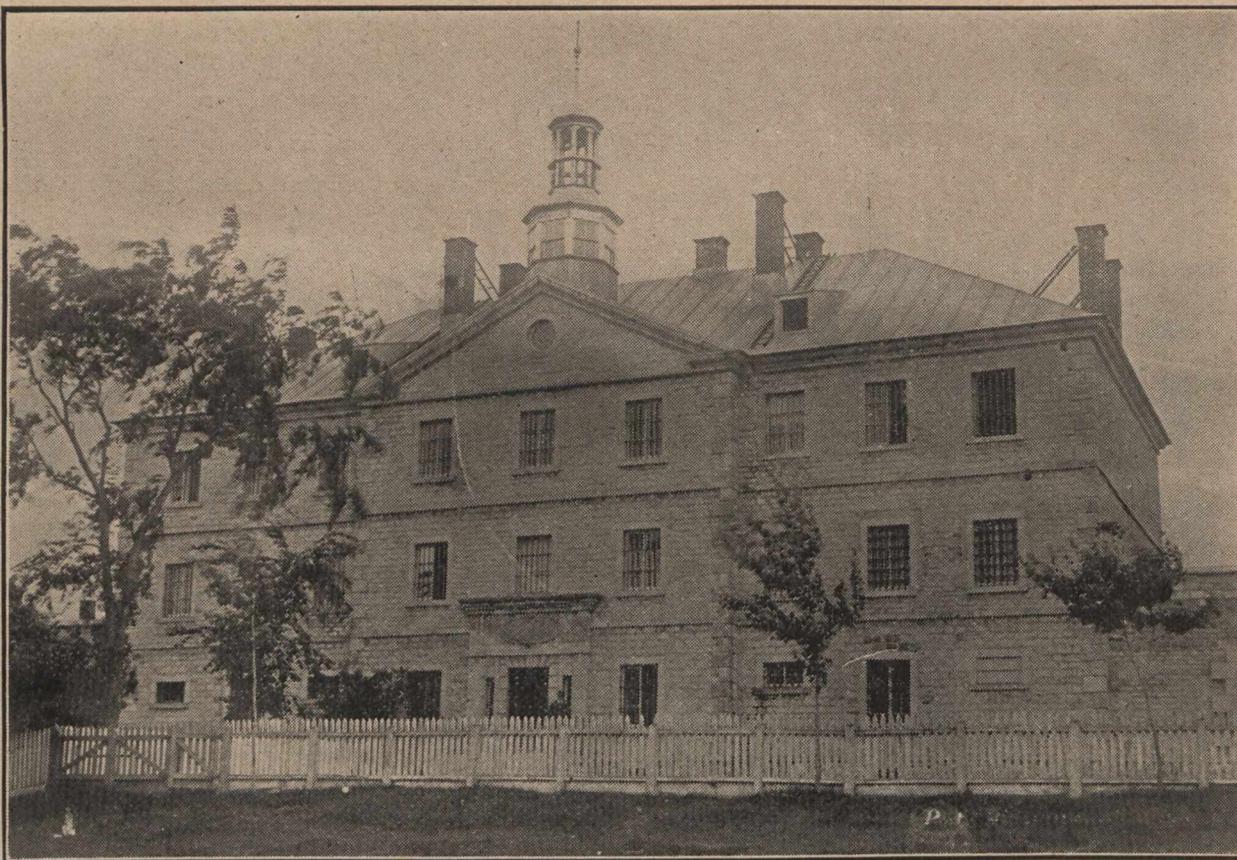
La Prison des  
Trois-Rivières.

(Les remarques précédentes sur le Palais de Justice doivent s'appliquer à l'édifice de la prison des Trois-Rivières. Les contrats ayant été donnés en même temps).

Le terrain de la prison du district des Trois-Rivières porte le numéro 2151 du cadastre de la cité des Trois-Rivières, et est désigné comme suit au livre de renvoi officiel du dit cadastre.

“De figure irrégulière, contenant, en superficie, quarante-trois mille cinq cents pieds, mesure française, équivalant à cinquante-neuf mille six cent dix-sept pieds, mesure anglaise. Borné en front, vers le sud-est, par la rue des Prisons et le lot No 2150 ; en profondeur, vers le nord-ouest, par la rue Saint-Charles ; d'un côté, vers le nord-est, par la rue Saint-François-Xavier, et de l'autre côté, vers le sud-ouest, par les lots Nos 2148 et 2150.”

La construction de la prison des Trois-Rivières, dit M. Frédéric Bailaigé, date de 1817. Elle est érigée “sur le lot situé entre les rues Haut-Boc, Saint-François-Xavier et de la Prison, au sud-est du palais de justice. Ses dimensions sont de 97 pieds sur la façade, du côté de la rue Haut-Boc, et de 47 pieds du côté de la rue Saint-François-Xavier; on peut y loger 75 prisonniers.



LA PRISON AUX TROIS-RIVIÈRES.

“Elle est à deux étages sur rez-de-chaussée et soubassement. . . . La maçonnerie des murs extérieurs est en moëllons, excepté celle de la façade, qui est à assises régulières et dressée au marteau. Le premier rang de maçonnerie, les écoinçons, linteaux et chapeçons de tout l'édifice sont en pierre de taille.”

Le terrain sur lequel est érigé cet édifice fait partie de l'ancien fief ou arrière-fief Haut-Boc, lequel, d'après un plan trouvé dans les papiers de monsieur R. Jos. Kimber, serait un démembrement d'une concession de terrain accordée, le 3 décembre 1633, au sieur Jean Godfroy, par la Compagnie de la Nouvelle-France.



UN CAMP DES “DRIVERS” SUR LE ST-MAURICE.

## La Chanson du Voyageur.

(Composée par un vieux canadien des bois, dans sa solitude, traditionnellement chantée par ses survivants depuis un grand nombre d'années.)

I

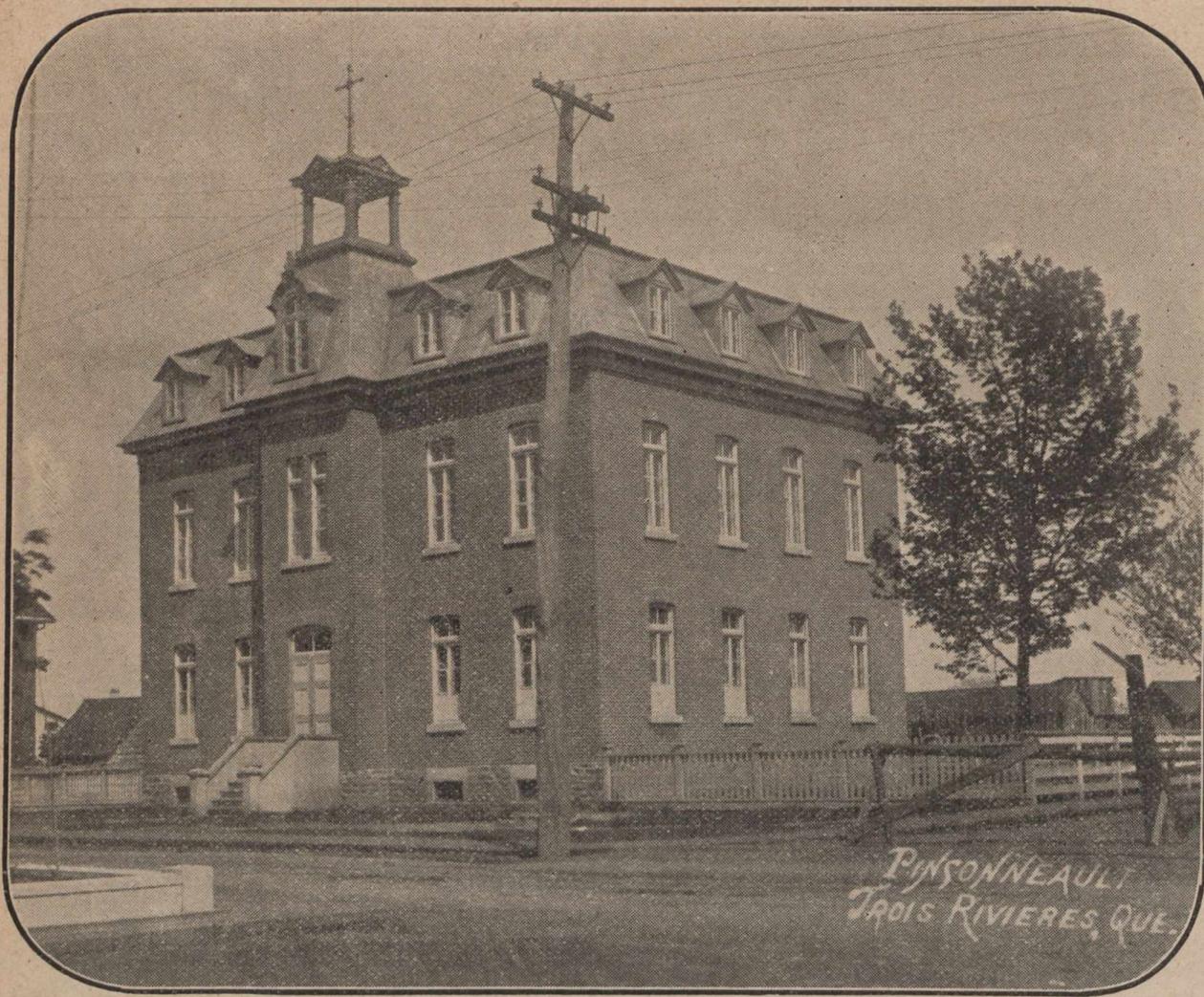
Un voyageur se détermine,  
A s'éloigner pour voyager,  
Dieu du Ciel il se décide,  
A braver les plus grands dangers !  
Vierge Marie, ma tendre mère !  
Soyez mon guide et mon soutien,  
Préservez-moi dans mes misères,  
Conduisez-moi dans mon chemin.

II

Il quitte sa chère famille,  
Il embrasse tous ses enfants ;  
Dans son œil une larme brille ;  
Il part pour être si longtemps.  
Tant de peine et de fatigues,  
Dans ces pays si z'éloignés !  
Dedans ces forêts si lointaines,  
Eloigné de ses chers parents.

*Suite page suivante.*





UNE ÉCOLE DES FRÈRES—TROIS-RIVIÈRES.

1616, 15 Juin.

Le P. Le Caron, descendant de chez les Hurons, arrive à Trois-Rivières, le premier juillet, et y rencontre le P. D'Olbeau, venu de Québec dans les barques des moines, nouvellement arrivés de France. Monsieur de Champlain s'y trouve également. Le 11 Juillet la traite est terminée.

1618

Les Sauvages au nombre de huit cent s'assemblent aux Trois-Rivières, et décident de se défaire de tous les Français ; le complot fut découvert au Père Pacific Duplessis, par un chef, et il fit avertir le commandant à Québec.

1620

Sur l'ordre de Champlain, Guers vint avec six hommes aux Trois-Rivières où était Pontgravé pour surveiller la traite.

1621

Mr. Guers vient de nouveau surveiller la traite qui se faisait sous la direction de Pontgravé et des commis.

1622

Pontgravé se rend à Trois-Rivières pour la traite. Le Père Poulin, parti de Trois-Rivières, pour le Sault St-Louis, tombe au pouvoir des Iroquois. Il allait être brûlé, lorsqu'on l'échangea pour des prisonniers Iroquois.

1624

Les Iroquois parlent de réconciliation et délèguent plusieurs de leurs chefs, à une assem-

ARTHUR GAGNON,  
Gérant de la Succession  
Hon. Jean L. Beaudry.

L. A. CARON,  
Auditeur de la ville de Maisonneuve et  
de la Chambre de Commerce du  
District de Montréal.

## GAGNON & CARON

COMPTABLES, CURATEURS,  
LIQUIDATEURS ET COMMISSAIRES C. S.

CHAMBRES 41 ET 42  
BATISSE DES TRAMWAYS

TELEPHONE BELL MAIN 815

MONTREAL

1610, 17 Juin.

Champlain s'arrête aux Trois-Rivières et y rencontra les Montagnais qui se joignirent à lui, pour aller en guerre à la rivière des Iroquois.

1615, 26 Juillet.

M. Sulte croit que le P. Denis Jamay a célébré la première messe à Trois-Rivières à cette date. Il ne fait que le supposer cependant. Quelques historiens disent que c'est le père Le Caron. Cette prétention ne serait pas exacte.

### Histoire Chronologique des Trois-Rivières

d'après les historiens Garneau et Sulte, et quelques notes privées

1534

JACQUES CARTIER s'arrête à l'embouchure du St-Maurice qu'il nomme "la Rivière Fouez," et plante une croix sur une des îles, celle nommée : "île de la Trinité" ou "île St-Quintin," d'après Sulte. Puis, il tente de s'avancer dans le St-Maurice, mais il rebrousse chemin parce qu'il le trouve praticable.

1599

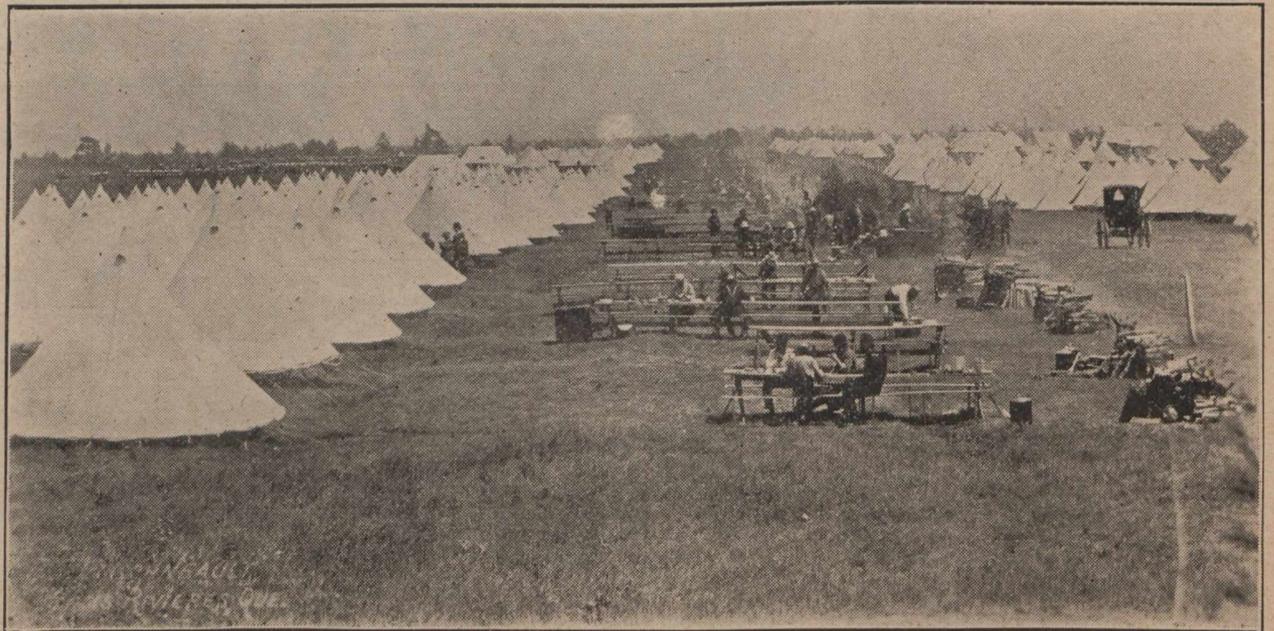
Pontgravé voulut établir un poste de traite aux Trois-Rivières, parce qu'il connaissait le lieu pour l'avoir visité, mais son associé Chauvin, se contenta de faire le trafic à Tadoussac.

1603, 27 Juin.

Samuel de Champlain, accompagné de Pontgravé, visite Trois-Rivières. Au retour de Montréal, il s'y arrête de nouveau, le 7 de Juillet.

1609, Juillet.

Champlain se rend aux Trois-Rivières ; Saisi de nombreux canots Algonquins et Hurons, et y attendit des Montagnais qui devaient se joindre à lui pour son expédition contre les Iroquois.



UNE VUE DES CAMPS—TROIS-RIVIÈRES.

blée convoquée à cette fin à Trois-Rivières. La paix fut proclamée solennellement.

1627

Eustache Boulé, frère de Madame de Champlain est employé pour faire des négociations très difficiles avec les sauvages.

Eméric de Caen, monte à la traite de Trois-Rivières, et malgré ses efforts les Montagnais commencent des hostilités contre les Iroquois.

1633

Les Hurons, escortés par une chaloupe sont défaits un peu au-dessous de Trois-Rivières, et deux français sont tués.

Jacques Hertel se fait accorder un terrain à Trois-Rivières.

1634

Champlain décide de construire un fort à Trois-Rivières, et choisi Monsieur de Laviolette pour accomplir son dessein.

Le premier juillet, une chaloupe montée par quelques soldats et plusieurs hommes de métier, sous les ordres du Sr. de Laviolette, partent de Québec, accompagnés par les RR. PP. Jean de Brebœuf et Antoine Daniel. Ils arrivent aux Trois-Rivières le 4 juillet, et on commença immédiatement la construction du fort.

Au mois de Septembre, les RR. PP. Le Jeune et Buteux, allèrent commencer la résidence des Trois-Rivières qui devait s'y continuer 32 ou 33 ans sans interruption.

Les plus anciens habitants de Trois-Rivières, dont la présence soit constatée, sont : Jacques Hertel, Jean et Thomas de Godefroy, Jean Sauvaget, François Marguerie, Guillaume Pepin dit Tranchemontagne, Guillaume Isabelle, Sébastien Dodier, Simon Baron, Pierre Blondel et plusieurs autres devenus plus tard, gouverneurs de Trois-Rivières. (*Vide*, Histoire des



UN COIN DU CIMETIÈRE ANGLICAN—TROIS-RIVIÈRES.

Ursulines de Trois-Rivières, ou Bulletin des Recherches Historiques de P. G. Roy.

1635

A partir de cette date, Trois-Rivières devient le rendez-vous des Algonquins, Adrien Duchesne, chirurgien de Dieppe, remplit les fonctions de médecin-chirurgien dans l'habitation.

1636

Les Iroquois menacent le poste des Trois-Rivières où commandait monsieur de Champfleur, et lorsqu'on s'y attendait le moins, ils demandèrent la paix et remirent les prisonniers.

1637

L'exploitation des mines de fer ne fut commencée sérieusement à Trois-Rivières qu'en cette année, quoiqu'il fut venu des mineurs de

France dès l'année 1572. Elle fut d'abord très mal dirigée ; mais en 1739 les nouveaux concessionnaires étendirent et perfectionnèrent les travaux et firent assez de fonte pour la consom-

## Pharmacie Peltier



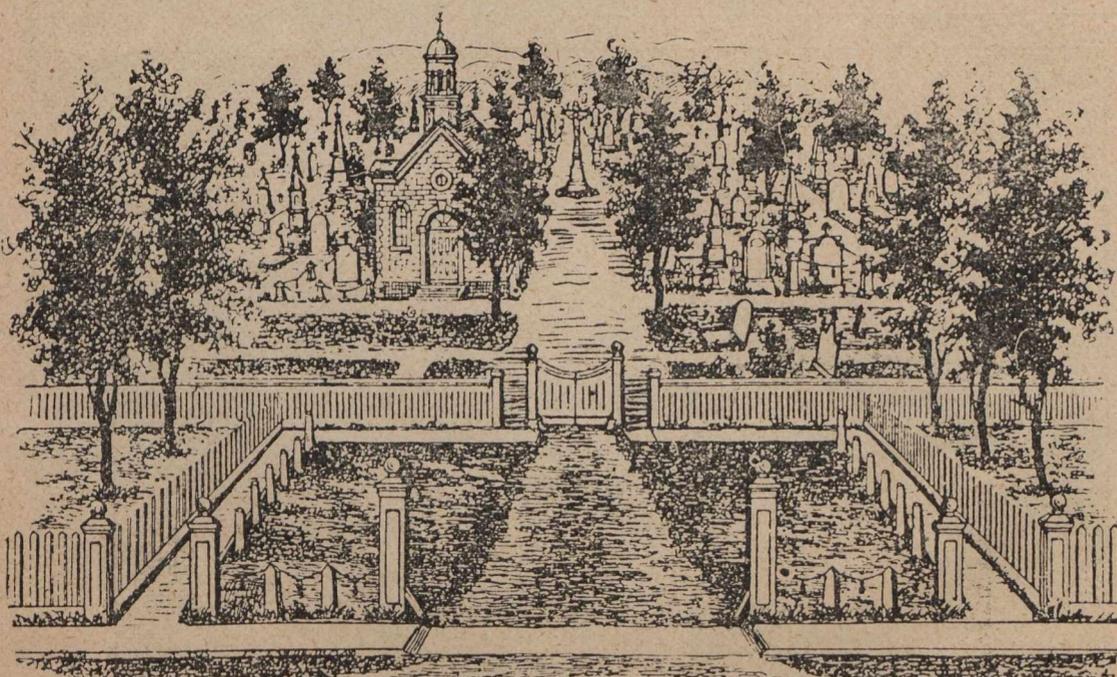
Ce numéro souvenir eut été incomplet sans une vignette de cette prospère pharmacie où tout respire l'ordre et le succès. Cette pharmacie modèle, établie depuis à peine sept ans, compte déjà une des plus nombreuses clientèles de notre ville.

Mr. J. A. Peltier, le propriétaire, jeune homme actif et studieux est parvenu à mettre sur le marché plusieurs préparations de grande valeur.

Celles surtout qui ont mérité d'être reconnu comme des préparations vraiment supérieures, sont : le Sel de Santé Effervescent Peltier, merveilleuse préparation contre la dyspepsie, et l'Elixir Hemoglobine composé, un tonique d'une efficacité surprenante dans la faiblesse et l'appauvrissement du sang.

Nous recommandons donc à nos lecteurs cette officine lorsqu'ils auront besoin de drogues pures ou qu'ils auront une ordonnance de médecin à faire préparer car nous sommes convaincus qu'ils auront toujours satisfaction.

148 rue Notre-Dame,  
TROIS-RIVIÈRES.



VUE GÉNÉRALE DU CIMETIÈRE CATHOLIQUE—TROIS-RIVIÈRES.

mation intérieure. On en exporta des échantillons qui furent trouvés d'une excellente qualité.

1644

Les Iroquois se préparent à attaquer de nouveau la Nouvelle France et se divise en plusieurs

bandes pour envelopper la Colonie. Cinq d'entre elle, se partagèrent le Gouvernement de Montréal et celui de Trois-Rivières.

Le Gouverneur de Montmagny entre en négociation avec les Iroquois et ces derniers envoyèrent des ambassadeurs qui signèrent enfin un traité aux Trois-Rivières, dans une assemblée solennelle tenue sur la Place d'Armes du Fort.

1645

L'historien Garneau dit que Trois-Rivières était à cette époque plus important que Montréal. Les Jésuites ajoutent des bâtiments à leur résidence de Trois-Rivières. La traite fut manquée en cette année, parce que le magasin était denanti de marchandise. Les Iroquois surprirent et massacrèrent plusieurs sauvages venus à la traite. Les sauvages de Trois-Rivières se réfugièrent à Sillery. Le Sr. de Pontgravé monte aux Trois-Rivières pour la traite, et le Père Paul Huet fait dresser une chapelle avec des rameaux et il y célébra la messe durant leur séjour.

Paix générale aux Trois-Rivières entre toutes les nations sauvages en cette année.

Jacques le Neuf de la Poterie, vint aux Trois-

Rivières avec sa famille venant de Portneuf ; selon Sulte, il obtint un morceau de terre de dix arpents en superficie, et dont il est fait mention en 1645 et 1648, comme lui appartenant. Ce terrain passa à son fils qui le vendit le 13 novembre 1696 à un noble nommé Charles Aubert de la Chesnaye, marchand bourgeois de Québec. Dans l'acte ce terrain est désigné : Le Marquisat du Sablé ; par suite, la famille Boucher de Niverville l'acquiert, et en 1800 le Colonel Joseph Boucher de Niverville, le laisse vendre à la folle enchère.

Aaron Hart, marchand des Trois-Rivières, le paya vingt et un louis.

1647

M. Pierre Rigaud de Vaudreuil, major des Trois-Rivières avec sept cent canadiens et sauvages, s'emparent du fort de Massacusetts, dévastent une grande étendue de pays et répandent la terreur jusque dans la nouvelle Angleterre.

La traite du mois d'août n'amène qu'une poignée de sauvages,

1649

Michel le Neuf du Hérisson se fait donner une



SUCCURSALE BANQUE DE QUÉBEC—TROIS-RIVIÈRES.

## Banque de Québec

FONDÉE EN 1818

INCORPORÉE EN 1822

**Succursale des Trois-Rivières :**  
7 rue Alexandre.

ALLAN McDUGALL, GÉRANT.

Bureau ouvert de 10 a.m. à 3 p.m. Samedi 10 à 1.

**Bureau Principal : Québec.**

Capital autorisé,	\$3,000,000
Capital payé,	2,500,000
Réserve,	900,000

BUREAU DES DIRECTEURS :

John Breakey, Ecr., Président ; John T. Ross, Ecr., Vice-Président ; Gaspard Lemoine, Ecr. ; W. A. Marsh, Ecr. ; Vesey Boswell, Ecr. ; F. Billingsley, Ecr. ; Edson Fitch, Ecr. THOMAS McDUGALL, ECR., Gérant Général.

SUCCURSALES :

Québec, St. Peter St.	Thetford Mines, Que.
" Upper Town.	Toronto, Ont.
" St. Roch.	Three Rivers, Que.
Montreal, St. James St.	Pembroke, Ont.
" St. Catherine E.	Thorold, Ont.
Ottawa, Ont.	St. George, Beauce, Que.
Victoriaville, Que.	St. Henri, Que.
Shawenegan Falls, P. Q.	St. Romuald, Que.
	Sturgeon Falls, Ont.

AGENCES :

London, England, Bank of Scotland, New York, U.S.A. Agents Bank of British North America, Hanover National Bank, Boston, National Bank of the Republic.

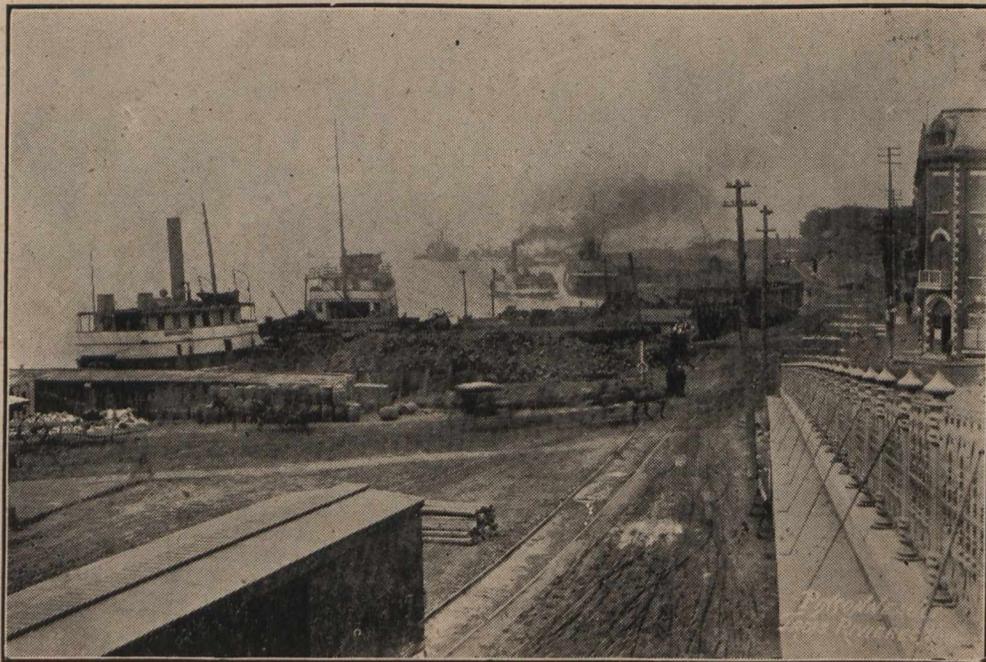
## Le "Three Rivers Business College."



Les matières enseignées sont *La Tenue des Livres*, dans toutes formes, en partie simple et en partie double, l'*Arithmétique*, la *Calligraphie*, la *Grammaire*, la *Correspondance*, la *Loi Commerciale*, la *Sténographie* et la *Clavigraphie*. Ces cours sont donnés en anglais avec l'assistance des explications françaises d'après le mode d'enseignement individuel, de sorte que chaque élève reçoit les explications qu'il lui faut pour son plus grand intérêt. S'adresser à

**F. X. VANASSE, Principal.**

150 rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES.



VUE PARTIELLE DU PORT ET QUAI EN CONSTRUCTION—TROIS-RIVIÈRES.

lieu de terre de front sur cinq de profondeur dans la banlieue des Trois-Rivières.

1652

Le poste reste nuit et jour sous les armes. Le P. Buteux est tué près des chutes Shawinigan. Au mois d'août, M. DuPlessis Bochard fait une sortie contre les bandes qui infestaient la contrée et tombe sous leur coup ainsi qu'une vingtaine de français dont plusieurs chef de famille. Les Iroquois encouragés par les succès inouis qu'ils avaient remportés dans les contrées des Lacs, se jetèrent sur les établissements français. Leurs Bandes se glissèrent à la faveur des bois jusqu'au dessus de Québec. Ils tuèrent le gouverneur de Trois-Rivières, M. DuPlessisBochard dans une sortie qu'il faisait contre eux.

Les brigandages des Iroquois durèrent encore plusieurs années et c'est au milieu de ces luttes et de ces combats journaliers que cette grande et belle partie du pays des Trois-Rivières fut acquise à la civilisation (Garneau).

Pierre Beaudoin dit Cumberland, soldat de la compagnie de La Corne accusé d'avoir mis le feu aux Trois-Rivières subit le supplice des brodequins.

1658

Les Iroquois menacent encore Trois-Rivières. Le Gouverneur d'Argenson monte à cet endroit avec deux cents hommes afin d'épier l'ennemi ;

il finit par les rencontrer et les repoussa jusque dans les Iles Richelieu.

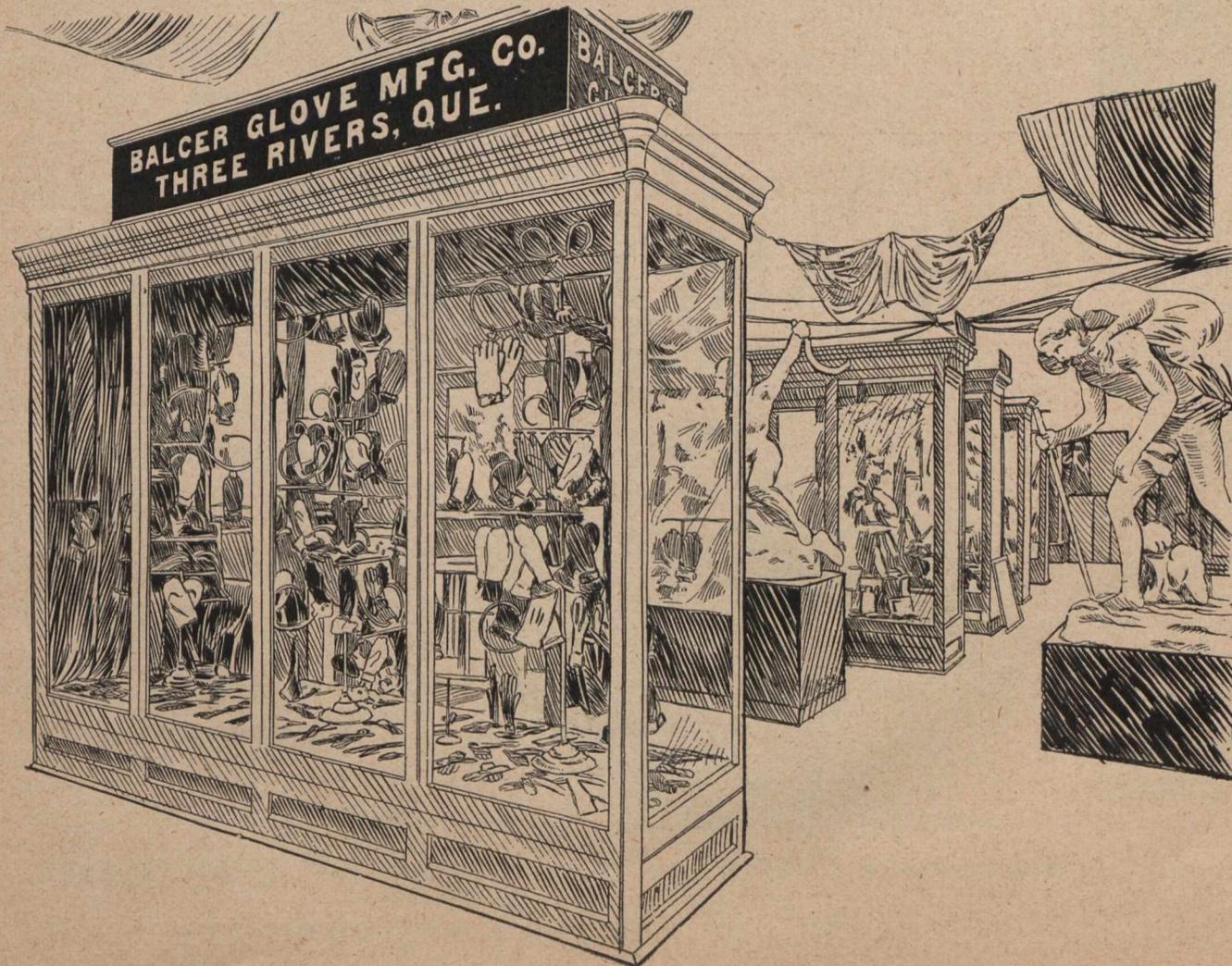
1661

Le P. Pacifique DuPlessis tient des classes à Trois-Rivières.

Mgr de Laval envoie aux Trois-Rivières des maîtresses d'écoles avec l'espoir que plus tard les Ursulines pourront se fixer dans cette petite ville. La sœur Marie Raisain, avec la Sœur Bourgeois, en 1659 dirigea ces classes.



UNE VUE DE "VILLA MON-REPOS"—TROIS-RIVIÈRES.



## Three Rivers

QUEBEC.

as seen  
at

## Paris Exhibition

1900

This concern is one of Three Rivers' leading establishments, employing in the neighborhood of two hundred hands the year round, and owing to the very high standard of goods manufactured, a steadily increased trade is the natural result.

The Balcer Glove Mfg. Co. certainly deserves the congratulations of the business world, as their achievement at the great Paris Exposition is a fitting compliment to Canadian industries.

**EUGENE BALCER**

is the sole proprietor  
of this concern.

Etablissement du régime militaire.

1663

Six Seigneuries sont accordées dans le Gouvernement des Trois-Rivières.

1664

Etablissement d'un Conseil exécutif, législatif et judiciaire. Comme il n'avait pas aux Trois-Rivières assez de protestants propres à la Magistrature, les juges de Montréal et de Québec, allaient tenir les sessions trimestrielles dans cette petite ville. On construit une chapelle sur un terrain donné aux habitants par

M. de Mézy, et Mgr de Laval comme administrateur de la colonie pour remplacer la chapelle des Jésuites.

1666

Récensement de Trois-Rivières et ses environs : 69 ménages, population 455.

1667

Récensement de Trois-Rivières seul : 37 ménages ; population 213.

1669

M. de la Potardière, après avoir visité deux mines que l'on venait de découvrir aux environs de Trois-Rivières, déclarent qu'il n'est pas possible de trouver de meilleur fer et en plus grande abondance ; ce fer est en effet supérieur à celui de la Suède.

1678

Le-Père Xiste le Tac qui occupait la mission des Trois-Rivières fait ériger une résidence au moyen de secours fournis par la maison des Récollets de Québec.

1681

Récensement : Ménage 26 ; population 150.

1684

A lire : Voyage d'outre mer par le Baron de La Hontan.

1685

Mgr de St-Valier dans sa première visite, dit, qu'après avoir visité toutes les églises des deux côtés du fleuve jusqu'à Montréal ; "celle d'une petite ville que l'on appelle les Trois-Rivières et qui est formée de pieux fut la seule qui me donna de la consolation ; toutes les autres étaient si prêtes à tomber en ruines, où si dépourvues des choses les plus nécessaires, que la pauvreté ou je les vis m'affligea sensiblement."

1702

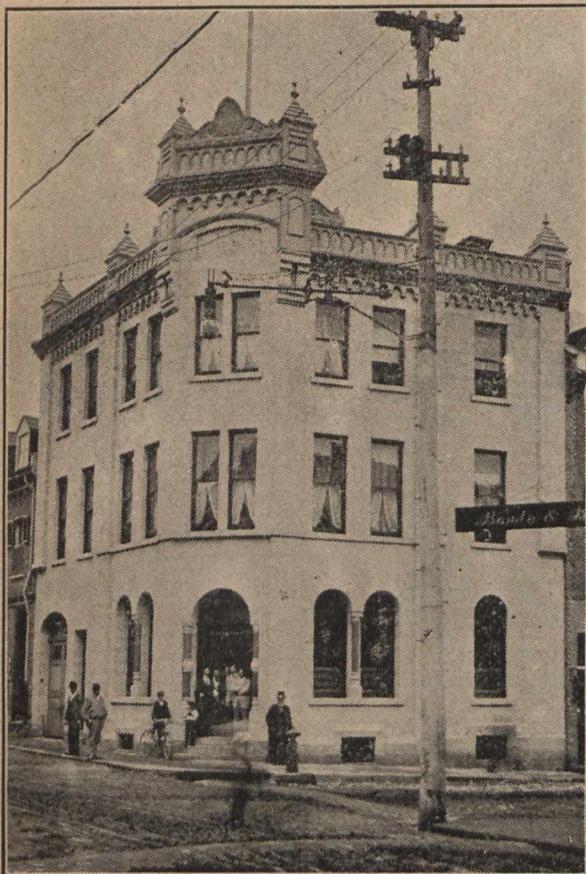
M. de Catalane fait une enceinte aux Trois-Rivières.

1690

Le Gouverneur des Trois-Rivières à la tête des miliciens de son Gouvernement va prendre part à la défense de Québec attaqué par l'Amiral Phips. M. de Hertel, à la tête de 52 canadiens et sauvages se rend vers la fin de Mars à Salman Falls, dans la Nouvelle Angleterre, emporte la place d'assaut, fait une partie des habitants prisonniers et met le feu aux maisons. Attaqué vers le soir par un corps de deux cents hommes il se défendit avec vigueur ; Hertel lui-même les chargea l'épée à la main et 18 ennemis tombèrent morts ou blessés. Les autres tournèrent le dos. Lafrenière le fils aîné de Hertel fut blessé et Crevier, son neveu resta parmi les morts. Après cette rencontre les canadiens se retirèrent sans être inquiétés. Hertel qui s'était distingué à la tête des milices des Trois-Rivières est annobli.

1721

Antoine de la Girardière de l'ordre des Frères Hospitalier de St-Joseph de la Croix, ouvre une école des Trois-Rivières.



SUCCURSALE DE LA BANQUE D'HOHELAGA—TROIS-RIVIÈRES.

## Banque d'Hochelega.

Capital souscrit, . . . . . \$2,000,000.00  
Capital payé, . . . . . 2,000,000.00  
Fonds de réserve, . . . . . 1,050,000.00

### DIRECTEURS :

F. X. St. Charles Ecr., Président ; R. Bickerdike, M. P., Vice-Président ; Hon. J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt, Ecr. ; Alphonse Turcotte, Ecr.

M. J. A. Prendergast, Gérant Général ; C. A. Giroux, Gérant Local ; E. A. Bertrand, Assistant Gérant ; O. E. Dorais, Inspecteur.

### Bureau principal : MONTREAL.

SUCCURSALES : Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Sherbrooke, St-Jérôme, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., St-Henri, près Montréal ; Montréal : 1393 Ste-Catherine, 1756 Ste-Catherine, 2117 Notre-Dame et Hochelega.

### CORRESPONDANTS :

NEW YORK : National Park Bank, National City Bank, The National Bank of N. A., Importers and Traders Nat'l Bank, Merchants Nat'l Bank, M. M. Ladenburg, Thalmann & Co., Heidelberg, Ickelheimer & Co., Kountzo Brothers.

BOSTON : International Trust Co., National Shawmut Bank, National Bank of Redemption.

PHILADELPHIE : The Philadelphia National Bank, The Fourth Street National Bank.

CHICAGO : National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

LONDRES, ANGLT. : Clydesdale Bank, Limited, Crédit Lyonnais de Paris, Crédit Industriel et Commercial, Comptoir National d'Escompte de Paris.

PARIS, FRANCE : Crédit Lyonnais, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial, Comptoir National d'Escompte de Paris.

BRUXELLES, BEL. : Crédit Lyonnais.

BERLIN, ALLEM. : Deutsche Bank.

VIENNE, AUTR. : Banque I.R.P. des Pays Autrichiens.

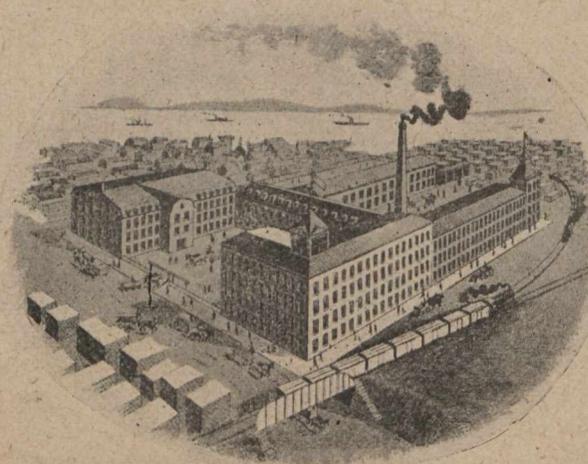
ROTTERDAM, HOL. : Banque de Rotterdam.

Lettres de Crédit émises payables dans tous les parties du monde  
Intérêts alloués sur dépôts d'épargnes et payés semi-annuellement.

Fondée en 1860

# GIRARD & GODIN,

MANUFACTURIERS DE



Cercueils, Caskets,  
Garnitures de Cercueils,  
Corbillards  
et de toutes sortes de  
Fournitures Funeraires.



Succursale : 1450 rue Notre-Dame, MONTREAL.

Manufacture : TROIS-RIVIERES, P.Q.

1724

Jacques Baby marié aux Trois-Rivières en 1709 à Madeleine Véron de GrandMesnil, fut assassiné ; les coupables n'ont jamais été découverts.

1725

'Le Chameau' (navire) parti de France chargé de colons et plusieurs hauts fonctionnaires parmi lesquels étaient M. de Louvigny, nommé Gouverneur des Trois-Rivières, fait naufrage sur les récifs de l'Île du Cap Breton. Personne ne fut sauvé.

1733

François Etienne Cugnet forme la compagnie des Forges St-Maurice, laquelle fut dissoute en 1745.

1744

Etat de la milice dans le Gouvernement des Trois-Rivières: 1059 hommes, et en 1750, 70 hommes.

1759

Les vivres et les archives publics de Québec sont transportés aux Trois-Rivières pour les mettre à l'abri durant l'invasion.

Wolfe détache le général Murray avec 1200 hommes pour aller détruire les navires français réfugiés aux Trois-Rivières et ouvrir une communication avec le général Amherst par le Lac Champlain.

1760

Après la seconde bataille des Plaines d'Abraham, et l'arrivée des secours aux anglais, Murray remonte le fleuve pour rencontrer les armées d'Amherst et d'Haviland. Les citoyens des Trois-Rivières, croyant qu'ils seraient attaqués avaient préparés une vigoureuse résistance. Mais Murray passa sans s'arrêter. Le



ÉGLISE MÉTHODISTE, ET VUE PARTIELLE DE LA RUE BONAVENTURE—TROIS-RIVIÈRES.

Colonel Burton est placé aux Trois-Rivières comme Gouverneur. M. Bruyère, suisse français est nommé son secrétaire.

1765

Récensement : 26 ménages ; population 244 ; maisons habitées 118 ; arpents de terre possédés 5,030.

1775

Invasion Américaine. Le Gouverneur Carleton voulut aller au secours de St-Jean, avec quelque milice de campagne de Trois-Rivières et de Montréal, mais presque tout le district

de Trois-Rivières refusa de marcher à l'appel du Gouverneur.

Le Général Montgomery pousse ses troupes en avant vers Sorel, Montréal et Trois-Rivières. Le Gouverneur Carleton abandonné par les habitants s'enfuit sur un petit bâtiment qui fut arrêté par des vents contraires à la Valtrie. Il fut obligé de se déguiser en villageois et monter sur la berge d'un caboteur nommé Bouchette pour s'échapper au milieu de la nuit. Il ne s'arrêta que quelques heures aux Trois-Rivières où il parut en fugitif, comme le colonel McLean peu de jours auparavant, et il en repartit

**SILVER SPRING BREWERY**  
DE SHERBROOKE

Succursale : 4 RUE DU PLATON  
TROIS-RIVIÈRES

**W. G. Gouin & Fils**

AGENTS

Assortiment complet. Livraison faite avec rapidité et ponctualité. Notre fameuse bière **SILVER SPRING**, en vogue dans tout le pays, se recommande par ses qualités supérieures ; elle a subi victorieusement l'épreuve de l'expérience. Le Lager **SALVADOR** tient le premier rang dans la ligne des bières douces. Nous le recommandons aussi spécialement. Notre **CREAM PORTER** est également un article de premier choix et dont la demande est croissante de jour en jour.

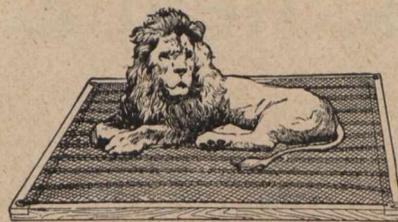
Nous aurons prochainement les Eaux Minérales et les Liqueurs douces, telles que : **Ginger Ale, Cream Soda.**

Toutes commandes seront l'objet d'une attention spéciale.

**A. LAURIN & CIE**

**Meubles**

EN GROS ET EN DETAIL



Sets de Chambres et de Salons, Couchettes en bois et en fer, Chaises, Carosses d'enfants, Glacières, etc. Ligne de meubles complète. . . .

**185, rue Notre-Dame,**  
**TROIS-RIVIÈRES.**

POUR VOS ACHATS  
DE TOUTES SORTES  
ALLEZ CHEZ . . .

**Bondy & Beaulac**

**MARCHANDS-TAILLEURS**

Seuls Agents pour les

Chapeaux Buckley



Spécialité :

**Valises et Satchels**

EN GROS ET DETAIL

Coin des rues **Notre-Dame et Des Forges**

**TROIS-RIVIÈRES**



VUE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE ET DE LA RUE "DU CHATEAU"—TROIS-RIVIÈRES.

au moment où les américains allaient y entrer. La ville de Trois-Rivières, dépourvue de soldats d'armes et de sa poudre que McLean lui avait enlevés en se retirant vers Québec, ouvrit ses portes à Montgomery.

1776

Après la mort de Montgomery l'armée anglaise, sous les ordres du général Burgogny s'échelonne dès son arrivée à Québec sur les bords du fleuve jusqu'aux Trois-Rivières. Le général américain Sullivan qui épiait les mouvements des royalistes crut qu'il aurait bon marché de cette petite ville, s'il pouvait l'attaquer avant qu'elle fut secourue ; il détacha de son camp de Sorel le général Thompson et 1800 hommes pour la surprendre. Le corps américain s'embarqua à Nicolet, traversa rapidement le Lac St-Pierre et aborda de nuit à la Pointe du Lac. La nouvelle de sa descente fut rapportée le matin, 8 juin, aux Trois-Rivières, par un capitaine de milice. Aussitôt les troupes qui s'y trouvaient déjà augmentées de celle qui venaient d'arriver dans le port marchèrent à



SCIERIE DE LA UNION BAG CO.—TROIS-RIVIÈRES.

# Three Rivers Gas, Heat & Power Co., Ltd.

*President : W. J. POUPORE, Esq.*

*Manager : LOUIS H. BACQUE, B.S.C.*

## GAZ

Pour Chauffage et Eclairage : \$1.00 le 1000 pieds cubes.  
Pour Force Motrice et Chauffage Industriel :  
80 cents le 1000 pieds cubes.

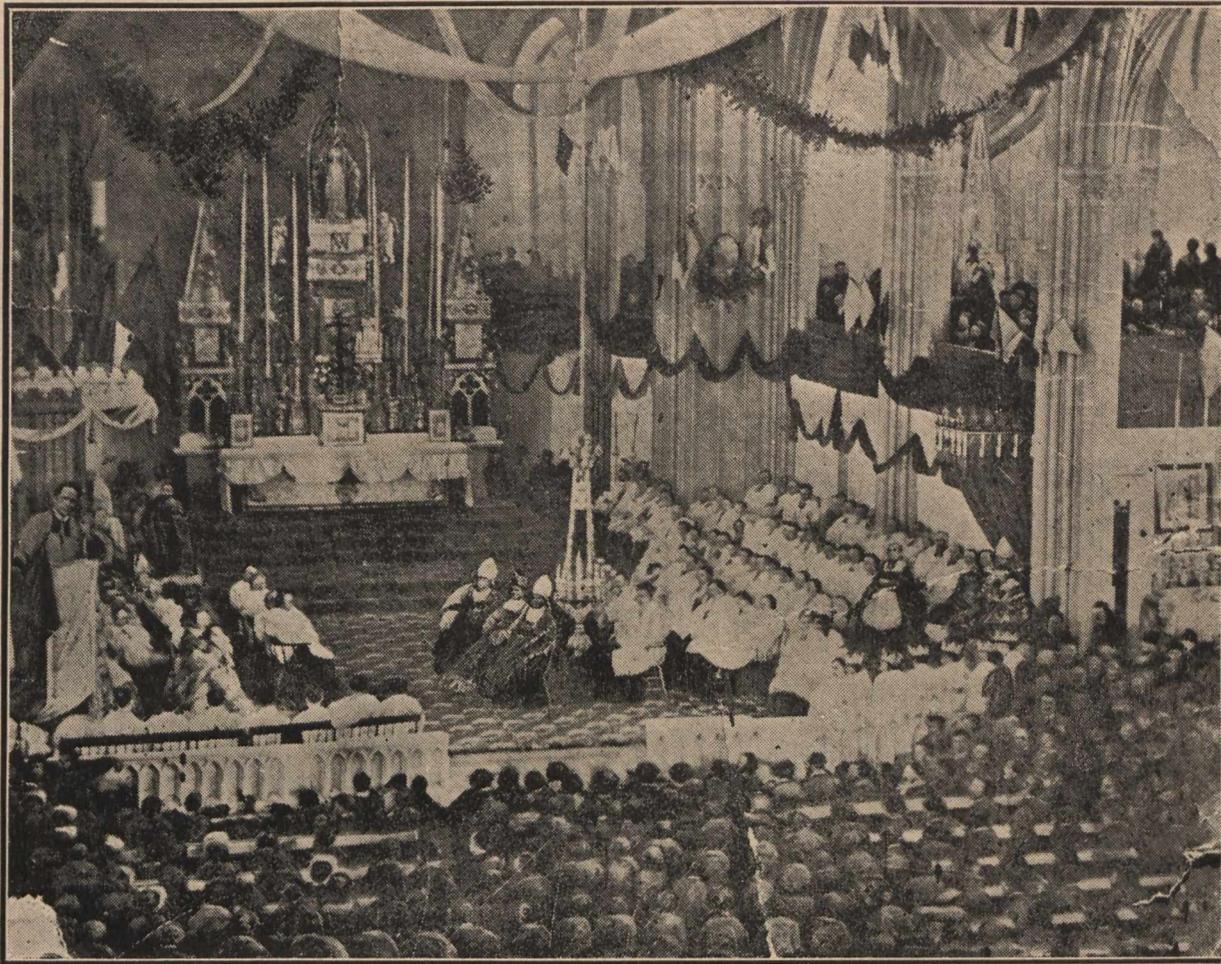


## CHARBON DE BOIS

De Qualité Extra, à vendre, **20%** Meilleur Marché  
que partout ailleurs.

**S'adresser à la Compagnie à Trois-Rivières : Rue Notre-Dame**

(En face de l'Hotel des Postes)



LA CÉRÉMONIE DU SACRÉ DE FEU MGR L. F. LAFLECHE, DANS LA CATHÉDRALE DE TROIS-RIVIÈRES.

l'ennemi. Nombre de volontaires canadiens les joignirent de sorte qu'elles étaient supérieures aux américains, sur lesquels ils avaient de plus, l'avantage d'une bonne artillerie. Elles rencontrèrent ceux-ci près d'un bois à une demie

lieue de la ville et après une lutte assez longue, elles les repoussèrent sur un second corps anglais qui les attaqua en flanc et les dispersa dans les plaines marécageuses au nord du Lac St-Pierre. Leur général y fut pris avec 200

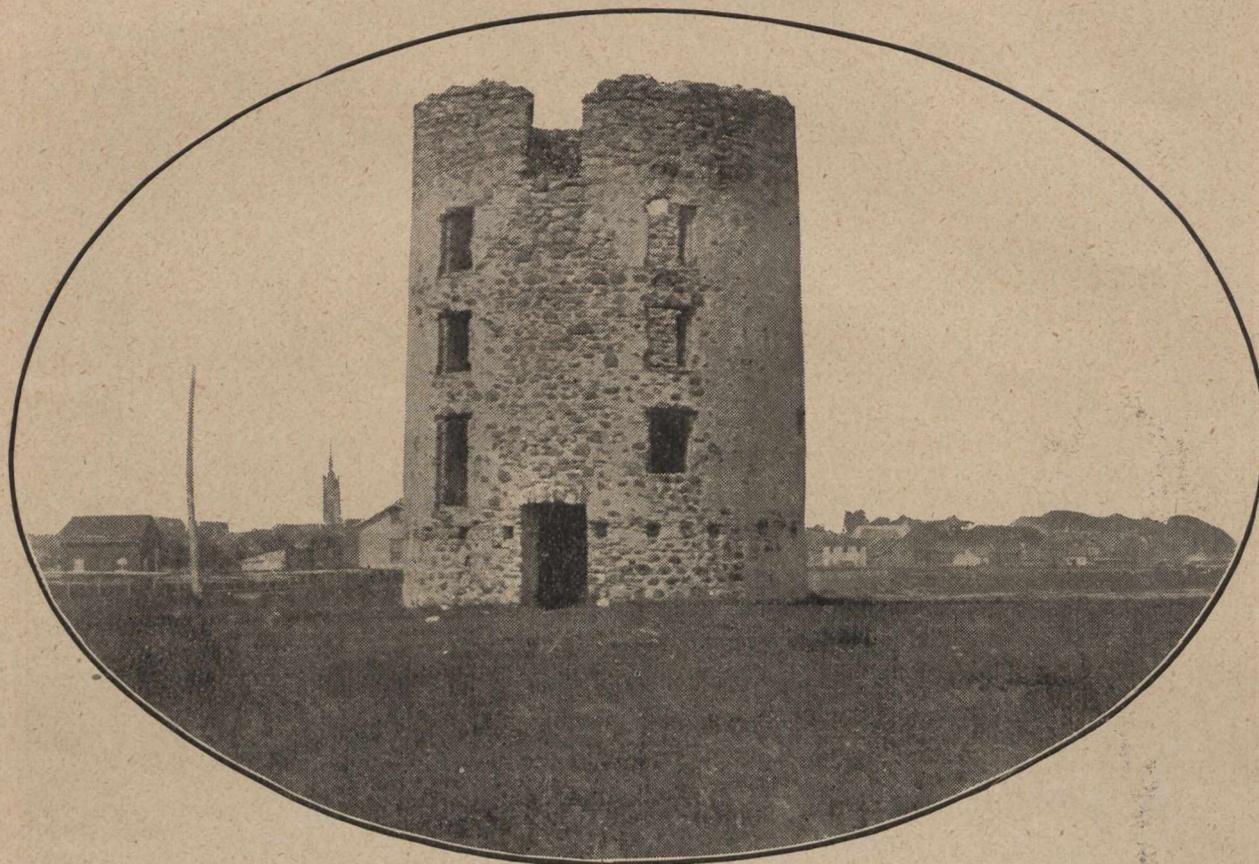
hommes. Le reste parvint avec peines au bout de plusieurs jours, à se réunir au corps d'armée de Sullivan.

1776

Pierre Baby né aux Trois-Rivières en 1721,

(LA CLASSE LES HOMMES DE PROFESSION AUX TROIS-RIVIÈRES.)

NOTAIRES		Dr NAP. LAMBERT		J. A. TESSIER, C.R.		P. BIGUE, L.L.B.	
<b>J. A. LEMIRE, N.P.</b>		42 et 44 rue Royale, Trois-Rivières.		<b>TESSIER &amp; BIGUÉ</b>		AVOCATS	
21 rue Alexandre, Trois-Rivières.		<b>Dr EMERY GERVAIS</b>		19 rue Alexandre, Trois-Rivières.		F. S. TOURIGNY, C.R.	
<b>P. O. GUILLET, N.P.</b>		6 rue Bonaventure, Trois-Rivières.		JACQUES BUREAU, C.R., M.P.		<b>TOURIGNY &amp; BUREAU</b>	
28 rue Alexandre, Trois-Rivières.		<b>Docteur BOURGEOIS</b>		24 rue Bonaventure, Trois-Rivières.		R. S. COOKE, C.R., M.P.P.	
<b>P. L. HUBERT, N.P.</b>		Ex-interne de l'Hotel Dieu, Montreal Ex-interne de l'Hopital St-Joseph, Paris		CHS. ED. CARON		<b>COOKE &amp; CARON</b>	
19 et 21 rue St-Joseph, Trois-Rivières.		47 et 49 Ave. Lavolette, Trois-Rivières.		122 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.		<b>ALPHONSE COMEAU</b>	
<b>PETRUS DESILETS, N.P.</b>		<b>Dr C. E. DARCHE</b>		AVOCAT		Coin des rues Royale et Bonav. nture, Trois-Rivières.	
24 rue St-Joseph, Trois-Rivières.		5a rue Alexandre, Trois-Rivières.		<b>N. L. DENONCOURT</b>		AVOCAT, C.R.	
<b>DOCTEURS</b>		<b>Dr J. H. LEDUC</b>		51 rue Royale, Trois-Rivières.		P. N. MARTEL, C.R.	
<b>Dr ALEXANDRE ST-PIERRE</b>		28 rue Niverville, Trois-Rivières.		N. L. DUPLESSIS, ex-M.P.P.		<b>MARTEL &amp; DUPLESSIS</b>	
52 Ave. Lavolette, Trois-Rivières.		<b>AVOCATS</b>		20 rue St-Joseph, Trois-Rivières.			
<b>Dr E. F. PANNETON</b>		<b>JOS. BARNARD, L.L.B.</b>					
52 et 54 rue Royale, Trois-Rivières.		AVOCAT					
<b>Dr L. P. NORMAND</b>		177 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.					
30b rue des Forges et 65 rue Bonaventure, Trois-Rivières.		<b>E. D. BOISCLAIR, L.L.B.</b>					
		AVOCAT					
		10 rue Alexandre, Trois-Rivières.					



LE LÉGENDAIRE MOULIN A VENT—TROIS-RIVIÈRES.

qui avait épousé Thérèse Véron de Grand-Mesnil, en cette même ville en 1748 fut envoyé prisonnier sur les navires du Roi à Québec pour avoir favorisé les troupes américaines en 1775. Il mourut aux Trois-Rivières vers 1800.

1784

Population du district de Trois-Rivières 12,618.

1789

D'après le rapport de l'évêque de Québec, Trois-Rivières était à cette époque très peu peuplé et méritait à peine le titre de bourg.

1790

Recensement : Population de Trois-Rivières 1,213.

1808

A lire dans le bulletin des Recherches Historiques de monsieur P. V. Roy, l'expulsion de la Chambre de M. Hart de Trois-Rivières.

1835

Au commencement de Septembre les membres libéraux du conseil et de la chambre se réunissent chez M. Quimber aux Trois-Rivières, pour

s'entendre sur l'attitude à prendre devant la commission qui venait d'être nommée pour étudier les griefs du peuple canadien. Les représentants du district de Québec ne jugèrent pas à propos d'y aller. La division entre ce district et ceux de Trois-Rivières et Montréal était très grande.

A consulter pour la liste des gouverneurs, des juges, et des officiers publics aux Trois-Rivières, le bulletin des recherches historiques de P. G. Roy, et le dernier volume de l'histoire des Ursulines des Trois-Rivières.

AVOCATS

A. E. GERVAIS

AVOCAT

Rue St-Joseph,

Trois-Rivières.

L. P. GUILLET

AVOCAT

27 rue Alexandre,

Trois-Rivières.

J. G. HARNOIS

AVOCAT

33 rue Des Champs,

Trois-Rivières.

J. B. L. HOULD

AVOCAT, C.R.

Rue Notre-Dame,

Trois-Rivières.

H. GEO. METHOT

AVOCAT

17 rue Bonaventure,

Trois-Rivières.

L. D. PAQUIN

AVOCAT

20 rue Royale,

Trois-Rivières.

DIVERS

JAMES BARNARD

ARPENTEUR GEOMETRE

21 rue Alexandre,

Trois-Rivières.

JOHN BOURGEOIS

INGENIEUR CIVIL

20a Boulevard Turcotte,

Trois-Rivières.

Téléphone Bell 210

J. E. DOHAN

Bureau : Chirurgien-Dentiste

En haut de la Pharmacie Williams,

Trois-Rivières.

JOS. A. JUTRAS, L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

12 rue Des Forges,

Trois-Rivières.

Dr J. H. VIGNEAULT

Médecin-Vétérinaire

18 rue Alexandre,

Trois-Rivières.

Tél. Bell Main 2638

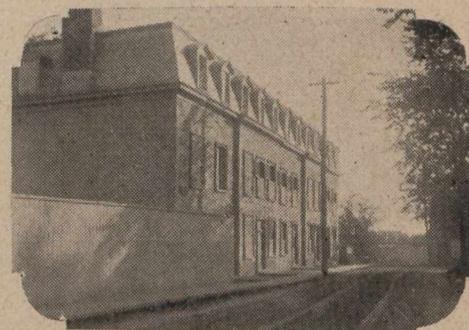
Marchands 64

CHARTRAND & TURGEON

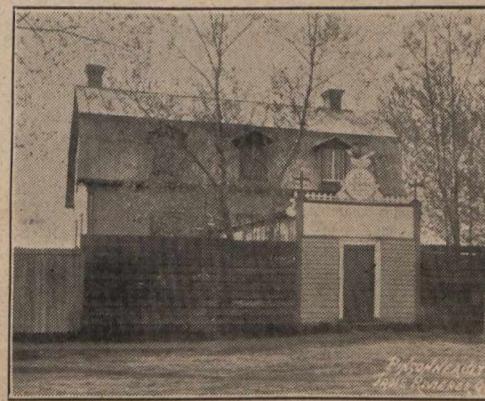
COMPTABLES,  
LIQUIDATEURS DE FAILLITES

180 rue St-Jacques,

Montréal.



UNE ÉCOLE DES FRÈRES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE—TROIS-RIVIÈRES.



LA MAISON DES PÈRES FRANCISCAINS AUX TROIS-RIVIÈRES.



UN COIN DU CIMETIÈRE METHODISTE—TROIS-RIVIÈRES.

## The Three Rivers Collection & Agency Co.

Nous nous chargeons de la collection régulière des marchands, et nous faisons voir les débiteurs **à domicile** par nos employés. Règlement toutes les semaines.

☛ "Grande économie pour les marchands qui font faire leur collection par notre entremise."

### EVITEZ LA PRESCRIPTION DE VOS COMPTES

L'addition des Comptes prescrits représente tous les ans, une perte très forte pour le marchand qui n'a pas su faire collecter ses débiteurs en temps opportun.

**Faites suivre votre collection par des agents actifs, honnêtes et responsables.**

### DEBITEURS ABSENTS

Nous donnons une attention spéciale à la collection des comptes dûs par des débiteurs absents. Nos rapports avec les agences étrangères nous permettent de garantir ces collections. Achats de jugements et de livres de compte, collection de loyers, etc.

☛ Nous nous chargeons de la rédaction des annonces des marchands à des prix raisonnables. Conditions spéciales pour une période d'une année.

## THE THREE RIVERS COLLECTION AND AGENCY CO.

150 rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES

N.B.—Toute lettre exigeant une réponse pour renseignements, devra être accompagnée d'un timbre de deux sous.

En face de l'Hotel Windsor  
189 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.



## Jos. Lambert

**Marchand-  
Tailleur**

Assortiment du Printemps, Tweeds pour habillements, Tweeds pour pantalons, Anglais, Ecosais et Canadien.

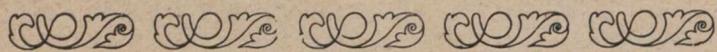
Modes Nouvelles reçues tous les mois.

Boutons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix.



ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE "ST. ANDREWS"—TROIS-RIVIÈRES.

L'Album Illustré de la cité des Trois-Rivières, doit être conservé dans les familles trifluviennes. . .



On doit aider à répandre "l'Album Illustré des Trois-Rivières," et en envoyer à nos connaissances de l'étranger, surtout aux anciens trifluviens. . . . .

ESTABLISHED A. D. 1714

**UNION Assurance Society  
of London.**

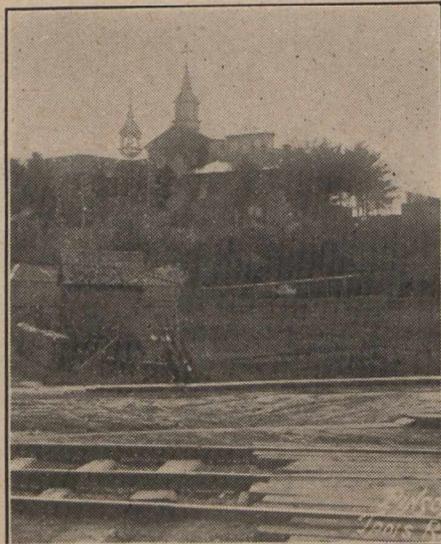
**Assets, . . \$18,000,000.00**

FIRE INSURANCE on almost every description of property at current rates.

**Corner St. James & McGill Sts., Montreal.**

T. L. MORRISSEY, Manager.

Gouin & Desilets, Agents, . 30, Du Platon,  
Three Rivers.



LE MONASTÈRE DES SŒURS DU PRÉCIEUX SANG—TROIS-RIVIÈRES.

Tél. Bureau: 155      GEO. LEPROHON  
Résidence: 252      B. P. Boite: 393      JOS. LEPROHON

**Geo. Leprohon & Fils**

**COURTIERS EN DOUANE**

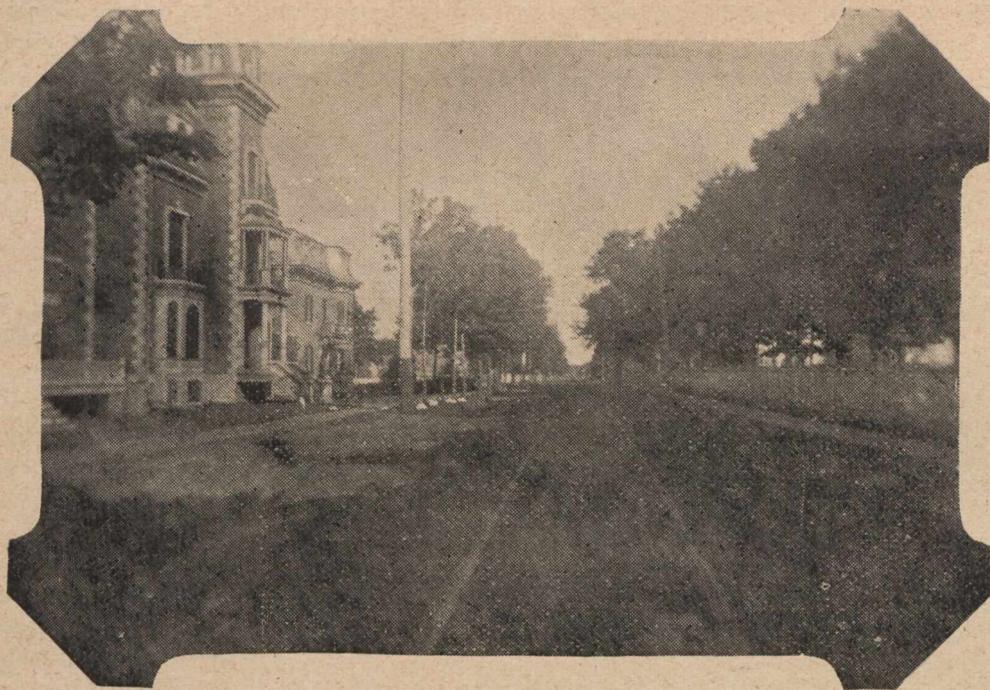
Agents pour les Transatlantiques, Bateaux à vapeur et Barges  
Arrimeurs généraux, etc.

**Marchands de Charbon**

Propriétaires du Remorqueur "ST-ROCH"

Représentant les Compagnies suivantes: Lake Champlain Trans. Co., Sincennes McNaughton Line, les lignes de vapeurs océaniques, Allan, Dominion, Cie Générale Transatlantique.

**20a BOULEVARD TURCOTTE**



AVENUE LAVIOLETTE—TROIS-RIVIÈRES.



LA GARE DU C. P. R.—TROIS RIVIÈRES.

❖
**VILLA  
"MON REPOS"**
❖

VILLA "Mon Repos"—nom joli—désigne un superbe petit domaine de quinze arpents superficiels, presque entièrement boisé et situé à deux milles environ au nord-ouest des Trois-Rivières. Il est la propriété d'un club de quarante membres à vie qui se recrutent parmi la bonne société trifluvienne.

Cette jolie forêt, où nos plus belles espèces d'arbres croissent en liberté, au-dessus du gracieux tapis des mignonnes plantes indigènes, est traversée dans sa largeur par la petite rivière Millette, dont les eaux paresseuses et peu profondes ne servent uniquement qu'à donner plus de relief au paysage.

A la tête du terrain on a construit une chaussée pour retenir la rivière et former un étang d'un aspect à la fois agréable et mélancolique.

Sur le côté nord de cette minuscule nappe d'eau, la rive est peu élevée et plusieurs des membres se sont construit des chalets de formes les plus diverses, qu'ils ont coquettement assis au pied de l'onde tranquille.

Sur le côté sud, la berge est coupée perpendiculairement sur une hauteur de quarante à cinquante pieds. Cette pente abrupte est couverte de bouleaux, de pins, de mélèzes qui penchent, résignés, leur énorme feuillée verte sur le miroir du lac.

Au nord, les deux rives sont reliées par un pont suspendu, "la passerelle tarentule," d'un effet curieux.

Peu fréquenté pendant longtemps, malgré sa réelle beauté, cet endroit est maintenant devenu le rendez-vous *select* des citadins en quête de silence, de fraîcheur et de repos. Des familles complètes vont y goûter, en toute sécurité, la joie de vivre pendant quelques jours au sein de la nature. Mais nous serions injuste et ingrat si nous ne faisons savoir à nos lecteurs que la transformation de Villa en retraite agreste et quasi familiale, ainsi que son embellissement sont dus à M. J. A. Tessier, avocat. Pendant les cinq années de sa présidence, il a été l'esprit dirigeant de toutes les améliorations, il a été l'âme de l'entreprise et lui a donné sans ménagement tout l'activité et le dévouement que ses loisirs lui ont permis d'accorder à cette œuvre de prédilection.

Cette année, les actionnaires ont fait l'heureux choix de M. Jacques Bureau, député des

Trois-Rivières, à la Chambre des Communes, pour leur président, et sous une telle direction nous croyons que le club continuera sa marche brillante et progressive.

Il nous serait impossible de donner ici, une liste complète des visiteurs de marque que Villa a reçus. Que de personnages distingués, fameux ou très connus, il nous faudrait nommer? Contentons-nous de rappeler, seulement, un souvenir joyeux. C'est là que les Globe-trotters, de la chanson-française, MM. Numa Blès et Lucien Boyer, en compagnie de Monsieur et Madame Harmant, séjournèrent pour composer cette spirituelle revue : *Paris-Montréal* qui amusa la métropole pendant quelques semaines, en 1902. Après leur départ les deux poètes de Montmartre chantèrent les louanges de "Mon Repos" dans une chronique publiée dans la *Presse* et que nous regrettons de ne pas avoir sous la main, parce que plusieurs passages de cette bluette auraient pu égayer ce trop modeste article.

Dans son ensemble Villa Mon Repos est réellement charmeur et je ne puis évoquer la vision de ce paradis terrestre sans éveiller les doux regrets qui m'assaillent chaque fois que je m'éloigne de ce coin de terre pittoresque.

E. Z. MASSICOTTE.

**BIBLIOTHEQUE A VENDRE.**

En s'adressant au Dr J. E. Woods, on pourra se procurer de bons livres de droit et historiques, provenant de la bibliothèque de feu l'Hon. Juge Bourgeois, J.C.S., à Trois-Rivières. Le catalogue est imprimé, et sera envoyé sur demande.

## Les Vieilles Forges Saint-Maurice.

L'histoire de notre pays parle à maints endroits des Forges Saint-Maurice. La jeune génération ne voit que du mystère en contemplant ce petit coin de terre situé à 7 milles des Trois-Rivières, endroit pauvre et abandonné ne conservant que des vestiges de la splendeur de ses premières années. Aujourd'hui quelques rares touristes connaissant les nombreuses légendes attachées à ce lieu mystérieux, prennent le chemin des Vieilles Forges pour visiter une fois encore le vieux manoir en ruines, les restes de l'ancien fourneau et de la cheminée délabrée qui ne résisteront pas longtemps au ravage du temps qui accomplit lentement son œuvre de destruction. Si nous n'avions que les légendes pour nous intéresser à la visite des Forges, mieux vaudrait les entendre raconter de la bouche de quelque bon vieux des environs, et nous en aurions pour notre curiosité, mais il ne faut pas oublier que nous sortons des illusions fantastiques inventées par la naïveté, quand il nous est donné d'étudier l'histoire vraie des Forges.

Aujourd'hui de ce poste naguère si important, il ne reste que quatre maisons et un moulin à farine fréquenté par les fermiers des alentours. En descendant la grande côte par le chemin royal, vous avez en face le vieux manoir dont il ne reste que quelques murs; un peu à votre gauche, vous voyez le vieux fourneau

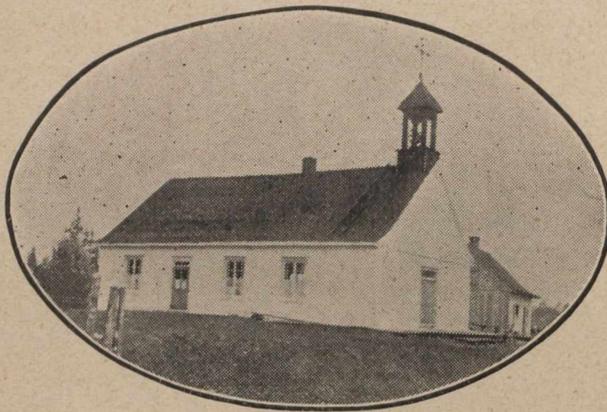
et tout près le petit ruisseau avec ses chaussées d'autrefois. Il sert encore à fournir l'eau au moulin situé au bas de la côte.

Une petite chapelle très propre dédiée à la Ste-Face, est sise à une faible distance. Tous les dimanches, les habitants des rangs voisins viennent à la chapelle entendre les offices, et remplir leurs devoirs religieux. Un prêtre de la ville fait la desserte de cette mission. Depuis quatre ans le Rév. M. Dusable est chargé de ce ministère.

En face de l'église, est l'ancienne demeure de feu le Docteur Beauchemin qui fut pendant longtemps l'administrateur de cette vaste propriété comprenant plusieurs acres

de terre, en certains endroits, assez fertile. Cette maison fut pendant plus de trente ans la demeure du missionnaire, que la famille Beauchemin recevait avec tant de politesse et de générosité.

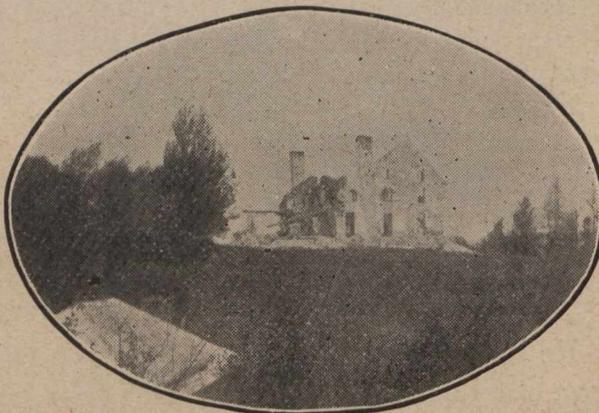
Se reposant sur la falaise, près de la Grande Maison, ayant à ses pieds le St-Maurice qui déferle en jasant toujours joyeusement ses eaux noirâtres qui, en cet endroit, coulent avec une certaine rapidité et vont se briser sur les roches



CHAPELLE DES FORGES ST-AURICE.



AUX PILLES SUR LE ST-AURICE.



RUINE DU MANOIR DES FORGES ST-AURICE.

du rapide des Forges, le touriste repassant l'histoire des temps anciens ne peut se défendre d'une certaine émotion. Au loin, la vue se perd dans les montagnes du Mont-Carmel, où nous voyons perché un gentil petit village que domine le clocher argenté d'une belle église.

Nous sommes sur une hauteur; les anciens avaient bon goût quand ils construisaient à la campagne. Dans les villes on peut leur reprocher leur persistance à construire leurs demeures près du chemin. A preuve le Monastère des Ursulines qui empiète considérablement sur la rue, l'église des Récollets, la maison de M. de Tonnancourt aujourd'hui occupée par les Révérendes Filles de Jésus, l'église de la paroisse; ici, l'endroit ne pouvait être mieux choisi et on se plaît à rappeler les scènes de la franche gaité, du bonheur réel que devaient goûter les riches habitants de cette antique demeure.

Le lecteur nous saura gré de lui donner en abrégé, il le faut bien, l'histoire des Vieilles Forges. Nous puisons abondamment dans un ouvrage du Rév. M. N. Caron, curé d'Yamachiche: "Deux voyages sur le St-Maurice."

\* \*

Dès 1666, on s'occupa au Canada de la découverte des terrains miniers. Par l'ordre de Colbert, l'intendant Talon faisait faire des explorations dans le pays; ce fut lui qui découvrit les riches gisements des Forges. En 1668, il fit connaître les heureux résultats de ses recherches, et M. de la Potardière fut envoyé de France pour s'assurer de la richesse des nouveaux gisements. Malheureusement ils ne lui plurent qu'à demi. Ce savant eut le tort de se tromper, ce qui

retarda de plusieurs années l'exploration de nos incomparables mines. Malgré ce contretemps M. de Frontenac en 1672 continuait à les considérer comme importantes.

En 1676, la seigneurie de St-Maurice fut concédée à Dame Jean Jalope, épouse de Maurice Poulin, sieur de la Fontaine, procureur du Roi au Trois-Rivières. (1)

Madame Poulin légua sa seigneurie à Michel Poulin, son fils, le 19 Janvier, 1683 et en 1725 la propriété était entre les mains

(1) Le St-Maurice lui doit son nom: On appela la rivière des 3-R, la rivière à Maurice sur les bords duquel il avait une grande propriété, et plus tard St-Maurice.

de Pierre Poulin fils de Michel. Cependant faute de ressources nécessaires, on ne s'occupa guère de mines.

Le 22 Mars 1730, le Roi accorda à M. de Francheville le droit d'exploiter les mines de fer dans le fief St-Maurice, droit qui était réservé dans l'acte de concession faite à Madame Poulin. Une société s'organisa le 16 Janvier, 1733; elle se composait de MM. de Francheville, Pierre Poulin et Cugnet. Mais en 1735 on fut obligé de remettre entre les mains du Roi le terrain des Forges.

Le 15 Octobre, 1736, une nouvelle société fut formée sous les nom et raison de Cugnet & Cie ou la "Compagnie des Forges." Le fief St-Etienne leur fut concédé l'année suivante. Tout fut mis sur un bon pied et dès l'année 1739, les Forges St-Maurice avaient une réputation qui les rendaient bien précieuses. Mais des difficultés financières surgirent et le 1er Mai, 1740, ordre fut donné de réunir les Forges au domaine royal. On fit fonctionner les Forges au nom et au profit du Roi de France. De grandes réparations furent faites, et la Grande Maison fut probablement construite à cette époque. On fabriqua en quantité des poêles, des chaudrons, des marmites, des fers à repasser, des haches, pelles de fer, etc. On fit venir de la Bourgogne et de la Franche-Comté des ouvriers experts et tout marchait à merveille.

Le village compta d'abord 50 puis 100, puis 130 maisons. Il y eut même jusqu'à 800 buvriers tous logés dans les environs du fourneau dans des maisons très propres, car, soit dit

en passant, les gens des Forges étaient renommés pour leur propreté.

Dès l'année 1740 il existait une chapelle aux Forges. Elle était construite en bois rond et on y ajouta une sacristie en pierre de 20 pieds

1763, année du départ du dernier prêtre résident, le P. Hyacinthe Amiot.

A l'époque de la conquête, le nouveau gouverneur des Trois-Rivières, le Colonel Ralph Burton, ordonna que les Forges fussent con-



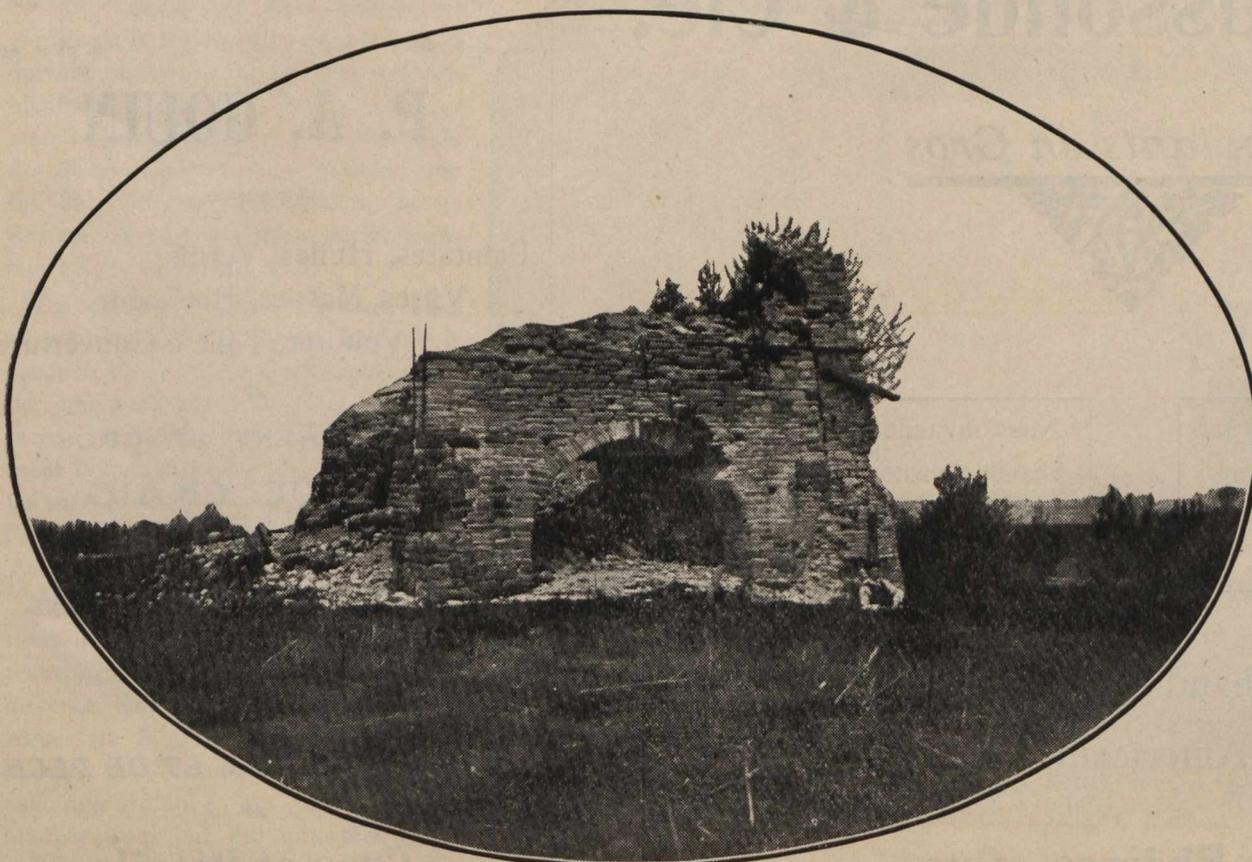
CHEMINÉE DU VIEUX FOURNEAU DES FORGES ST-MAURICE.

carrés. Cette sacristie qui dut servir de résidence aux Pères Récollets, se trouvait vis-à-vis l'aile de la Grande Maison. La chapelle était un peu plus au nord-ouest et le cimetière, le long du St-Maurice. Le premier Récollet qui déservit les Forges fut le P. Augustin Quintal, dès 1740 et la desserte fut continuée jusqu'en

1767. Après le "règne militaire" les Forges furent remises au Gouvernement, mais celui-ci n'en put rien faire et elles furent inactives jusqu'en 1767.

Cette année, M. Christophe Pélissier, riche marchand de Québec organisa une nouvelle compagnie. Les Forges furent de nouveau très productives et les affaires étaient excellentes. Le Docteur Pierre de Sales Laterrière fut nommé inspecteur en 1775; c'était au temps de l'invasion Américaine, M. Pélissier avait un faible pour les Américains et se compromit en plusieurs circonstances. On assure que dans des Forges qui appartenaient à la couronne d'Angleterre, il fit couler des bombes et des boulets destinés à bombarder Québec; Plusieurs de ces fameux boulets qui, en attendant l'occasion de faire le voyage de Québec, étaient soigneusement enfouis sous terre, furent trouvés il y a quelques années à une assez grande profondeur dans la côte, près du moulin. Le musée du Séminaire des Trois-Rivières en possède deux d'un assez bon calibre.

Le Père Pélissier sur le point de tomber entre les mains des Anglais, et averti par le Grand Vicaire St-Onge, des Trois-Rivières, prit la fuite et se fit conduire à Sorel. Laterrière demeura à la tête de l'établissement qui fut très prospère pendant deux autres années. Un M. Dumas avait racheté le bail de



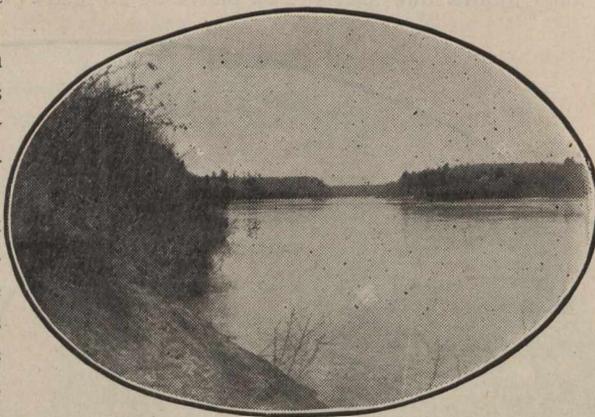
VIEUX FOURNEAUX DES FORGES ST-MAURICE.

Pélessier, bail qui n'expirait qu'en 1783. Ce fut en cette année que les Forges furent cédées à M. Conrad Guky pour l'espace de 16 ans. Quatre ans plus tard ce Monsieur tomba dans des malheurs financiers et ses propriétés furent vendues par ordre du shérif.

M. Alex. Davison devint le propriétaire du bail. Le 6 Juin 1793, Davison vendit ses droits à MM. Geo. Davison, David Munro et Mathew Bell. Ces deux derniers furent les seuls bénéficiaires des mines qui rapportèrent de gros profits jusqu'en 1831. Le nom de M. Bell était connu dans tout le pays, on vantait ses richesses, ses libéralités et surtout, on s'étonnait de ses excès de luxe et de la splendeur des fêtes dont les Forges furent témoins. Mais après avoir mené une vie brillante pendant de longues années, il fit une retentissante banqueroute de 40,000 louis !

Le bail fut renouvelé pour dix autres années et finalement les Forges furent vendues à l'enchère le 4 août 1846. à 11 heures a.m. au palais de Justice des Trois-Rivières. M. Henry Stuart fut porté acquéreur pour la somme de 5575

louis. M. Stuart commença les opérations avec vigueur, mais dépensa un peu trop en réparations coûteuses et inutiles. Il fut obligé



VUE D'UN COIN DU ST-MAURICE.

en 1847 de louer les Forges à M. James Fenwick de Montréal qui retira de beaux profits pendant quatre ans.

En 1851. M. Andrew Stuart et John Porter

de Québec achetèrent les Forges ; déjà la décadence commençait ! Au bout de quelque temps les opérations cessèrent complètement. Les colons s'établirent sur les terres voisines et en 1861, la couronne acheta les Forges pour \$7,200.

Elles furent revendues ensuite à M. Onésime Héroux, marchand de St-Barnabé pour la somme de \$7,000. M. Héroux cultiva la ferme qui avoisine les Forges et le terrain des Forges proprement dit fut vendu le 27 avril 1863 à M. John McDougal au prix de 1700 louis. La Grande Maison étant déjà délabrée, les McDougal y établirent leur magasin et construisirent une maison en bois qui fut enlevée en 1900.

La propriété fut transférée à M. George McDougal, le 18 Décembre, 1876, et les Forges purent fonctionner jusqu'à l'été de 1883 quand tout travail cessa définitivement.

Il ne reste maintenant que des ruines sur lesquelles planent des souvenirs qui eux-mêmes ne tarderont pas à s'évanouir.

TROIS-RIVIÈRES, AOUT, 1903.

PAUL ARMAND.

## London & Lancashire

**FIRE INSURANCE  
COMPANY**   
OF LIVERPOOL, ENGLAND.

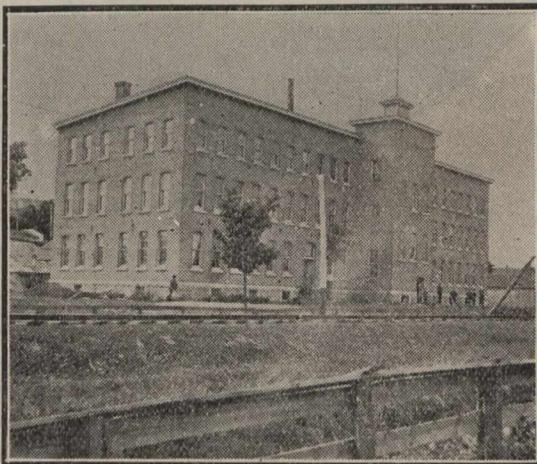
Quebec Province Branch :

**Head Office : No. 1741 Notre Dame St.  
MONTREAL.**

AGENTS AT THREE RIVERS :

**GOUIN & DESILETS**

30 du Platon Street, Three Rivers.



## Tebbutt Brothers

SHOE MANUFACTURERS

WHOLESALE ONLY



**TANNERS** *Three Rivers,  
Que.*

# Drolet, Lassonde & Cie,

*Négociants en Gros*



Nous avons toujours en magasin un assortiment considérable de Marchandises Canadiennes, Tweeds, Cotonnades de tous genres, etc. . . . .

Nous invitons cordialement les marchands à visiter nos entrepôts, et les commandes par malle recevront toujours une attention toute particulière.

Importateurs de Marchandises Anglaises, Françaises et Américaines.

Trois-Rivières, Que.

## Coin <sup>DES</sup> RUES du Platon et Craig

TEL. BELL 48

B. DE P. 483

## P. A. GOUIN

Marchand de

Peintures, Huiles, Vernis,  
Vitres, Mastics, Bois pour  
Voitures, Toile à Couvertures

DEPARTEMENT DE GROS :

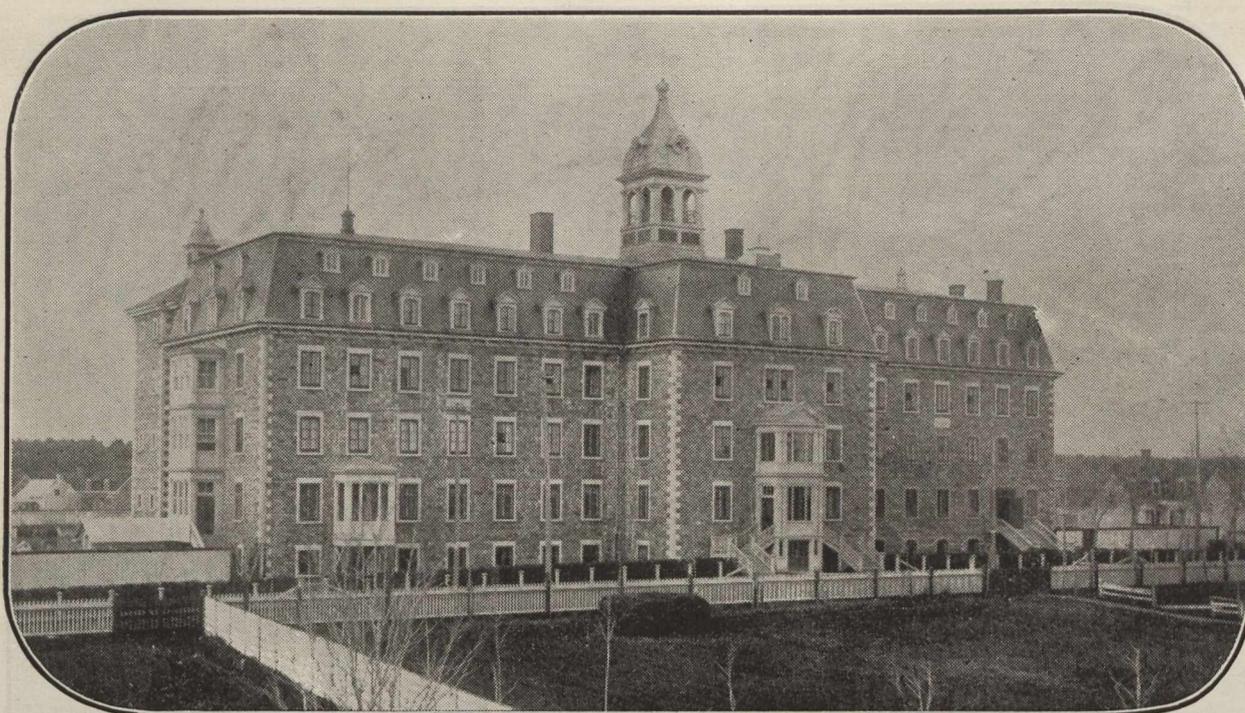
13 RUE CRAIG

SOUFFLETS, FER EN BARRE, CHAÎNE,  
CHARBON

Et assortiment complet pour Forgerons.

AGRES DE CHASSE ET DE PECHE

Gros et Détail.



L'HOPITAL ST-JOSEPH—TROIS-RIVIÈRES.

## HOPITAL ST-JOSEPH

UNE grande construction rectangulaire, massive faite pour résister, tel est l'aspect de l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. L'architecture en est simple et sévère comme il convient à un temple de la misère : l'argent qui soulage les infortunes humaines augmente sa valeur et rigoureusement en détermine son emploi ; et cela est un principe inné sur lequel doit se baser toute charité, et dont l'application seulement rend durable toute œuvre de bienfaisance. Ce fut en s'appuyant sur ce principe, en le suivant scrupuleusement que l'existence de l'hôpital St-Joseph fut assurée.

Les débuts furent humbles. D'abord ce fut l'œuvre de deux religieuses (sœurs de la Providence) dont les noms doivent rester inscrits au livre d'or des bienfaiteurs de notre ville : ce sont les sœurs Marie de la Charité et Mechilde du St-Sacrement. Leur premier soin fut de s'occuper des pauvres, de les recevoir et d'en prendre entièrement charge.

La charité publique aidant, elles eurent bientôt la satisfaction de pouvoir secourir de nouvelles misères en créant de nouveaux services dans les bâtiments agrandis : ce furent successivement la fondation d'un orphelinat pour les enfants de deux sexes : puis en 1866 l'aménagement permit l'admission des vieillards.

Enfin le 17 mai 1887 les constructions sont terminées et permettent de transporter l'hôpital proprement dit de chez les sœurs Ursulines chez les sœurs de la Providence. Dès cette époque il n'était pas encore ce qu'il est aujourd'hui : de considérables améliorations ont été apportées et tel qu'installé maintenant l'hôpital des

Trois-Rivières peut concurrencer plus d'un grand établissement.

\*\*

Un grand escalier conduit aux deuxième et troisième étages qui sont ceux réservés aux malades. Les chambres sont grandes spacieuses largement aérées ; les lits sont propres et tout blancs avec leurs grands rideaux qui les enveloppent entièrement sont suffisamment distancés les uns des autres afin de satisfaire aux conditions hygiéniques. Pour les malades plus fortunés des chambres confortables sont mises à leur disposition : mais le personnel reste le même toujours dévoué, empressé à soulager les maux de tous.

Tout à proximité des chambres se trouve la

salle d'opération. L'espace n'a pas été ménagée pour la faire grande ; de larges fenêtres laissent filtrer la lumière qui se reflète sur les murs blancs et tout autour rangés en bon ordre les boccas contenant les articles de pansement déjà stérilisés et les principaux médicaments pouvant servir pendant une opération ; tous ces flocons et boccas sont soigneusement bouchés pour éviter aux produits l'infection de l'atmosphère. L'asepsie règne ici en maîtresse et pour garantir sa puissance tout un arsenal antimicrobien a été installé. C'est d'abord le stérilisateur Sorel dans lequel on stérilise tous les linges en les passant à la chaleur humide à 125° centigr. pendant une dizaine de minutes : ces linges seront ensuite séchés au moyen de la pompe à eau qui à un moment voulu produira le vide dans l'appareil ; c'est ensuite le stérilisateur à instruments dans lequel on soumettra les instruments à une chaleur sèche de 160 à 170° centigr. puis enfin le stérili-

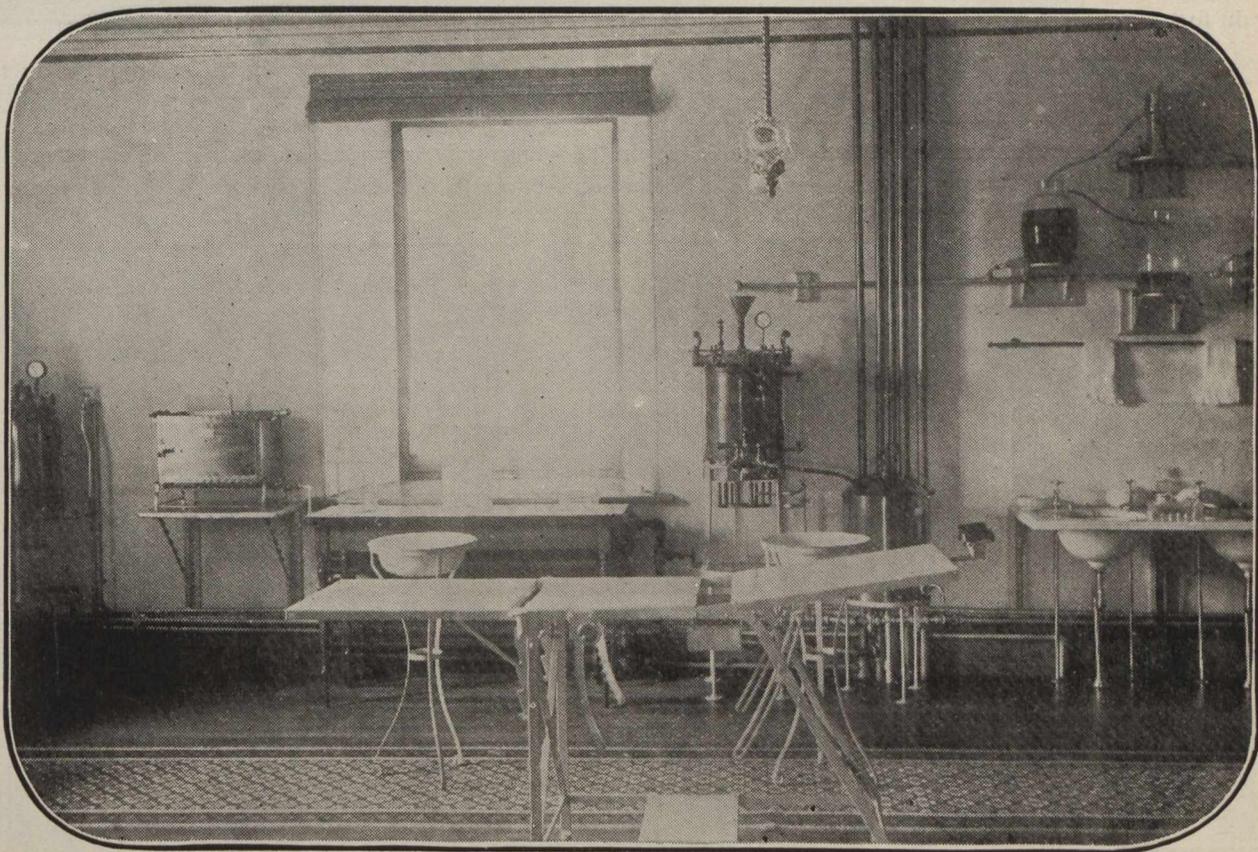
sateur à eau Levassort dans lequel on fait arriver de l'eau filtrée à travers la porcelaine que l'on porte ensuite à 125° centigr.

De grands sacrifices ont été nécessaires pour faire venir ces instruments de l'étranger.

L'hôpital tel que constitué est un mérite pour notre ville cependant le nombre de lits est peu élevé (50 environ) et cela est certes insuffisant pour une population de plus de douze mille habitants.

Il serait facile de l'augmenter si chacun voulait se souvenir un peu que c'est là une œuvre utile et d'un besoin incontestable.

La vraie charité est celle qui soulage les misères. De grandes dépenses ont été faites ces temps derniers dans notre ville ; mieux



SALLE D'OPÉRATION DE L'HOPITAL.

employés elles auraient permis d'améliorer plus encore l'hôpital St-Joseph. Il est nécessaire aussi que l'on sache qu'un personnel admirable de dévouement et d'abrégiation veille constamment sur les malades. Qu'il me soit permis de leur apporter ici mon modeste tribut de reconnaissance pour leur précieuse collaboration, et l'hommage de mon profond respect.

DR. GEO. BOURGEOIS.

QUELQUES MOTS  
du  
**Monastère des Ursulines**  
DE TROIS-RIVIERES

Le monastère des Ursulines des Trois-Rivières fut fondé, en 1697, par Mgr de Saint-Vallier, second évêque de Québec.

C'est sa main qui planta jadis sur nos rivages  
Un rameau détaché du grand arbre ursulin ;  
La bouture a poussé de vigoureux feuillages  
Où les oiseaux du ciel chante l'hymne divin.

La ville des Trois-Rivières était alors au berceau ; l'établissement des Ursulines a grandi avec elle, intimement lié à toutes ses destinées. Les lettres de fondation accordées par sa Majesté en conseil, le 31 mai 1702, son signées par Louis XIV, alors glorieusement régnant.

La petite colonie ursuline, sortie du monastère de la Mère Marie de l'Incarnation de Québec, partagea pendant quelques années le château du Gouverneur de Ramezay, situé sur le Platon, s'abritant ainsi à l'ombre du canon du fort.

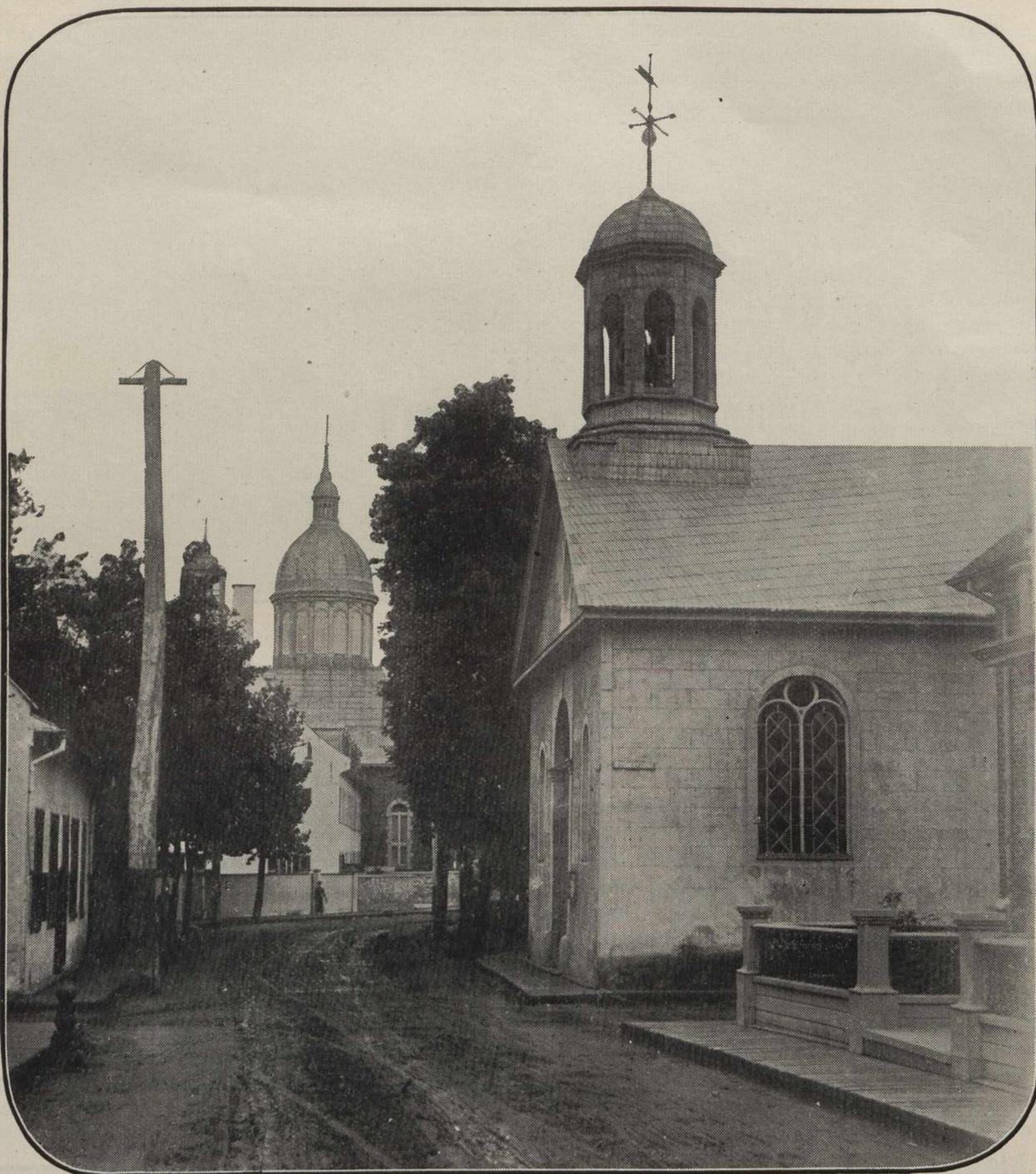
Les Iroquois s'éloignant, la communauté fit l'acquisition du terrain où se trouve actuellement le monastère.

C'est un endroit agréable, paisible, favorable aux études. L'air y est extrêmement pur et

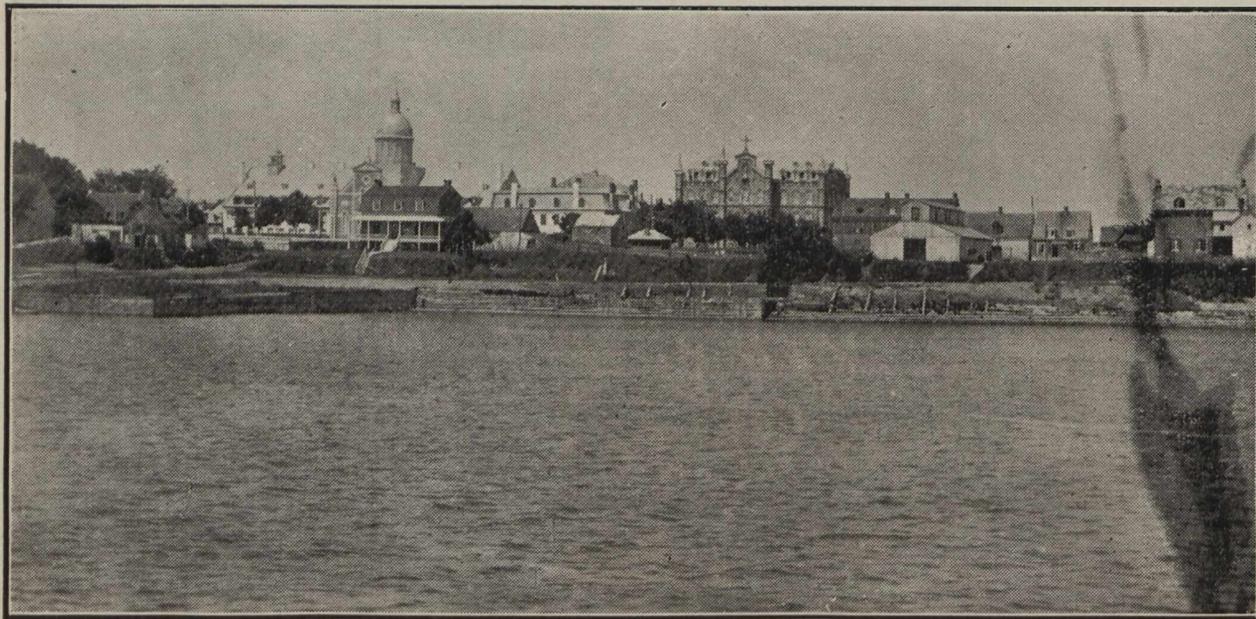
sain, la vue grande, étendue et fort agréable. Le Saint-Laurent, qui coule à ses pieds, pré-

sente le miroir argenté d'une immense nappe d'eau.

Le paysage, au sud, est formé par des hauteurs couronnées de verdure ; à l'est, l'on aperçoit, à une petite distance, le sanctuaire de Notre-Dame du St-Rosaire, au Cap de la Madeleine ; puis, au fond du tableau, toute la silhouette de la côte sud, jusqu'à la pointe de Sainte-Pierre les Becquets ; à l'ouest, la ville, dont une partie s'encadre dans la verdure des grands ormes ; au nord, des plaines fertiles couvertes de riches moissons, les nombreux accidents et les embellissements d'une nature tout-à-fait pittoresque ; le tout est couronné par des coteaux surperposés à triple étage, les uns au-dessus des autres. Enfin, c'est un endroit excessivement champêtre, où l'air embaumé des forêts de sapins, se mêlant à la fraîche brise qui se lève du St-Maurice, en rend le séjour sain et agréable.



ANCIENNE EGLISE DES RECOLLETS ET AUJOURD'HUI TEMPLE DES ANGLICANS—ET VUE DU DOMÉ DU MONASTÈRE DES URSULINES—TROIS-RIVIÈRES.



VUE GÉNÉRALE, DU COUVENT ET DU MONASTÈRE DES URSULINES AUX TROIS-RIVIÈRES.

L'accès en est des plus faciles. Le débarcadère des bateaux à vapeur se trouve à quelques pas, et la gare du chemin de fer du Nord à une distance de quelques minutes.

Les cours des élèves sont ornées de magnifiques arbres formant de petits bosquets, à l'ombre desquels les jeunes amatrices du croquet se livrent à ce jeu, ou à d'autres de leur choix. Des bascules, une belle promenade couverte, de larges allées bien entretenues permettent aux élèves de prendre leurs récréations en plein air, dans un lieu tout à la fois salubre et attrayant. Des vérandas aux deux étages du Pensionnat permettent aux élèves de braver impunément les intempéries de la saison. Le reste des cent acres de terre qui avoisinent le monastère est destiné à la culture. On y voit de gras pâturages, de beaux champs de blé, un jardin potager et un verger. Ce qui permet de fournir aux élèves du lait frais, des fruits et les légumes de la saison. Une grande attention est donnée à la nourriture, et l'expérience a prouvé que les bons résultats des études s'obtiennent aux dépens de la cuisine.

	<b>Séminaire des Trois-Rivières</b>	
--	---	--

Le Séminaire des Trois-Rivières fut fondé en 1860 par S. G. Mgr Thomas Cooke et l'Hon. J. E. Turcotte. Il fut incorporé par un acte de la législature sanctionné le 19 mai 1860, et sa charte d'incorporation fut amendée le 28 janvier 1874. Le 19 mars de la même année, S. G. Mgr Laflèche érigeait canoniquement le Séminaire des Trois-Rivières en Séminaire diocésain.



LA NOUVELLE CHAPELLE DES DAMES URSULINES DE TROIS-RIVIÈRES, ET VIEUX MONASTÈRE..

Le petit Séminaire est affilié à l'Université Laval depuis l'année 1863. Saint Joseph en est le patron.

Situé à une petite distance du St-Laurent et du St-Maurice sur un vaste terrain élevé et salubre, entouré de jardins et d'une cour de récréation avec gymnase et jeu de paume, cette maison offre aux élèves un séjour des plus agréables.

Le Séminaire est aussi devenu propriétaire de ce terrain si magnifiquement ombragé, communément appelé "Les Pins"—C'est un bocage naturel qui, amélioré et cultivé avec soin, fait maintenant les délices des élèves pendant la belle saison.

Le séminaire vient de doter la cité de Trois-Rivières d'une magnifique chapelle, dont on

peut voir une photographie dans l'Album de la cité de Trois-Rivières. Le cabinet de physique est aussi des plus complet, et un musée, renfermant des pièces qui exciterait la jalousie de plus d'un, fait les délices des antiquaires qui vont au séminaire y vivre quelques instants de vieux souvenir.

### Bibliothèques et Musées

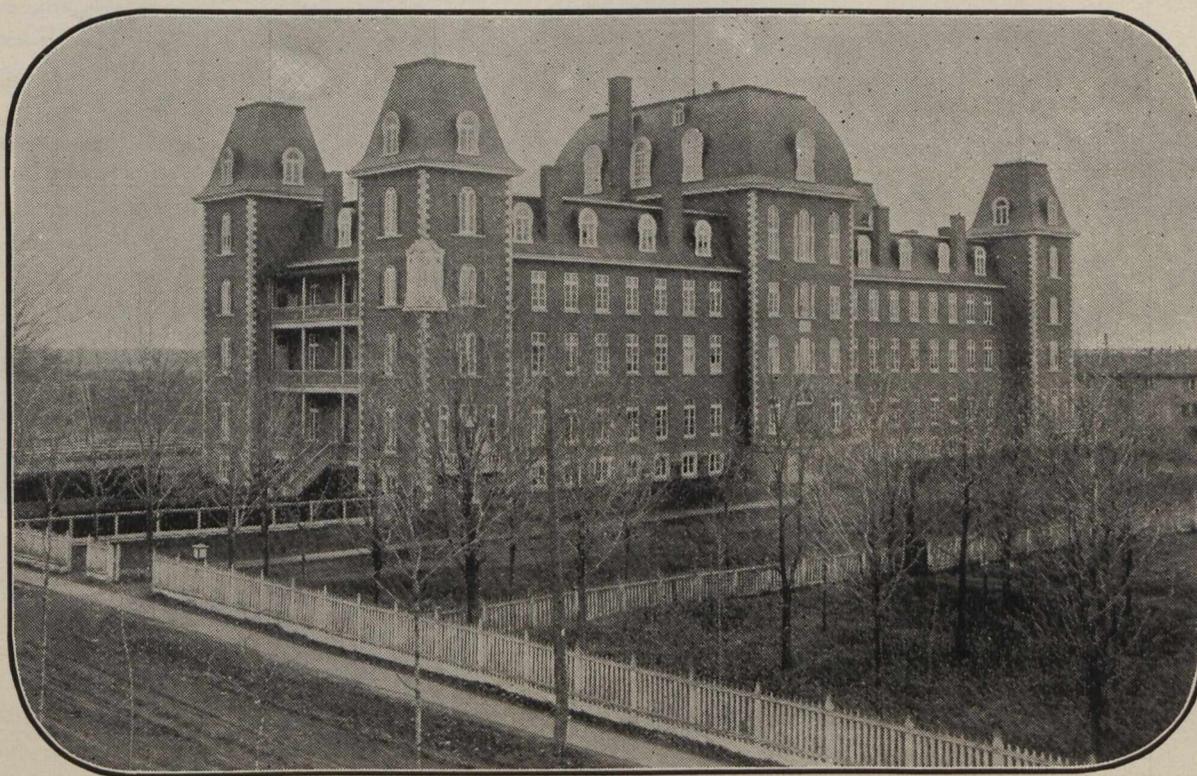
#### CABINET DE PHYSIQUE

Ce département est pourvu d'appareils suffisants pour la démonstration de toutes les expériences de la Physique. Nous y voyons une très belle machine de Ramsden ; une machine double de Holtz ; microscope polarisant de Nadeau ; l'ensemble des appareils nécessaires à l'électrométrie, le thermomultiplicateur de Melloni : l'appareil de Carré pour la production artificielle de la glace ; l'appareil de Caillet, et pour la liquéfaction des gaz ; machine dynamo électrique, type Edison ; phonographe Edison ; l'ensemble des appareils pour la répétition des expériences de Roentgen ; tubes de Muret et de Séguy, modèle nouveau, lunette astronomique dont le diamètre est de  $4\frac{1}{4}$  pouces, etc., etc.

Les autres départements, surtout dans ces dernières années, ont pris un véritable développement, et sont aujourd'hui sur un bon pied, grâce à la générosité et à l'encouragement de nos amis.

La Bibliothèque principale, à l'usage des prêtres et des Professeurs, s'enrichit chaque année de nouveaux livres, et nos archives renferment de précieux documents relatifs à l'histoire du diocèse des Trois-Rivières.

Nous conservons soigneusement le



LE SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES.

manuscrit de la "Grammaire Crise," faite par feu Mgr Lafèche, en 1847, à la Rivière Rouge. S. G. nous a confié Elle-même ces précieuses notes.

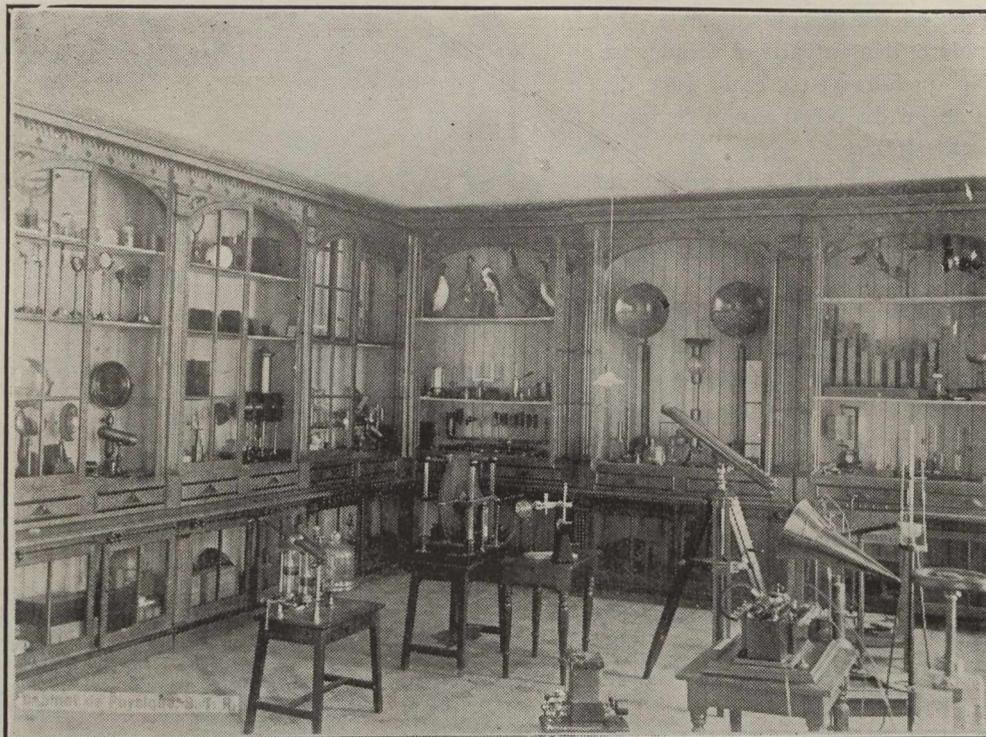
Chacune des classes est pourvue d'une bibliothèque spéciale à l'usage des élèves.

Nous voyons dans le département de l'archéologie, des boulets de canon, des tomahawks, etc., trouvés dans le terrain du Platon, et aux Forges St Maurice.

Il possède au-delà de 1500 pièces dans la collection des monnaies et médailles ; parmi les médailles, celle de la Confédération, celle des Zouaves à Mentana celle de la société d'Agriculture du Canada 1852, celle de Napoléon à ses compagnons de gloire, dite de Ste-Hélène.

Une partie de ces monnaies vient de la famille de feu J. N. Godin, Trois-Rivières.

L'exposition Canadienne de la Vallée du St-Laurent a décerné au séminaire, le premier diplôme, en septembre 1896.



CABINET DE PHYSIQUE—SÉMINAIRE TROIS-RIVIÈRES.

## Librairie des Trois-Rivières

146 rue Notre-Dame  
Trois-Rivières

OVIDE DE CARUFEL, Prop.

Assortiment complet et varié de Livres, Papeteries et Fournitures de bureaux à des prix raisonnables.

Ornements et Vases Sacrés fournis sur demande, en approbation, et aux plus bas prix du marché.

Livres de Prières,

Classiques, Anglais et Français,  
Cierges, Encens, Huile d'Olive,  
Objets Religieux, Cadres,  
Statues, Crucifix, etc., etc.

Impressions  
et Reliure

# La New York Life

est la seule Compagnie dont la Police est  
**INCONTESTABLE**

dès l'émission. Elle ne contient aucune restriction quelconque

Actif au 31 Décembre 1902, - \$322,840,900

Représentant pour le District  
de Trois-Rivières

## F. VALENTINE

No. 82 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Téléphone Bell Est 2324

## DOCTEUR LASSALLE

DES HOPITAUX DE PARIS

Maladie des Yeux, des Oreilles,  
du Nez et de la Gorge



138 RUE ST-DENIS, MONTREAL

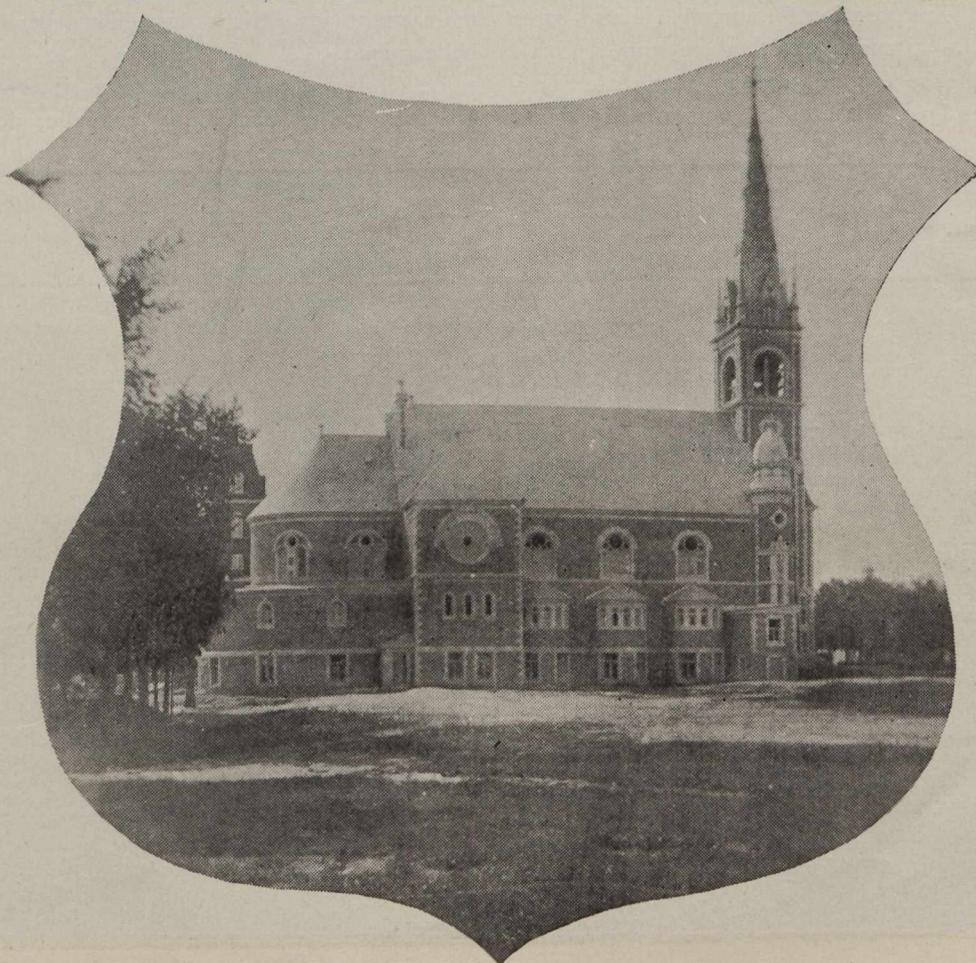
## Le Magasin de 10 Cents.

182 et 184 Notre-Dame,  
TROIS-RIVIERES.



LE DEPOT POUR Articles de Fantaisie, Albums, Parfums, Peignes, Brosses, Porte-Monnaies, Cadres, Tapisseries, Toiles pour Chassis, Jeux de Croquets, Jouets, Hammacks, Carrosses pour Bébés, Cadeaux de Noces et de Fêtes. Une visite à notre magasin est sollicitée.

F. P. ROY, Propriétaire.



LA NOUVELLE CHAPELLE DU SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES.

## DISTRICT DE TROIS-RIVIÈRES

Abrégé Historique

(Tel que puisé, dans les notes personnelles de  
L. U. A. Genest, G. P.)

Le District des Trois-Rivières fut créé le 12 avril 1790, (30 Geo. III) par un acte ou ordonnance qu'érige un nouveau district entre les districts de Québec et Montréal, et qui règle le dit District.

Cet acte fut rappelé par le 34 Geo. III chp. 61, sec. 38-1794.

Par le même statut, 34 Geo. III chp. 6, sec. 1, la province est divisée en 3 districts et le district de Trois-Rivières est délimité.

La sec. 34 du même chapitre fixe pour le futur, les quatre termes des Sessions Générales de la Paix pour le district des Trois-Rivières comme suit : du 10 au 19 janvier et juillet ; et du 21 au 30 avril et octobre de chaque année, chaque date ci-dessus incluse.

Le 1<sup>o</sup> terme de la Cour des Sessions générales a été tenu aux Trois-Rivières dans le palais de Justice d'alors, jeudi, le 14 Déc. 1790, mais vu que les poêles n'étaient pas encore montés dans le palais de Justice, et qu'il faisait très froid, cette cour s'est tenue dans la maison inoccupé de feu Mr. Laframboise.

Le 1<sup>o</sup> greffier de la Paix fut Charles Thomas, sa commission est daté du Château Saint-Louis à Québec, le 1<sup>o</sup> Juillet 1790.

## LES FILLES DE JESUS

L'ancienne demeure de la famille des De Tonnancour, qui servit de résidence épiscopale pendant de nombreuses années, puis de demeure aux RR. PP. Jésuites, attachés à l'enseignement du Grand Séminaire de cette ville pendant 10 ans, est aujourd'hui la Maison Provinciale des Révérentes Sœurs dites "Filles de Jésus," que la persécution a chassées de leur malheu-

reux pays. Ces bonnes petites bretonnes, ces excellentes institutrices ont été accueillies avec bonheur par notre population, quand Mgr notre Evêque leur ouvrit généreusement les portes du diocèse.

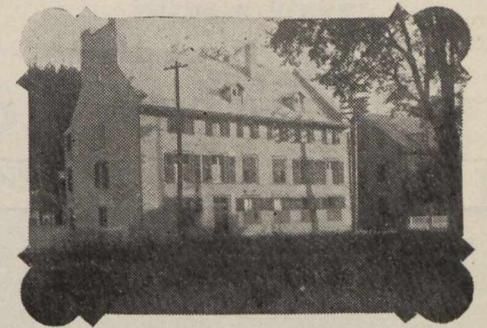
La Maison-Mère est actuellement à Kermaria, dans le Morbihan, diocèse de Vannes. On sait quelle peine amère ont éprouvée les habitants de la catholique Bretagne, quand il a fallu dire adieu à ces courageuses missionnaires, chassées par la force d'un gouvernement, des 50 écoles dont elles avaient la charge. Elles ont transporté chez nous leur zèle et leur dévouement et nous pouvons leur prédire, grâce à l'esprit de sacrifice qui les anime, les plus consolants succès parmi nos populations qui vont si bien profiter de leur expérience et de leur habilité.

L'Institut fut fondé en 1834 et s'est accru

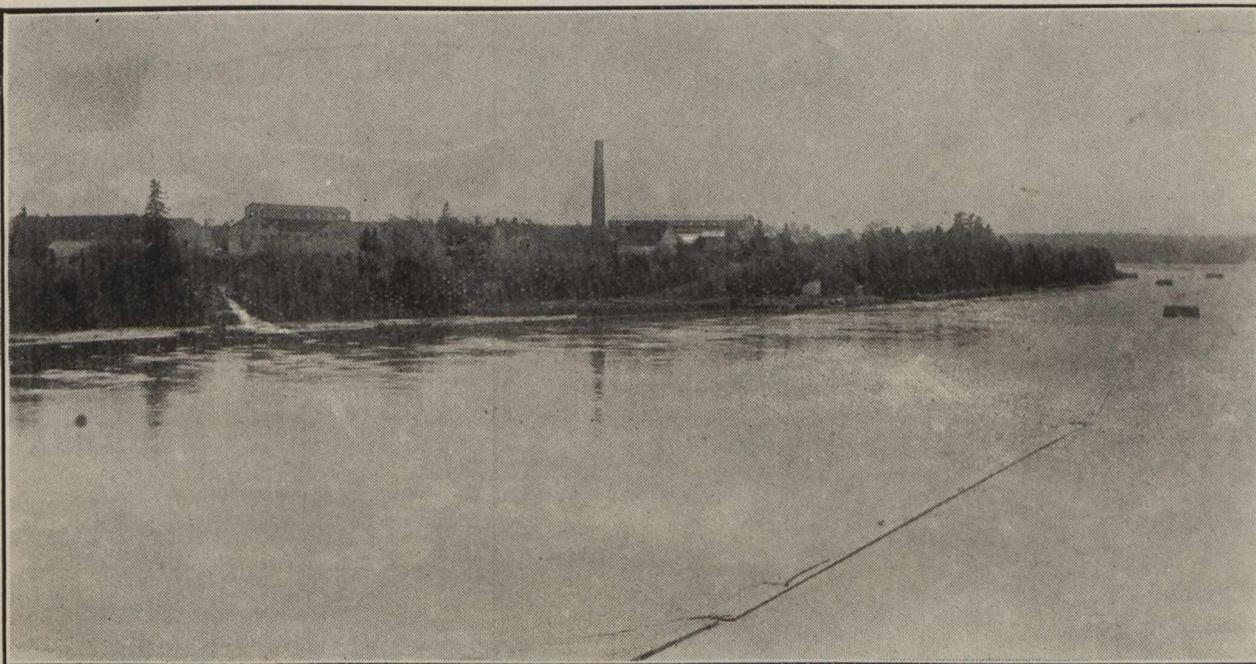
prodigieusement; il compte plus de 1200 sœurs, occupées au service des hopitaux, et à l'instruction des enfants dans les écoles élémentaires, modèles et académiques. Elles sont appelées présentement à diriger les écoles



VISITE DU COMTE DE PARIS ET DU DUC D'ORLÉANS AUX TROIS-RIVIÈRES EN 1900.  
VUE PRISE SUR LE PERRON DE L'ÉVÊCHÉ.



LE COUVENT DES FILLES DE JÉSUS.



SCIERIE WARREN CURTIS—TROIS-RIVIÈRES.

paroissiales dans huit paroisses du diocèse. Elles ont des maisons au Nouveau-Brunswick, dans l'Île du Prince-Edouard, au Cap Breton, dans le Nord-Ouest, aux États-Unis jusque dans le Montana, et elles relèvent toutes de la Maison des Trois-Rivières.

Ici, aux Trois-Rivières, elles ont ouvert un "Jardin de l'enfance" où les petits enfants reçoivent en même temps que l'instruction donnée avec un soin tout maternel, une éducation soignée. Déjà on vante leurs capacités et l'excellence de leurs méthodes.

Les citoyens leur promettent leur respect et leur accordent bien volontiers le titre de canadiennes, et mieux encore, de trifluviennes, car elles sont des leurs maintenant.



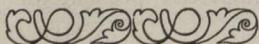
PREMIER MARCHÉ AUX TROIS-RIVIÈRES.

## JOS. PHI. GODIN

Négociant en Nouveautés

Spécialités :

TAPIS ET PRELARTS



152 rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES



MARCHÉ INCENDIÉ EN 1900.



MARCHÉ ACTUEL—TROIS-RIVIÈRES.

## Une Epouse demandée

Par un Monsieur, d'un âge moyen, de bonnes mœurs et d'un caractère aimable qui désire faire connaissance avec, et épouser une demoiselle ou dame, riche ou pauvre, pourvu qu'elle soit aimable, douce et bonne et fasse usage seulement que du **Lait de Lys Williams**, afin de s'embellir et se nourrir la peau et en prévenir les rides, taches, etc., et ainsi toujours conserver sa fraîcheur et son teint velouté qui la distingue.

Si ses cheveux tombent ou devenaient gris, d'appliquer seulement cette préparation si populaire, **L'Eau Vénitienne** de **L'Institut Pharmaceutique de Vienne**, qui nourrit, noircit, et embellit les cheveux à tout âge.

Et si par malheur, elle souffrait de névralgie, migraine, mal de dents, de dos ou d'intestins, de prendre des "**Cachets Williams, Trois-Rivières, Québec**," (imprimé sur chaque cachet,) et aussi pour se débarrasser de ces douleurs qui font souffrir et enlèvent la beauté. De plus, on aimerait que cette compagne ne souffre pas des maladies de son sexe, en faisant usage de l'Emplâtre Herbal de la Sœur Agnès, et emploierait toujours les parfums et les savons si exquis étalés en grande quantité à la **Pharmacie Williams, Trois-Rivières**, où on offre un stock des mieux assorti aux **Prix des grands centres**.

—  
Adressez : Un du personel du "Medical Hall," ou, de la "Pharmacie du Coin," Trois-Rivières, P.Q.

**WILLIAMS, Propriétaire.**

—  
SALON D'OPTICIEN.

Opticien spécialiste diplômé,  
J. LEWIS WILLIAMS.

TEL. BELL 310 BOITE POSTALE 619

## Bellefeuille & Giroux

Importateurs de

PROVISIONS, EPICES, VINS,  
LIQUEURS, etc.

EN GROS ET EN DETAIL

23 rue Des Forges  
TROIS-RIVIERES

**SEVERE BUREAU**

MARCHAND DE

*Pianos et Orgues*

REPRESENTANT DE LA MAISON

**C. W. Lindsay, Ltd.**

Qui a le contrôle pour la Province de Québec, des manufactures suivantes :

CHICKERING, New-York.

HEINTZMAN & CO., Toronto.

KARN, Woodstock.

HOWARD, Cincinnati, Ohio, E.U.A.

NORWICH, Toronto.

ENNIS, Toronto.

C. W. LINDSAY, Montréal.



ORGUES: KARN, Woodstock.  
W. DOHERTY, Clinton.

.... Pour vos ....  
**CHAUSSURES**

allez chez

**Arthur Guilbert**

161 RUE NOTRE-DAME,

Trois-Rivières.



Agent pour  
les Chaussures

J. D. KING,  
Toronto.

G. A. SLATER,  
Montréal.



L'HOTEL DES POSTES—TROIS-RIVIÈRES.

**Poirier & Abran**

IMPORTATEURS DE

Thé, Café, Vaisselles,  
Verreries, Argenteries,  
Fantaisies, Etc. ....



\* Ont le plaisir d'informer le public en général, qu'ils ont le plus grand assortiment qui se soit jamais vu dans Trois-Rivières; avec des prix déifiant la compétition.

11, 60 & 62 rue Des Forges.

TELEPHONE BELL 310

BOITE POSTALE 619

**Bellefeuille & Giroux**

Importateurs de

PROVISIONS, EPICES, VINS, LIQUEURS, etc.

EN GROS ET EN DETAIL

23 rue Des Forges  
TROIS-RIVIERES

**SUN** FOUNDED A. D. 1710

INSURANCE OFFICE **FIRE**

HEAD OFFICE :

Threadneedle St., LONDON, England

H. M. BLACKBURN, Manager.

Agents wanted in all Unrepresented Districts.

**GOUIN & DESILETS**, Agents,  
TROIS-RIVIERES.

TELEPHONE 46

B. DE P. 243

**J. C. Rousseau & Cie**

Manufacturiers de

Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer

Embouteilleurs Licenciés

Agents des célèbres Brasseries

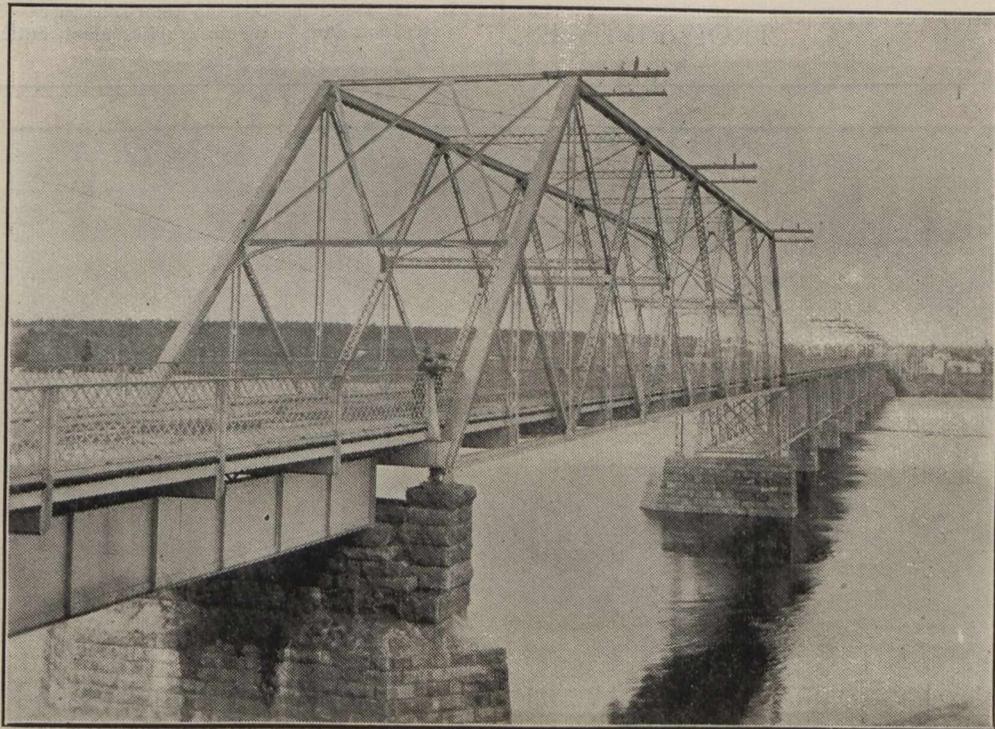
**DAWES & CO.,** Montréal.  
**J. LABATT,** London.

Seuls Agents pour les célèbres Eaux Minérales, gazeuses et médicinales

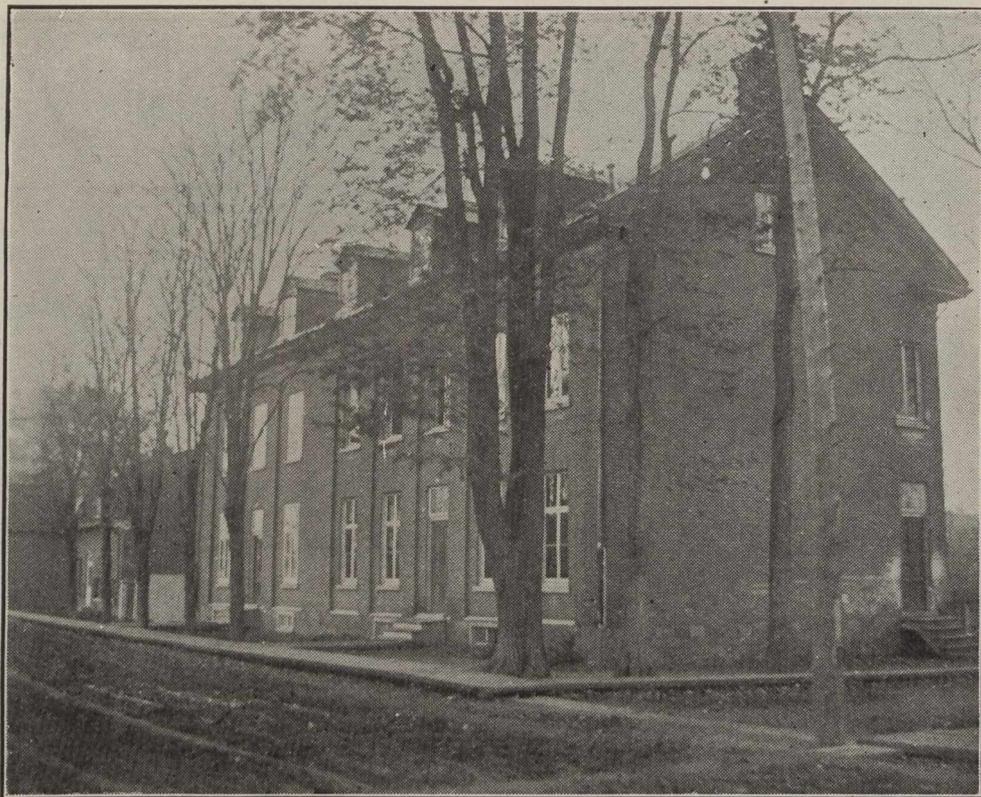
**ST-LEON et CAXTON**



10-12, Niverville, Trois-Rivières



LE NOUVEAU PONT SUR LE ST. MAURICE, RELIANT TROIS-RIVIÈRES ET LE CAP DE LA MADELAINE.



L'ACADÉMIE ANGLAISE—TROIS-RIVIÈRES.

B.P. Boite 597

Téléphone 340

## Albert Bellefeuille

LIBRAIRIE



ARTICLES DE SPORTS, JOUETS, Etc.

Dépôt général de *La Presse*, aussi journaux  
et Revues Étrangères.

**132a Rue Notre-Dame,**

**TROIS-RIVIÈRES.**

DE PLUS

Choix complet de Tabacs, Pipes, Cigares et  
Cigarettes, etc. en gros et en détail au

**No. 1 RUE ALEXANDRE.**

Bell Tel. 32

P. B. Boite 56

### Le Comptoir d'Escompte

DES TROIS-RIVIÈRES,

## P. E. PANNETON

**Banquier et  
Courtier**

*Intérêt 4% alloué sur Dépôts au Département d'Épargne.*

Traites émises sur toutes les parties de  
l'Europe et de l'Amérique,

Collections effectuées dans tous les centres impor-  
tants du Dominion et remises faites aux  
taux d'échanges les plus bas.

*Correspondance tous les jours avec la Bourse  
de Montréal.*

**No. 169 rue Notre-Dame,  
TROIS-RIVIÈRES.**

Bureau ouvert de 9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.

## Queen Insurance Co'y.



AGENTS :

### Gouin & Desilets,

TROIS-RIVIÈRES.

ALB. BLAIS

L. D. BLAIS

## Blais & Frere

Marchands - Tailleurs



Hardes Faites, Chapeaux, Valises, Cols, Cravates, Etc.

*Une visite est respectueusement sollicitée.*

**8 RUE DES FORGES,**

**TROIS-RIVIÈRES.**

## Pharmacie Normand

30 et 32 rue Des Forges

TROIS-RIVIÈRES

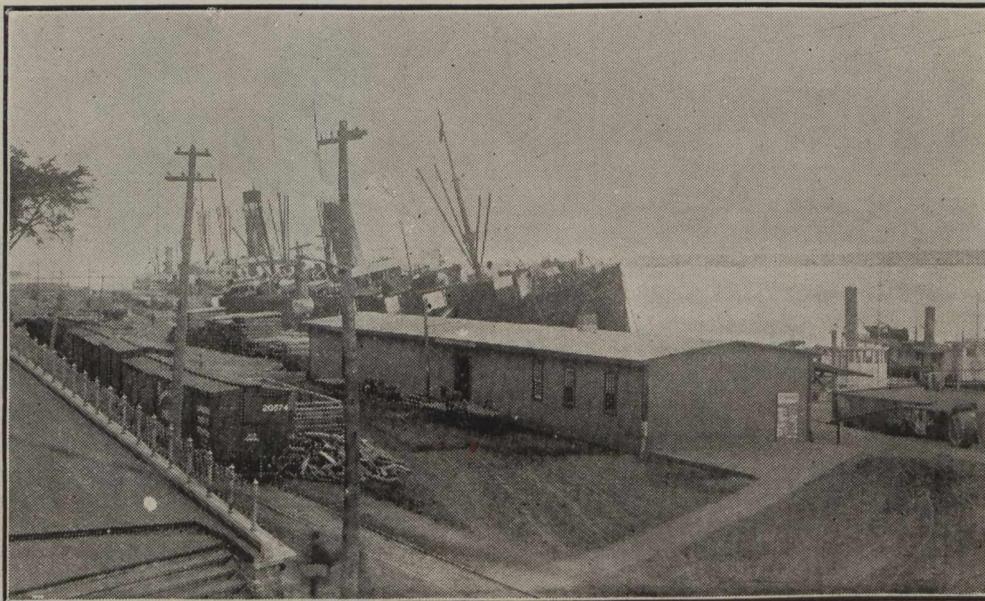
Assortiment complet de Drogues pures de toutes sortes.  
Articles de toilette de choix.  
Parfums Français, Anglais, Américains et Canadiens.

Spécialité :

**Ordonnances de  
Messieurs les Médecins**

**Le tout à des prix raisonnables.**

N.B.—Le Docteur Normand tient son bureau de con-  
sultation dans le même établissement, entièrement  
séparé de la Pharmacie.



UNE VUE DU PORT DES TROIS-RIVIÈRES.

